

STÉPHANIE L. DANTE

TROUBLES

Désirs

TROUBLES DÉSIRES

Stéphanie L. Dante

Copyright © John Q. Smith

All rights reserved

Table des matières:

-

[Chapitre 1](#)

[Chapitre 2](#)

[Chapitre 3](#)

[Chapitre 4](#)

[Chapitre 5](#)

[Chapitre 6](#)

[Chapitre 7](#)

[Chapitre 8](#)

[Chapitre 9](#)

[Chapitre 10](#)

[Chapitre 11](#)

[Chapitre 12](#)

[Chapitre 13](#)

[Chapitre 14](#)

[Chapitre 15](#)

[Chapitre 16](#)

[Chapitre 17](#)

[Chapitre 18](#)

[Chapitre 19](#)

[Chapitre 20](#)

[Chapitre 21](#)

[Chapitre 22](#)

[Chapitre 23](#)

[Chapitre 24](#)

[Chapitre 25](#)

[Chapitre 26](#)

[Chapitre 27](#)

[Chapitre 28](#)

[Chapitre 29](#)

[Chapitre 30](#)

[Chapitre 31](#)

[Chapitre 32](#)

[Chapitre 33](#)

[Chapitre 34](#)

[Chapitre 35](#)

[Chapitre 36](#)

[Chapitre 37](#)

[Chapitre 38](#)

[Chapitre 39](#)

[Chapitre 40](#)

[Chapitre 41](#)

[Chapitre 42](#)

[Chapitre 43](#)

[Chapitre 44](#)

[Chapitre 45](#)

[Chapitre 46](#)

[Chapitre 47](#)

[Chapitre 48](#)

[Chapitre 49](#)

[Chapitre 50](#)

[Chapitre 51](#)

[Chapitre 52](#)

[Chapitre 53](#)

CHAPITRE 1

Mike Silny sortit sa magnifique Mercedes de son garage. Il était à peine plus de 22 heures, assez tôt pour un soir de Réveillon, et les allées fourmillaient de personnes prêtes à se rendre sur leur lieu de fête. Célébrer le passage à la nouvelle année à Chicago aurait pu être magique, mais cette année, il faisait étonnamment chaud. Mike n'accordait pas vraiment d'importance aux célébrations de ce genre. Il aurait préféré rentrer chez lui tranquillement, mais un homme de sa classe sociale se devait d'honorer certains rendez-vous s'il voulait conserver sa situation actuelle. Diriger une entreprise n'était pas une mince affaire....Surtout lorsque qu'à trente-et-un ans, on se retrouvait à la tête d'un véritable Empire.

Mike avait tout ce qu'il rêvait d'avoir. Après avoir quitté l'armée américaine, il avait investi tout son argent dans l'achat d'une petite société informatique, spécialisée dans le développement de nouveaux systèmes de communication. Il n'y connaissait rien du tout, mais il s'était montré assez futé pour employer les bonnes personnes : experts en Marketing, techniciens, vendeurs hors-pair et équipe analytique défiant toute concurrence.

En six ans, Silny Corp. avait vu tripler son chiffre d'affaires. Le petit bureau avait d'abord déménagé dans une zone d'affaires située en périphérie de la ville, et n'avait pas cessé de prospérer depuis. L'expansion du groupe s'était bâtie sur diverses acquisitions, qui avaient permis de compléter l'offre par des services de médias numériques et des petits contrats à l'échelle nationale.

L'année précédente avait vu de bien meilleurs résultats, car la société Silny Corp. avait poussé beaucoup plus loin ses compétences, bien plus que ne l'avaient fait ses concurrents. Mais l'un des secrets du succès de Silny Corp. n'avait été autre que Mike. Depuis son plus jeune âge, Mike avait toujours été fonceur, et il n'avait jamais renoncé devant l'effort. Son engagement et sa hargne avaient permis à la société de faire un véritable bond en avant, laissant tous ses concurrents cloués sur place. Et Mike adorait ça.

Désormais, il n'avait plus une minute à lui, toujours occupé à relever de nouveaux défis, toujours à sa battre pour conserver sa place de Leader. Même le dernier article sur lequel il était tombé, et qui établissait le classement des cinquante meilleures sociétés des États-Unis n'y avait pas échappé. Il était Numéro 4 dans le Pays, et 1er à Chicago. Être nommé 1er à Chicago lui avait donné à deux pages de reportage dans le magazine du coin, avec photos. Ce jour-là, il avait pris soin de sortir son plus beau costume Armani. Mike n'était pas quelqu'un de futile, mais il cherchait toujours à aller plus loin. Le célèbre adage selon lequel « l'habit ne fait pas le moine » n'était pas si éloigné de la vérité. Le rédacteur en chef avait choisi comme illustration principale de l'article une photo de lui négligemment adossé contre le mur de sa société, où le logo était accroché. L'article titrait : « L'Homme derrière Silny Corp. ». C'était simple et percutant à la fois. Le photographe avait su parfaitement saisir l'instant : la photo reflétait à la fois sa perspicacité, son charisme et sa détermination. L'article qui accompagnait les photos était quant à lui sans grand intérêt. La première question que le journaliste avait posée à Mike avait été quelle était selon lui la raison de son fulgurant succès. La réponse ne s'était pas fait attendre : détermination,

action, discipline.

Au départ, les choses n'avaient pas été simples. Mike s'était inscrit aux cours du soir pour décrocher son diplôme, alors qu'il travaillait déjà à plein temps. À plusieurs reprises, il avait failli tout abandonner. Le marché ne se portait pas bien, et de nombreuses sociétés avaient déjà dû mettre la clé sous la porte, mais Mike s'était accroché. Tout quitter ne lui ressemblait pas. Son père, un Colonel de l'Armée américaine, lui avait enseigné que rien ne tombait jamais du ciel. Depuis que son arrière-grand-père s'était battu contre le Japon lors de la Deuxième Guerre Mondiale, aucun membre de la famille Silny n'avait échappé au service militaire. Mike n'avait jamais été attiré par les armes, mais il s'était senti contraint de suivre la tradition familiale et s'était présenté à la sortie du lycée. Le camp militaire avait été une épreuve terrible pour lui, et malgré les bons enseignements qu'il en avait tirés, il était hors de question pour lui de revivre cela. Il était même parvenu à obtenir le grade de Sergent, mais dès que son contrat d'engagement fut terminé, il décida de quitter l'Armée. Servir son pays ne lui déplaisait pas, et il avait un profond respect envers ceux qui le faisaient, mais ce n'était pas ce qu'il souhaitait pour lui. Bien qu'un peu déçu, son père n'insista pas. Tout changea le jour où Mike devint millionnaire. Son père n'avait jamais été aussi fier. Pendant plusieurs semaines, il le clama haut et fort à tous ceux qui croisaient son chemin. Aujourd'hui, Silny Corp. générait des milliards de Dollars chaque année.

Son expérience au service de l'Armée lui avait appris que l'Homme était tout aussi important que l'arme qu'il portait. Dans ce genre de situations, votre corps tout entier devenait une arme; c'est pourquoi il avait consacré tant d'heures à l'entretenir. Mike aimait être dans l'action. Lorsqu'il faisait du sport, il ne se contentait pas de soulever des poids, comme le font ceux qui passent leur temps à s'observer dans le miroir, en quête de plus de muscles. Il avait déjà participé à des compétitions en mer, avait couru plusieurs marathons et savait que la véritable réussite n'était pas une simple poudre aux yeux.

Mike mis son clignotant à droite pour se diriger vers le centre-ville, et passa à côté d'un groupe de jeunes filles, qui semblaient déjà ivres. Mike secoua la tête. Il détestait les filles de mauvais genre. On pouvait boire sans aucun problème, même jusqu'à en devenir saoul, mais de là à perdre tout contrôle....C'était pour lui exaspérant. S'exposer de la sorte, sans défense et à la merci du premier venu ne présageait rien de bon. Par le passé, il avait fréquenté ce genre de filles, surtout lorsqu'il était plus jeune. Elles se comportaient avec le sexe comme avec l'alcool: elles semblaient perdues, sachant à peine ce qu'elles faisaient. Aujourd'hui, il était bien loin de ce type de fréquentations. Il mit de nouveau son clignotant à droite.

En cette veille de Nouvelle Année, Mike avait beaucoup de choses à fêter. L'année précédente avait dépassé toutes ses espérances et il comptait bien surfer encore longtemps sur cette vague de succès. S'il s'y prenait bien, la réussite serait encore au rendez-vous pour les trente prochaines années. Le seul problème de ce succès était qu'il était acculé de toutes parts. Les concurrents s'acharnaient contre lui pour lui voler sa clientèle ; les employés accourraient à lui dès que l'un de ses postes se libérait... Sans compter que tout pourrait s'arrêter en un instant si l'une de ces nombreuses filiales faisait faillite.

Mais le revers de la médaille; c'étaient les femmes. Les femmes adoraient se jeter dans les bras des homes riches et couronnés de succès. Partout où il mettait les pieds, Mike était sûr de repartir accompagné des plus belles femmes. Beaucoup d'entre elles espéraient pouvoir

s'accrocher à lui, pour vivre le reste de leur vie dans le luxe. Elles lui offraient leurs corps sans réfléchir, espérant ainsi le séduire. Mike était au-dessus de tout ça. Sa philosophie aurait pu se résumer de la manière suivante : «Profitez tant que vous le pouvez ! » En affaires comme avec la gent féminine, cela lui avait toujours été bénéfique. Il était jeune, attirant...Et il était millionnaire. Exactement ce dont rêvent les femmes.

Il ne cherchait pas l'amour. C'était bien la dernière chose à laquelle il pensait. Il n'en avait pas besoin. Mais il y croyait. Enfin, pas tout-à-fait. Il adorait ses parents, il aimait par-dessus tous ses amis proches, mais ça s'arrêtait là. Ses parents ne s'étaient jamais séparés, mais peut-être qu'ils auraient dû. Ils ne s'aimaient plus comme avant. En fait, pour être honnête, ils ne pouvaient plus se supporter. Ils passaient leur temps à se chamailler, à se tirer dans les pattes, et ne s'adressaient presque plus la parole. Lorsque Mike eût décroché son diplôme et partit pour l'Armée, ils décidèrent d'arrêter la comédie du couple heureux, bien qu'ils fussent encore techniquement mariés. Dans certaines circonstances, lorsque cela était nécessaire, sa mère continuait malgré tout à jouer l'épouse modèle et dévouée, en échange d'une belle villa en périphérie de la ville, que son père payait entièrement. Leurs problèmes de couple n'entachèrent pas pour autant l'admiration qu'ils avaient tous les deux pour leur fils, ni les sentiments envers eux de ce dernier. Il les aimait tous les deux, mais il avait tiré de toute cette histoire la conclusion que le mariage n'était pas fait pour lui.

Le sexe, c'était autre chose. Il aimait ça, et ne s'en cachait pas. Dès qu'une occasion se présentait à lui, il savait la saisir. Pour dire vrai, la soirée à laquelle il se rendait était la promesse de finir la nuit aux bras d'une charmante Demoiselle. Il avait d'ailleurs réservé une chambre à l'hôtel Garland, afin de pouvoir terminer la soirée en toute intimité, et dans le plus grand luxe. Parmi les jeunes filles qui seraient présentes à la fête, l'une d'elles s'appelait Kylie Anderson et se trouvait dans sa ligne de mire. Elle exerçait le métier de mannequin. Cette fille-là faisait partie de la liste de proies, qu'il devait à tout prix réussir à séduire. Elle était sublime, avec de magnifiques jambes interminables. À la seule idée de l'imaginer dans sa jolie petite tenue de soirée, Mike sentit que ses envies prenaient le pas sur sa raison. Il donna un grand coup sur l'accélérateur.

CHAPITRE 2

Allison Vendertier arpentait d'un pas énergique la rue qui menait à la discothèque où l'attendaient tous ses amis. Ils étaient déjà tous sur place et la harcelaient de message à cause de son retard. Pourtant, elle n'y était pour rien. Tous les bus étaient pleins à craquer. Elle avait dû attendre le troisième pour pouvoir enfin monter à bord. Elle avait vécu l'un de ses pires trajets : coincée entre une bande de gamines qui n'arrêtaient pas de piailler, et un pervers d'une quarantaine d'années qui n'avait cessé de lui mater les seins. D'accord...Elle s'était un peu rendue responsable de la situation, lorsqu'elle avait opté pour cette robe courte au large col en V, qui mettait parfaitement sa poitrine en avant. Cette robe faisait partie de ses préférées lorsqu'elle sortait danser. Elle soulignait parfaitement les courbes de ses fesses, et mettait en valeur sa poitrine rebondie. Elle était aussi d'un magnifique bleu; qui s'associait à la perfection à la couleur de ses yeux.

Après avoir pris sur elle pendant une vingtaine de minutes, elle décida de descendre à quelques arrêts de sa destination, et de finir à pieds. L'arrêt se trouvait à dix pâtés de maisons du club, et marcher perchée sur de hauts talons n'était pas chose facile.

Marcher ne la dérangeait pas, mais sur sa route, elle était obligée de passer devant plusieurs bars. Les files d'attentes n'en finissaient plus! Jeunes adultes, adolescents, célibataires, ou groupes d'amis...Tous attendaient avec impatience de commencer les festivités, avec, au fond, l'espoir de ne pas rentrer seul. Allison détestait l'idée de s'avouer qu'elle était comme tous ces gens.

Elle avait passé les quatre dernières années de sa vie seule, et espérait bien que cela changerait. Elle n'était pas intéressée par les histoires d'un soir. Elle voulait trouver quelqu'un avec qui partager des choses. Sa dernière relation remontait à plusieurs années et s'était très mal terminée. Pour rien au monde elle n'aurait voulu revivre ça, mais elle se sentait seule. La plupart de ses amis avaient des relations, plus ou moins sérieuses, mais de son côté, c'était le néant. Elle n'avait dans sa vie que son chat Meow, son plus fidèle allié. Elle avait beau l'adorer, elle avait besoin d'autre chose que de « miaous » et de ronronnements quand elle rentrait chez elle.

Toutefois, il fallait bien avouer qu'elle n'avait pas vraiment pris la peine de chercher ces derniers temps. Elle avait à peine terminé son école en mai dernier. Et puis, il lui avait fallu trois bons mois pour trouver un emploi digne de ce nom. Cela faisait maintenant cinq mois qu'elle travaillait en tant que consultante junior pour la société *Pratt, Stenton & Gabriel*. Ce n'était pas le poste rêvé, et elle faisait parfois ce qu'elle appelait du « sale boulot », mais elle avait de belles chances d'être promue d'ici quelques mois. Elle avait dû fournir de nombreux efforts, mais à présent, elle occupait bien sa place.

Passer d'étudiante à employée s'était avéré plus complexe qu'elle ne le pensait. Mais elle comptait bien relever le défi. Son Supérieur hiérarchique était un véritable puits de science: cela l'encourageait beaucoup et la stimulait dans son travail. Maintenant qu'elle avait décroché tous les diplômes et qu'elle avait trouvé un poste, elle était prête à s'attaquer au problème suivant.

Les rues étaient bondées, certains criaient déjà à la Bonne Année. Allison accéléra le pas. Elle pressa encore plus le pas lorsqu'elle passa à côté d'un club dans lequel elle n'avait jamais mis les pieds, à cause de sa mauvaise réputation. Elle n'était pas une fille facile. Elle avait hâte de retrouver sa bande, mais elle était malgré tout anxieuse. Cela faisait plusieurs mois qu'elle n'était pas sortie. À vrai dire, depuis qu'elle avait décroché son diplôme, elle n'avait plus mis le nez dehors. Elle avait annoncé sa venue à la bande sur un coup de tête. Si elle voulait rencontrer Monsieur Parfait, il fallait bien qu'elle se décide, à la fin ! Passer ses soirées en tête-à-tête avec Monsieur Meow, il y en avait assez !

Des sifflements d'hommes déjà saouls s'abattirent sur elle alors qu'elle continuait de presser le pas. Elle fit mine de les ignorer. Alors qu'elle faisait semblant de ne pas les entendre, les hommes se mirent à l'appeler et à lui crier qu'elle avait un très joli cul. Allison poursuivit sa route, en gardant bien à portée de main son téléphone portable, dans le cas où elle aurait besoin d'aide. Deux des hommes se mirent à la suivre. Elle jeta un œil rapide par-dessus son épaule, comme si elle cherchait à traverser la rue. Ils se rapprochaient. Elle marcha encore plus vite. Où était Monsieur Parfait? Il lui aurait été bien utile! Lorsqu'elle parvint au bout de la rue, elle dû s'arrêter au feu pour pouvoir traverser. Les cris et les insultes continuaient. Elle pria pour que le feu passe rapidement au vert et qu'elle puisse enfin se sortir de cet enfer. Trop tard. Les deux hommes étaient déjà là. Des mecs comme ça, elle en avait déjà croisé beaucoup. Ils étaient très jeunes, certainement tout juste entrés à l'Université; bien trop jeunes pour se mettre dans un tel état. À cet instant, elle se dit avec horreur que ce soir, elle allait passer à la casserole.

« Hé, bébé ! », lança l'un des deux types.

C'était sans aucun doute le plus ivre des deux. Ses yeux étaient flous, ses vêtements étaient à moitié déchirés et il bégayait quand il ouvrait la bouche. « T'es qu'une putain de salope...Tu veux passer du bon temps ? »

Allison tenta de se ressaisir. « Non merci, je ne suis pas intéressée. » Ces minutes étaient les plus longues de sa vie.

Tout en continuant de la dévisager, l'autre ajouta : « Personne ne s'habille comme ça juste pour le fun. T'as forcément des idées derrière la tête ! »

Elle remarqua que son regard parcourait une zone précise de son corps : de ses genoux à son cou. Elle trouva un peu de répit en se disant que maintenant qu'elle avait quitté l'école, elle n'avait plus à subir ce genre de comportements au quotidien.

« Vraiment, je ne suis pas intéressée », répéta-t-elle.

« Eh bien, nous si, pas vrai, Darren ? », interrogea le deuxième.

Darren : ce mec portait vraiment bien son nom. Aussi insipide que sa personne.

« Et comment ! », répliqua Darren.

Il commença à caresser les fesses d'Allison de ses mains, mimant des gestes obscènes. Allison réalisa qu'elle allait devoir trouver une solution, et vite.

« Écoutez, les gars », commença-t-elle d'un ton assuré, en espérant ne pas flancher, « Je dois

retrouver mon mec dans pas longtemps, et croyez-moi, s'il vous voit, il vous réduira en purée... Alors maintenant, tu vas ôter tes mains de là, Ok ! »

Elle sentit la panique monter en elle alors que les deux hommes l'encadrèrent. Elle s'était mise dans une belle situation ! Elle tenta de composer un numéro sur son téléphone portable, mais l'ami de Darren lui saisit des mains. Leurs regards se croisèrent, et elle sut qu'elle était en position de faiblesse. Déjà, ils étaient plus grands qu'elle. Et ils étaient bien plus costauds. Le premier lui asséna un coup au niveau des côtes : elle était vraiment en très mauvaise posture. Darren soulevait à présent sa jupe, de manière totalement libérée, offrant à la rue entière une magnifique vue le string qu'elle portait. Allison déglutit. Elle tentait désespérément de se souvenir de certaines astuces, apprises au cours de Self-Défense.... « Sors-toi de là, ma belle ! ».

En se servant de son talon, elle attrapa le mollet de Darren qu'elle bloqua; puis, se retournant dans un geste rapide, elle réussit à le saisir à la gorge. Elle sentit son haleine chaude, mêlée à l'odeur aigre de l'alcool. Il se courba en deux, mais elle ne put se défaire de son emprise.

CHAPITRE 3

Mike avait vu la jolie Demoiselle sur son passage. Il n'avait pas pu s'empêcher de penser qu'elle était très attirante. Il avait également remarqué son joli fessier bombé. « Quelle bombe ! ». Mais la suite était moins belle. Il était évident que la jeune femme avait des problèmes. Mike jeta un œil à la scène et vit qu'elle se débattait ; dans ses yeux, il vit la peur, mais il vit également un regard de haine qui semblait dire : « Je vous aurai ! ».

Mike ne pouvait pas rester les bras croisés. Il abandonna son véhicule et se dirigea vers le lieu du drame. Les deux hommes ne le remarquèrent pas, jusqu'à ce qu'il arrive à leur hauteur. Il attrapa le poignet de Darren avec suffisamment de force pour que ce dernier lâche Allison. Tous deux échangèrent un regard teinté à la fois de colère et de hargne.

Allison fit un pas en arrière, encore sous le choc. Ses grands yeux bleus regardaient la scène. Tout semblait s'être figé. Son Sauveur, en plus d'être superbement musclé, avait un très beau visage.

« Montez ! », lui ordonna-t-il, en lui désignant la voiture restée ouverte.

Le feu était passé au vert et certains chauffeurs commençaient à klaxonner, mais Mike n'y prêta aucune attention. Allison mis quelques minutes à reprendre son calme. Elle s'était réfugiée dans la voiture de l'Inconnu sans même réfléchir...Peut-être que lui aussi était un dangereux psychopathe ? Elle allongea le siège en cuir. Mike donna une dernière leçon aux jeunes hommes, et vint la rejoindre dans le véhicule.

Allison le vit que prenait son temps, l'air détaché, tranquille, comme s'il avait tout son temps. Lorsqu'il passa devant les phares allumés, elle vit son corps musclé, parfaitement dessiné. Il s'installa à bord de la voiture, referma la porte, lâcha le frein et commença à rouler.

Le cœur d'Allison battait à cent à l'heure, alors qu'elle tâtonnait pour trouver la ceinture. Elle dû s'y reprendre à plusieurs fois pour réussir à s'attacher, et ils roulèrent quelques minutes en silence avant qu'elle ne puisse articuler un mot.

« Merci de m'avoir aidée », dit-elle.

« N'en parlons plus », répliqua-t-il. Sa voix était profonde et sensuelle.

Après quelques minutes, il sentit que son sexe se raidissait à nouveau. Alors que la jeune femme s'était précipitée dans la voiture, sa jupe s'était retroussée, laissant deviner une partie de ses jambes. Elle était belle ; tout à fait à son goût. Des jambes fines et fermes, une petite taille, des jolis seins en forme de poire. La façon dont son décolleté mettait en valeur ses attributs continua de faire dresser son sexe. Elle avait de belles lèvres charnues, qu'il imagina facilement autour de sa verge. Ses joues étaient roses et fraîches, et ses cheveux étaient légèrement décoiffés, comme si elle venait d'avoir un orgasme. Ce n'était pas le genre d'hommes à sauter sur une femme qui venait de se faire agresser, mais il ne pouvait retenir ses pensées. Pour ne rien gâcher, elle avait un joli visage. Son visage lui était d'ailleurs familier ; mais il était incapable de dire où il l'avait vu auparavant. Peu importe. Après quelques minutes, ils avaient tous deux

retrouvé leur sérénité.

La voiture déambulait tranquillement dans l'avenue.

« Où allez-vous ? », demanda-t-il, brisant le silence.

« Au Club Nero », répondit-elle. Il fit un hochement de la tête, comme pour indiquer qu'il avait enregistré l'information, mais en gardant toujours les yeux rivés sur la route.

CHAPITRE 4

Allison pensa que c'était un homme merveilleux. Il était beau comme dans les films. Sa chemise dévoilait les muscles de ses avant-bras. Elle put voir qu'ils étaient parfaitement musclés. Elle se dit que le reste du corps devait l'être tout autant. Il avait l'air d'être de ces hommes qui dirigent une grande société : forts et déterminés. Elle remarqua la forme de sa mâchoire, qui était carrée. Quant à ses cheveux, difficile de dire s'ils étaient plutôt bruns ou blonds, mais ils avaient l'air d'être plutôt clairs. Ses yeux étaient foncés. Elle avait pu les voir lorsqu'il s'était interposé tout-à-l'heure. Il avait de grandes mains, qui maniaient le volant avec une véritable dextérité. Et sa tenue....Elle aussi, était à tomber! Les costumes Armani ne coûtaient pas rien. Celui-là lui allait à la perfection, mais elle ne put s'empêcher de s'imaginer à quoi il ressemblerait, après qu'elle l'ait dévêtu. Elle sentit alors que son entre-jambes devenait humide. Cette pensée la tira de ses rêves. Où avait-elle donc la tête? Ce n'était pas son genre....Elle redressa le siège, comme pour retrouver une contenance.

Soudain, il l'interrogea : « Vous retrouvez quelqu'un au Club ? ».

« Juste quelques amis. On a décidé de sortir au dernier moment histoire de fêter le Réveillon. On connaît du monde qui y travaille, comme ça on ne paie pas cher et on n'a pas à faire la queue. »

De nouveau, grand silence. En regardant par la vitre, Allison vit qu'ils s'approchaient du Club. Elle aurait aimé lui proposer de se joindre à eux pour la soirée, voire pour la raccompagner ensuite. À l'idée de pensée qu'ils pourraient passer la nuit ensemble; elle sentit de nouveau que ses cuisses étaient humides; avec l'effet qu'il lui faisait, elle n'avait aucun doute quant au fait qu'une nuit avec lui serait inoubliable. Elle s'efforça de chasser ces idées. Il l'avait peut-être sauvée, mais il n'en était pas moins un étranger. Toutefois, cette pensée l'obsédait. Elle ne savait pas si cela était dû au fait qu'il l'avait tirée d'affaire, mais elle se sentait irrémédiablement attirée par lui. Ils arrivèrent enfin au bar. Il se gara, et elle essaya de trouver les mots justes.

« Eh bien...», entreprit-elle, « ...J'ai apprécié le voyage...Je vous offre un verre, pour vous remercier ? »

« Cela ira, merci. Je dois me rendre quelque part », répondit-il.

Son sourire trahit une légère déception, mais elle le remercia encore une fois et sortit de la voiture. Sa jupe se retroussa de nouveau, laissant à Mike le plaisir d'admirer une fois de plus ses fesses rebondies. Le string noir qu'elle portait finit de le rendre fou. Il devait partir vite, s'il ne voulait pas arriver en retard à son rendez-vous; et elle devait retrouver ses amis. La porte de la voiture claqua, et il la regarda partir en direction de la file d'attente. Le vigile lui fit la bise et la laissa entrer sans aucune difficulté. Lorsque la porte du Club s'ouvrit, toute la rue résonna d'une musique sourde. Tout en soupirant et en tenant de réfréner ses pulsions sexuelles, Mike reprit sa route.

Alors qu'Allison se frayait un chemin dans le Club pour rejoindre ses amis, le rythme de la

musique battait en accord avec celui de son cœur. Elle était persuadée de ne pouvoir cacher sa gêne devant ses amis, et était un peu déçue que Monsieur Parfait ait refusé son invitation. En y réfléchissant bien, elle aurait dû s'y attendre. Après tout, il ne la connaissait pas. Il n'aurait même pas eu à l'aider. Il avait même été mis en retard à cause d'elle...Mais cela ne l'empêcha pas de se sentir lésée pour autant.

Lorsqu'elle aperçut en fin ses amis, elle se mit à leur faire de grands signes. Les retrouvailles furent très chaleureuses. Elle ne regrettait pas du tout d'avoir accepté de les rejoindre. Cela faisait longtemps qu'ils ne s'étaient pas vus. Ils la pressèrent de questions, à propos de son travail, de sa famille, de ses amours.... Allison s'empressa de leur parler de Monsieur Parfait, se rendant compte avec ennui qu'elle n'avait même pas pensé à lui demander son prénom. Tous s'amusèrent de la situation et levèrent leur verre à la santé Allison. Lorsque celle-ci ouvrit son sac pour payer, elle se rendit compte qu'elle n'avait plus de téléphone portable.

— Mince !

— Un problème, Allison ? demanda l'un de ses amis.

— Je pense que j'ai oublié mon téléphone portable dans la voiture de ce type...Je ne connais même pas son nom...Comment je vais le retrouver, maintenant ?

Natalie, la fille la plus délurée du groupe, tendit son téléphone à Allison.

— Compose ton numéro. Lorsqu'il décrochera, tu lui fixeras rendez-vous, et tu pourras enfin le remercier comme il se doit... Sa moue en disait long.

Natalie était une véritable femme, toujours en mouvement et toujours à l'affût de nouvelles conquêtes. Elle ne ressemblait pas du tout à Allison sur ce point, mais elles étaient amies et s'acceptaient mutuellement sans jamais se juger. Allison fut bien obligée d'accepter, qu'en dépit du fait que ce n'était pas son style, elle avait vraiment envie de revoir cet homme. Elle prit le téléphone et composa son numéro, en espérant qu'il décrocherait.

CHAPITRE 5

Depuis son départ du Club, Mike n'avait cessé de repenser au corps si excitant de la jeune femme. Il dû prendre quelques instants pour retrouver une attitude normale : impossible pour lui de s'avancer dans la rue avec une telle érection. Il était si excité qu'il était arrivé plus vite qu'il n'aurait fallu de temps pour le dire. Il fallait qu'il trouve une femme pour le soulager, et Kylie Anderson était toujours sa proie de la soirée. Une sonnerie retentit, qui le tira de ses pensées. Ce n'était pas son téléphone. Il le mettait toujours en silencieux. Gardant une main sur le volant, il se pencha sur la droite pour atteindre le siège passager et aperçu un deuxième téléphone, sur le tableau de bord. Elle avait dû l'oublier là. Avec son pouce, il fit glisser le bouton Vert, et décrocha. La voix au bout du fil était douce et sensuelle.

— Allô ? questionna-t-elle.

— Salut !

— Je suis vraiment désolée, mais il semblerait que j'ai oublié mon téléphone dans votre voiture. J'espérais pouvoir le récupérer... Sa voix était quelque peu hésitante, comme si elle craignait qu'il ne refuse.

— Je serai là d'ici vingt minutes, répliqua-t-il.

La conversation était terminée. Monsieur Parfait semblait être de ces hommes qui n'aiment pas beaucoup parler. Allison patienta, le temps qu'il se décide à raccrocher. Elle rendit ensuite le téléphone à son amie Nathalie, en lui annonçant que le bel Inconnu n'allait pas tarder à arriver. Elle jeta un œil à sa montre ; celle-ci indiquait 23h10. Elle se dit qu'elle ferait sûrement mieux de retourner là où il l'avait laissée, afin de le retrouver plus facilement. Cela devait être déjà assez pénible pour lui de faire le chemin inverse. Elle n'allait pas en plus l'obliger à traverser le dance-floor à sa recherche...

Il n'y avait plus aucune place de libre aux environs du club, et Mike avait dû laisser sa voiture dans un parking souterrain, à quelques minutes de là. Il avait roulé très vite, afin d'être sur place le plus rapidement possible. Une fois arrivé devant le Club, il exposa la situation au videur, qui le laissa entrer immédiatement. Le musique retentissait dans ses oreilles, si fort qu'elle résonnait aussi dans sa poitrine. C'était un Club des plus typiques : une piste de danse pleine à craquer, et un bar où une file très longue patientait. Mike passa la salle en revue, espérant croiser le regard de la belle jeune femme. Puisque sa recherche ne débouchait sur rien, il s'aventura dans la foule.

Allison fût étonnée lorsque Natalie s'arrêta de parler. Ses yeux semblaient fixer une personne, qui s'avançait dans leur direction. Allison se retourna et aperçu Monsieur Parfait, qui se tenait juste derrière elle. Il était si beau...Il avait revêtu sa veste, et l'ensemble lui allait à ravir. Allison sentit une vague de chaleur envahir tout son corps. Elle ne maîtrisait plus rien en sa présence. Il ne faisait plus aucun doute qu'elle était totalement sous le charme.

— Vous avez fait vite, entama-t-elle en regardant de nouveau sa montre. Il était 23h24. Je m'apprêtais à vous attendre dehors; pour vous éviter d'avoir à vous garer ?

— Aucun problème ! lâcha-t-il en lui rendant son téléphone.

Leurs mains s'effleurèrent. Sa peau douce était agréable. Leurs attitudes respectives les trahissaient. Il la voulait. Il voulait se retrouver entre ses cuisses, afin de ressentir son désir. Il voulait explorer son corps tout entier, sentir qu'elle s'abandonnait à lui. Il voulait la dominer. Il avait dû mal à se contrôler. Ils se présentèrent l'un à l'autre, et Allison lui présenta ses amis. Mais Mike se fichait bien de tout cela. Tout ce qu'il désirait, c'était Allison.

CHAPITRE 6

« Laissez-moi vous offrir à boire, c'est le moins que je puisse faire », dit-elle.

Il n'avait pas soif. Il la voulait, offerte, nue comme un vers. Il commanda malgré tout un Manhattan. Le cocktail arriva étonnamment vite. Les amis d'Allison essayaient de lancer différents sujets de conversation, mais il les écoutait à peine, ne pensant qu'à Allison. Il en avait déjà oublié l'autre soirée. Alors qu'il revenait au Club, il avait appelé l'organisateur, l'un de ses collègues, et lui avait signalé un empêchement. Il s'était excusé pour l'annulation de dernière minute, lui avait souhaité une bonne et heureuse année, et avait promis qu'ils se verraient vite. Maintenant, la seule question qui lui trottait en tête était de savoir s'il la ramènera chez lui ce soir ou non. Il était pour lui évident qu'elle envoyait tous les signaux possibles pour faire part de son désir envers lui. Il était également persuadé qu'elle l'implorerait de la dominer. Mike était le genre d'homme à tout contrôler. Il regarda Allison qui discutait avec ses amis, riait, souriait. Et plus il la regardait, plus le désir montait en lui.

Deux jeunes hommes se présentèrent à la table, invitant deux des amies d'Allison à danser, et ces dernières acceptèrent avec plaisir. Mike et Allison se retrouvèrent seuls à table pendant quelques minutes. Ils avaient déjà abordé quelques sujets, et le silence avait repris sa place. Quelque chose sur le visage de Mike laissa deviner à Allison qu'il n'en avait pas fini avec elle. Elle se décida à briser le silence, afin de tirer les choses au clair.

— Je ne suis pas sûr que vous apprécieriez de savoir ce que j'ai dans la tête à ce moment précis, répondit-il le plus calmement du monde. Cette réponse piqua sa curiosité.

— Pourquoi cela ? Vous pensez à quelque chose d'inconvenant ? demanda-t-elle sur un ton des plus aguicheurs.

— Oui.

Sa réponse était directe et sans appel. Elle jeta un froid glacial entre deux, et la tension était à son paroxysme. Allison sentit son estomac se tordre, mélange d'excitation et de peur. Elle n'était pas certaine d'avoir bien compris.

— J'en suis le sujet ? continua-t-elle.

— Oui.

De l'excitation. C'était bien ce qu'elle ressentait. Le liquide chaud coulait de nouveau entre ses cuisses. Cela faisait longtemps qu'elle n'avait plus senti ça. Son corps lui signalait clairement qu'elle était en demande. La réponse qu'il avait formulée était si directe qu'elle en eût le souffle coupé. Il le remarqua immédiatement.

— Je ne voudrais pas vous effrayer....Mais vous m'avez posé la question...

Effectivement, elle avait posé la question. Et il avait répondu. Mais plutôt que de l'effrayer, cela l'excitait.

Elle répondit du tac-au-tac.

— Il m'en faut plus pour m'effrayer.

Elle ne voulait pas qu'il recule. Elle aimait ce petit jeu entre eux. Elle voulait le pousser dans ses retranchements, qu'il lui fasse la cour. Un léger rictus se forma au coin de sa lèvre, comme s'il ne croyait pas en ses mots. Doucement, délicatement, il se rapprocha d'elle; si près que leurs visages se touchèrent presque. Elle lutta pour ne pas trembler et cacher au mieux son excitation. Elle imagina une seconde que leurs deux lèvres se rencontraient ; le liquide se mit à couler plus fort. Elle retint sa respiration. Mais il tourna la tête; sa bouche se trouvait maintenant en direction de son oreille, et elle sentait sa chaude respiration contre son cou.

— Ne faites pas mine d'être intimidée, alors qu'au fond vous ne l'êtes pas... murmura-t-il.

Il était immobile. Il appréciait de la sentir soumise à lui. Elle essayait de lutter, mais les sensations qui l'envahissaient étaient trop fortes. Elle était totalement troublée. La savoir si déstabilisée l'excitait au plus haut point. Sous son pantalon, son sexe s'était dressé. Il en voulait plus.

— Je dois partir. Si vous venez avec moi, il n'y aura plus de retour en arrière possible. Si vous venez avec moi, je vous prendrai et je vous dominerai. C'est moi qui contrôlerai tout.

À ces mots, tout son corps se raidit. C'était là une promesse de nuit torride. Ces mots promettaient une expérience sexuelle qu'elle n'était pas prête d'oublier, et c'était exactement ce qu'elle désirait. Ces mots avaient réveillé encore plus fort son désir. Mike se recula légèrement, et plongea son regard dans le sien. Son regard en disait long. Puis, sans prévenir, il déposa un baiser sur ses lèvres. Sa bouche était chaude et pleine de désir. Elle n'avait pas ressenti ça depuis si longtemps...Son ex-copain avait été un vrai goujat, et elle avait mis trois ans à s'en rendre compte. Mais jamais auparavant elle n'avait eu cette sensation d'être autant désirée. Jamais elle n'avait été aussi excitée. Elle reprit sa respiration, bien décidée à ne pas le laisser filer.

Allison entrouvrit les lèvres, pour que Mike puisse directement accéder à sa bouche. Il ne mit pas longtemps à engager sa langue contre la sienne ; et leurs deux langues s'entremêlèrent, de la façon la plus naturelle possible. Le goût du Cosmopolitain qu'elle venait de boire n'était pas pour lui déplaire. Elle était si attirante qu'il donna quelques coups de langue plus prononcés. Et elle y répondit avec délice. Puis, il se dégagea, ne la quittant pas du regard. Elle avait presque l'impression d'avoir eu un mini-orgasme, rien qu'avec la chaleur et la sensualité de ce baiser. C'était décidé : elle le suivrait, et il la ferait jouir comme jamais. Sans s'arrêter. Il lui prit la main, pour l'inciter à quitter la table. Alors qu'ils traversaient la piste, il remarqua que la bande leur adressait de grands signes. S'ils avaient eu la moindre idée de ce qu'il lui réservait, ils ne l'auraient jamais laissée partir...

CHAPITRE 7

Mike guida Allison en direction du parking souterrain. Aucun des deux ne parlait. La voiture était garée au deuxième étage. Il était juste un peu moins de minuit, et le lieu était désert. Ils empruntèrent les escaliers, car Mike était trop pressé pour attendre l'ascenseur.

Lorsque Mike enclencha l'ouverture des portes à distance, les phares du véhicule clignotèrent. La Mercedes se trouvait dans un recoin sombre. Le rythme cardiaque d'Allison s'accéléra lorsqu'elle repensa à la proposition qui lui avait été faite. Elle n'était pas le genre de fille à se coucher dans le quelqu'un qu'elle avait rencontré vingt minutes plus tôt. Tout allait très vite. Mike ouvrit la portière arrière, et lui fit signe de monter.

— Monte, ordonna-t-il, avec le même ton qu'il avait employé lorsqu'il l'avait sauvée.

Elle eût un moment d'hésitation, pendant lequel elle se dit qu'elle ne devait pas monter à bord du véhicule. Était-elle folle? Il constata tout de suite son hésitation.

— Si tu penses que tu fais une erreur, je ne te retiens pas, lança-t-il.

C'aurait été l'occasion parfaite de s'enfuir, mais ce n'était pas ce qu'Allison souhaitait.

La prenant par la taille, il l'approcha de lui et l'embrassa de nouveau. Cette fois, le baiser se fit plus violent, plus désireux. Il se mit à l'embrasser vigoureusement, poussant sa langue dans sa bouche. Il la tenait fermement, comme pour l'empêcher de fuir, et sa jambe vint appuyer là où elle ressentait le plus de désir. Elle sentit sa main qui descendait en direction de ses fesses, et qui la ramenait vers lui. Elle put sentir son érection et lâcha un soupir de désir. La question ne se posait plus : ils étaient sur le point de passer à l'acte... Elle était en train de le faire !

Toujours en l'embrassant avec passion, il la pencha en arrière pour la faire assoir sur le siège. Il suivit le mouvement, la faisant reculer vers le siège opposé. Lorsqu'ils furent tous deux dans la voiture, la porte se referma en émettant un grand bruit.

Allison fut étonnée de constater comme elle avait envie de lui. Ses grandes mains parcouraient ses genoux, passant sur, puis sous, sa jambe. Il descendit le long de ses jambes pour la débarrasser de ses chaussures, qu'il jeta au sol. Il agissait de manière totalement naturelle et libérée. La sensation de ses mains sur sa peau fit frissonner Allison. Elle s'abandonnait. Elle s'abandonnait totalement. Elle prit une grande inspiration. Elle se sentit embarrassée lorsqu'elle se dit qu'elle risquait de tâcher le joli cuir du siège. Mais cette gêne semblait amuser Mike. Dans le noir, elle ne distinguait pas bien son visage, mais elle pouvait voir une lueur dans ses yeux. Il s'allongea un peu plus sur elle, enveloppant sa bouche d'un nouveau baiser langoureux. Il était encore plus chaud que le précédent, et si fort qu'il la projeta contre la porte. Alors qu'il l'embrassait fougusement, elle sentit ses mains qui remontaient de ses jambes à sa poitrine. Il passa ses doigts contre ses tétons qui s'étaient endurcis, en les pinçant de temps à autre. Chacun de ses mouvements semblait calculé. Il l'excitait, jouait avec elle, pour qu'elle ne puisse plus avoir d'autre choix que de s'abandonner.

Retirant sa langue de sa bouche, Mike passa la main sous le haut de sa robe, afin de la faire

glisser aux épaules. Elle se retrouva la poitrine découverte, offerte à lui. Elle ne portait pas de soutien-gorge, et cela avait tout pour lui plaire. Il se pencha, pris le sein droit entre ses lèvres, tout en continuant de masser l'autre. Sentir sa langue contre son sein la fit chavirer de plaisir. Elle n'en avait pas dit un mot, mais cela faisait une éternité qu'elle n'avait pas été touchée. Mike vit qu'elle était toute dressée et humide de plaisir ; et cela l'excita tellement qu'il ne fut contenir son sexe emprisonné plus longtemps. Il le libéra donc, tout en continuant à embrasser la poitrine d'Allison ; la léchant, la suçant plus fort, jouant même avec son téton pour la faire gémir. Il aimait bien ce bruit. Il sentit qu'elle posait ses mains sur sa veste pour la lui enlever. Il lui laissa la chance de l'enlever, mais lorsqu'elle essaya de défaire les boutons, il l'arrêta en s'emparant de son poignet.

« Non, je t'avais prévenue. C'est moi qui décide. C'est moi qui dirige. »

Attrapant ses deux poignets, il fit remonter ses bras au-dessus de sa tête, forçant ainsi sa poitrine à se soulever encore plus. Il s'en empara de nouveau au moyen de sa bouche; d'abord l'un, puis ensuite l'autre. Elle émit un gémissement plus fort ; un gémissement proche de l'orgasme. C'était exactement ce qu'il voulait entendre. Toujours en maintenant ses poignets bloqués et en excitant sa poitrine, il utilisa sa main libre pour faire tomber sa robe. C'est alors qu'il se dirigea vers son paradis secret. Il voulait la goûter, savoir quel goût elle avait. Sans plus d'hésitation, il enfonça un doigt entre ses lèvres humides. Elle était totalement trempée. Il enfonça de nouveau un doigt. Son clitoris demandait à atteindre la jouissance. Il titilla son désir en alternant les mouvements lents, puis rapides. Elle respirait bruyamment, réclamant toujours plus. Son corps le retenait, pour l'empêcher de partir, maintenant qu'elle était à lui. Lentement, il fit glisser deux doigts dans son vagin, jusqu'à ce qu'ils soient totalement aspirés. Il les retira, les enfonça de nouveau, puis les retira encore. Elle était prête à jouir à chacun de ses mouvements. Elle gémissait toujours plus fort, lâchant même quelques mots

— Je vais jouir !

Mike retira ses doigts.

— Pas tant que je ne l'aurais pas décidé...

Elle était mûre, prête à tout abandonner, mais il voulait encore jouer avec ses nerfs. Sa bouche était de nouveau à proximité de ses seins. Par intermittente, il venait tapoter contre son clitoris. Il aimait l'emmener au plus près de la jouissance, avant de la laisser sur sa faim. C'était exactement comme lorsqu'il léchait ses tétons tout en enfonçant ses doigts dans sa chatte, la stimulant au maximum. Elle réclamait ses doigts, encore et encore. Elle était exactement dans l'état d'excitation dans lequel il la voulait. Le fait de la savoir prête à jouir par le simple va-et-vient de ses doigts était ce qui lui plaisait et l'attisait le plus. Il avait le total contrôle sur la situation, et il adorait ça.

— Je ne t'ai pas dit que tu pouvais jouir, dit-il. Ses doigts étaient toujours dans son sexe, et appuyaient un peu plus fort.

— Je n'ai pas pu me retenir, répondit-elle, essoufflée. Son visage était collé au sien, il pouvait voir qu'elle était rouge de honte.

— Tu as besoin d'un peu de discipline, répondit-il d'un ton sec. Tu dois apprendre, donc, je serai ton Maître. Puisque tu n'as pas pu résister cette fois, tu vas recommencer encore et encore,

mais sans succomber au plaisir. Dis-moi que c'est ce que tu veux.

— Je le veux. J'en ai besoin. Je veux que tu me fasses jouir encore. Elle ne reconnaît presque plus sa propre voix, mais cela ne l'importait que peu: la seule chose qu'elle voulait était qu'il continue de lui donner du plaisir.

Il enfonça de nouveau ses doigts entre ses lèvres. Cette fois, le mouvement était plus fort, plus puissant. Elle sentit qu'elle était sur le point de jouir à nouveau. Il ne fallut que quelques minutes pour qu'elle se remette à hurler de plaisir. Il continua de faire jouer ses doigts en elle, venant taper contre son point G, toujours plus vite, toujours plus fort. Elle essaya de se dégager de son emprise, mais il s'empara de ses poignets. Son corps ne répondait plus de rien. Cette sensation était la plus forte qu'elle n'ait jamais connue. Alors qu'il faisait des allers et retours de plus en plus rapides, elle ferma les yeux pour s'abandonner encore au plaisir. Elle se sentit presque partir, puis s'entendit qui criait son prénom. Mike arrêta de nouveau les va-et-vient. Dans le même temps, il fit glisser sauvagement son string le long de ses jambes. Il l'embrasse de nouveau avec passion; cette fois, elle se laissa faire, ne cherchant plus à contrôler quoique ce soit. Elle sentit avec délice l'orgasme qui montait en elle, alors qu'il enfonçait de nouveau ses doigts en elle, mais si fort cette fois que le liquide qui coulait entre ses jambes se transforma en une rivière sans fin. Il continuait de faire danser ses doigts dans son sexe, émettant des bruits de plus en plus sourds. Plus il enfonçait ses doigts en elle, plus elle était proche de l'orgasme. Elle sentit que le liquide coulait désormais sans aucune retenue, et elle se dit que le siège était certainement inondé.

Mike cessa tout mouvement, pour laisser Allison reprendre son souffle. Elle entendit le bruit de sa fermeture Éclair, et le bruit plein de promesses du petit craquement de plastique. Elle attendait impatiemment la suite: qu'il fasse pénétrer son sexe dans le sien. C'était un sexe long et épais, qu'elle aperçut bien érigé, lorsqu'il fit glisser dessus le préservatif. Il la poussa délicatement vers l'arrière, écartant ses cuisses. La sensation de son sexe contre ses cuisses lui fit presque perdre connaissance. C'était une sensation délicieuse. Elle s'allongea plus encore sur le siège, pour mieux le sentir contre elle. Elle avait tellement envie de lui ôter sa chemise et de défaire ses boutons...Elle en avait déjà enlevé trois, lorsqu'il lui attrapa de nouveau le poignet. Il les maintint fermement, afin qu'elle ne puisse plus les bouger. Puis, il mit un doigt sur sa bouche et lui ordonna de venir sur lui. Elle s'exécuta, lentement dans un premier temps, puis de plus en plus vite. Cette sensation était si agréable : elle avait beau avoir les poings liés, leur plaisir était devenu sa seule ambition. Mike s'empara de ses fesses, pour mieux la guider dans ses mouvements. Ses seins se trouvaient au-dessus de son visage, il avait dessus une superbe vue. Une fois qu'elle eut fini par jouir, ne pouvant plus se retenir, plusieurs fois de plaisir, il l'embrassa fougueusement et il décida que c'était maintenant son tour. Il enfonça profondément sa verge en elle, et elle en trembla de plaisir. Il émit un gémissement profond de plaisir alors qu'il s'enfonçait en elle.

Ils restèrent ainsi quelques minutes, reprenant leur souffle, après un tel effort. Il soulagea Allison en lui libérant les mains, et la laissa s'asseoir sur le siège. Elle était encore tremblante, ce qui suscita en lui une grande satisfaction.

Il commença à se rhabiller, quand il s'aperçut que le préservatif avait disparu. En jetant un rapide coup d'œil vers Allison, il vit qu'il était resté niché entre ses cuisses. Cela était bien la première fois que cela arrivait.

— Habille-toi, dit-il, une fois qu'il eut repris le contrôle de la situation.

— Je te ramène chez toi. Il sortit par la porte arrière, afin de rejoindre le siège conducteur.

Au départ, Allison ne prêta pas grande attention à ce qu'il venait de dire. Ce n'est que lorsqu'il démarra le moteur qu'elle le réalisa. Il lui demanda où elle habitait, et elle lui indiqua l'adresse. Sa voix était troublante, presque cassée. Hésitante, elle se rhabilla. Elle sentit son string humide sous ses fesses, et décida qu'il était trop mouillé pour le remettre. Elle rajusta sa robe, puis réalisa que le préservatif était toujours là, entre ses jambes. C'était une situation étonnante. Elle le retira, et le glissa dans son string, pour le jeter plus tard. Le bas de sa robe était tout trempé lui aussi.

Le retour vers son appartement se fit dans le silence. Mike ne prononça pas un mot et Allison était tellement ailleurs qu'elle préférait ne pas parler. Elle ne s'était pas trompée sur un point : elle se souviendrait à jamais de cette nuit passée avec lui.

CHAPITRE 8

Elle dû s'assoupir quelques instants, car lorsqu'elle reprit ses esprits, ils étaient arrivés en bas de chez elle. Elle ouvrit la porte, s'emparant de ses chaussures. Ses jambes chancelaient. Elle était sur le point d'inviter Mike à prendre un dernier verre, mais avant même qu'elle ne put prononcer un mot, il avait déjà pris la tangente. Elle fut à la fois étonnée et triste de voir la Mercedes s'enfoncer dans la brume du soir et elle se dit avec regret qu'elle ne le reverrait jamais.

L'ascenseur arriva au cinquième; elle avait eu le temps de repenser au déroulement de sa soirée et se sentit envahie par une grande tristesse lorsqu'elle franchit la porte de son appartement. Elle jeta négligemment son porte-monnaie sur la table de la cuisine, déposa son string dans la corbeille à linge sale. Elle ne voulait plus jamais le porter. Finalement, elle se décida à le jeter dans la poubelle. Lorsqu'il glissa dans le fond de la poubelle, le préservatif s'en détacha. Elle sentit son estomac se tordre lorsqu'elle aperçut qu'il s'était déchiré, juste au centre. Elle n'essaya même pas d'envisager ce que cela pourrait avoir comme conséquences.

L'appartement était plongé dans le silence. Sa colocataire était partie en vacances dans sa famille pour les vacances et ne rentrerait que la semaine suivante ; elle avait donc le loisir d'en disposer à son gré. Elle prit une douche, comme pour balayer les souvenirs de cette nuit torride, mais son corps portait toujours les traces de leurs étreintes. Elle pleura beaucoup au moment de se coucher.

Elle dormit jusqu'à très tard le lendemain matin. Un appel la tira de son sommeil vers 10 heures du matin, mais elle laissa la personne lui laisser un message. Une heure plus tard, elle se décida enfin à quitter son lit pour écouter le message. C'était son frère David.

— Hé, Allison ! Bonne Année! Je voulais juste te dire que je suis en congés pour quelques jours. J'ai trop hâte de te voir ! J'ai de grandes nouvelles pour toi! Retrouve-moi avec Marry chez McGee, demain à 19 heures. J'espère que tu as passé un beau réveillon !

David était parti à l'étranger depuis une année; elle était donc ravie à l'idée de pouvoir le revoir. Marry était l'une des amies d'enfance d'Allison. Elle et David avaient commencé à se fréquenter avant qu'il ne prenne la décision de partir. Elle l'avait suivi sans se poser de question, et Allison se réjouissait de leur bonheur.

La dernière partie du message lui rappela soudainement Mike. Tout son corps se souvenait de ses gestes. Penser à cela la rendait malade. Ce premier de l'an était un vendredi, et elle décida de rester tranquille à la maison. Elle prit deux Tylanol et se remit au lit, dans l'idée de regarder des films toute la journée. Pour la peine, elle n'allait même pas quitter son pyjama.

Elle se rendit chez McGee juste un peu avant 19 heures. David et Marry étaient déjà là, et discutaient avec quelqu'un. Elle avait tellement hâte de retrouver son frère qu'elle se rua vers lui pour le prendre dans ses bras. Ils restèrent dans cette position pendant un long moment. C'était tellement bon de le voir ! Leurs parents étaient décédés dans un accident de voiture, et il ne

restait plus que lui. Elle embrassa chaleureusement Marry et se retourna pour saluer l'homme qui était attablé avec eux. Elle s'arrêta net. Sa gorge se serra.

— Allison, voici mon pote Mike Silny. Nous étions en poste en Afghanistan il y a quelques années, déclara David, étant loin de s'imaginer que c'était la dernière personne qu'elle avait envie de voir.

CHAPITRE 9

Allison fit de son mieux pour rester souriante lorsque Mike lui tendit la main pour la saluer. Il fit également bonne mine, bien que ses yeux fussent si insistants qu'on aurait cru qu'il essayait de lui dire quelque chose. Ou peut-être que ce regard indiquait simplement qu'il aimerait bien retenter l'expérience avec elle...? Elle essaya de dégager sa main de la sienne, mais il la retint, avant de la relâcher quelques secondes plus tard.

— Je suis ravi de vous rencontrer, Allison. Votre frère m'a beaucoup parlé de vous. dit Mike en lui adressant son plus beau sourire.

Avant de lui lâcher la main, il la serra un peu plus fort. Tout allait comme il le souhaitait: il avait le contrôle total sur la situation.

Allison, quant à elle, ne contrôlait décidément plus rien. Rien qu'à l'idée de partager un repas avec un amant d'un soir— qui n'avait même pas eu la délicatesse de lui dire *au revoir!*— s'avérait mission impossible pour elle. Mais elle avait beau se répéter qu'elle avait agi comme une parfaite idiote, elle ne pouvait s'empêcher de se sentir irrémédiablement attirée par lui. Le simple contact de sa main avec la sienne avait déclenché en elle des sensations inexplicables, qui lui rappelaient la nuit torride qu'ils avaient partagée ensemble. Heureusement, elle portait un soutien-gorge rembourré, et personne ne pouvait voir que ses seins étaient dressés sous sa robe. Toutefois, son regard était si insistant qu'elle en vint à se poser la question. On aurait dit un prédateur, observant sa proie.

— J'espère que tu ne nous en tiendras pas rigueur, mais on a commandé un apéritif, lança David, en tirant la chaise d'Allison.

Génial ! Elle allait devoir passer la soirée assise aux côtés de Mike. En essayant de rester le plus digne possible en dépit de la situation, elle s'assit, après avoir suspendu son sac au rebord de la chaise.

— C'est parfait. dit-elle, en restant concentrée sur David.

Après tout, il n'y aurait rien d'étonnant à ce qu'elle accorde toute son attention à son frère. Cela faisait des mois qu'ils ne s'étaient pas vus. Elle décida qu'elle ferait de son mieux pour ignorer le très arrogant, mais terriblement séduisant, Mike Silny. Elle était venue pour voir David et Marry.

Les apéritifs furent apportés par le serveur quelques minutes après. David, Marisa et Allison se lancèrent dans une conversation endiablée, tandis que Mike resta très silencieux ; Il souriait élégamment, buvait de temps en temps un peu d'eau, picorait dans les assiettes, mais ne participait pas aux discussions. Même s'il ne disait rien, Allison sentait son regard insistant sur elle. Elle s'efforça de faire comme si de rien n'était.

CHAPITRE 10

Mike n'apprécia guère d'être ignoré de la sorte, et il se dit qu'Allison faisait exprès de jouer avec ses nerfs. Il avait bien compris qu'elle faisait comme si elle ne l'avait jamais rencontré ; certainement par gêne envers son frère, alors il avait décidé de prendre son mal en patience. Il se rappela soudain pourquoi Allison lui avait paru si familière lorsqu'il l'avait rencontrée pour la première fois. David lui avait montré quelques photos d'elle, lorsqu'ils étaient en mission ensemble. Il n'avait aucune envie d'avouer à David qu'il avait fricoté avec sa sœur la veille, et l'avait ensuite laissée tomber comme une vieille chaussette, le soir du Nouvel An. David connaissait la vision de Mike en termes de relations et de sexe, mais s'il apprenait qu'il s'en était pris à sa sœur, cela suffirait pour couper court à leur longue amitié...Ou du moins, pour lui mettre une bonne raclée. D'autant plus que Mike ne s'était pas montré galant pour un sou envers Allison, ne lui tirant même pas la chaise, car il était tellement excité de la revoir qu'il ne pouvait pratiquement plus bouger. Pour Mike, tout cela était assez frustrant. Il n'avait pas pour habitude de revoir ses conquêtes après avoir obtenu ce qu'il désirait. Et étrangement, le fait de la revoir lui procurait une sensation bizarre. Il y avait tant de filles qui lui gravitaient autour qu'il restait perplexe face à ce sentiment.

Allison se mit à rire de quelque chose que David venait de dire. Elle gardait les yeux rivés sur Marry et David. Même pour prendre son verre de vin, elle ne détournait pas le regard. Elle sentit une main se poser sur la sienne. Elle tourna les yeux, et vit qu'elle s'était emparée du mauvais verre. Mike venait lui aussi de saisir le verre. Elle se dépêcha de retirer sa main, comme si elle avait été brûlée par quelque chose, et marmonna de vagues excuses. Mike lui sourit gentiment. Elle était décidément très mal à l'aise d'être assise à ses côtés.

Le serveur apporta les entrées, forçant Allison à se rapprocher de Mike. Mike se déplaça lui aussi instinctivement, et leurs peaux se frôlèrent sous la table. Allison devint rouge comme une pivoine, surtout après avoir vu que son sexe était dressé sous son pantalon. À table, la conversation prit un autre tournant. David demanda à sa sœur comment les choses allaient pour elle. Elle dut s'éclaircir la gorge pour retrouver une élocution normale, et répondit à son frère que son nouveau travail lui plaisait beaucoup. David posa la même question à Mike, et s'enquit de savoir comment se portait son entreprise et les nouveaux challenges qui se présentaient à lui.

— Je me suis lancé dans l'immobilier. J'ai quelques projets, mais je préfère ne pas en parler tant qu'elles ne sont pas sûres. Ça pourrait me porter la poisse, répondit-il avec une grimace. Puis, il enchaîna avec des contrats que son entreprise avait décrochés auprès du Gouvernement, et dont le but était de développer de nouveaux systèmes de communication pour les bases militaires.

Les bonnes manières obligèrent Allison à tourner son regard vers Mike pendant qu'il parlait. Elle savait qu'il avait de l'argent, rien qu'à sa voiture et à ses tenues. Aujourd'hui, il était habillé en costume noir Versace, posé par-dessus une veste blanche, col parfaitement coupé ; mais l'écouter parler des millions de Dollars qu'il brassait l'ennuyait au plus haut point. Elle tentait de faire mine

de s'intéresser à ce qu'il racontait, essayant de chasser les souvenirs de la nuit passée avec lui. Le simple fait d'y resonger la faisait mouiller.

Une fois qu'ils eurent tous terminé leurs entrées, David changea de sujet.

— Bien...Si l'on vous a fait venir tous les deux, c'est pour quelque chose de particulier, lâcha-t-il.

À voir le large sourire qui se dessinait sur le visage de son frère, Allison devina facilement qu'il s'agissait d'une grande nouvelle. Il prit la main de Marry dans la sienne, inspira profondément, et déclara.

— On se marie !

Allison, ravie d'apprendre la nouvelle, renvoya à son frère son plus beau sourire.

— Quelle superbe nouvelle ! Je suis tellement contente pour vous ! elle posa sa main sur le bras de David, avec tendresse.

— Nous voudrions que vous soyez tous les deux avec nous ce jour-là, continua Marry.

Allison était surexcitée, mais se sentait nerveuse à l'idée de devoir se retrouver de nouveau aux côtés de Mike à cette occasion.

Mike, avec toujours autant de classe et d'élégance, se leva afin de serrer la main de son ami.

— Je suis très flatté que tu aies pensé à moi. Je vous souhaite le meilleur. Il le souhaitait réellement.

Il n'était pas vraiment pour le mariage, mais il n'en était pas moins heureux pour son ami. Allison glissa rapidement un œil dans sa direction, juste avant de détourner le regard, évitant ainsi à leurs regards de se croiser.

Le serveur débarrassa la table et demanda si quelqu'un souhaitait un dessert. Marry commanda une forêt noire, tandis que David demanda un cheesecake. Mike déclina la proposition. Allison hésitait à commander la tarte aux fruits rouges, quand elle sentit une main chaude se poser sur son genou.

— Un dessert, Mademoiselle ? questionna le serveur.

Allison essaya de garder le cap, et répondit au serveur.

— Un cheesecake, s'il vous plaît.

La main remonta alors par-dessus le genou en direction des cuisses, forçant Allison à regarder Mike. Il s'était penché sur le côté, de manière assez discrète pour que David et Marry ne se posent pas de question. Aussi soudainement que la main s'était posée sur son genou, elle s'envola, comme si rien ne s'était passé.

— Désolé, j'ai fait tomber ma serviette, lança négligemment Mike en repliant la serviette en tissu.

Il adressa à Allison un regard qui en disait long. Elle lui répondit en l'ignorant presque, portant

son verre de vin à ses lèvres.

— Mince ! s'écria-t-elle, alors qu'elle tentait d'enlever avec sa serviette le vin qui venait de tomber sur sa robe.

Heureusement qu'elle avait opté pour une robe noire, et que son verre n'était pas plein. David s'amusa du caractère maladroit de sa sœur.

— Pardon, permettez-moi de vous aider, lui lança Mike, en essuyant le vin avec sa propre serviette.

Allison s'immobilisa. David et Marry étaient loin de s'imaginer que, sous le prétexte de l'essuyer, Mike avait glissé sa main entre ses cuisses, afin de venir titiller son jardin secret. La sensation de chaleur qui parcouru Allison invitait Mike à aller plus loin. Elle ne pouvait résister à l'envie de succomber aux plaisirs charnels de la veille.

Afin de s'esquiver discrètement de table, elle remercia Mike et indiqua qu'elle préférait se rendre aux toilettes des Dames pour se débarbouiller un peu. Prise de panique face à la tournure que prenaient les choses, elle traversa le restaurant à vive allure.

Par chance, les toilettes étaient vides. Elle se rua sur le premier lavabo, et fit couler l'eau froide. Elle resta immobile, la main appuyée sur le robinet en porcelaine, afin de retrouver son souffle. Elle écoutait l'eau qui coulait. Elle ne contrôlait plus ses gestes. La main de Mike sur sa peau avait réveillé le feu qu'elle tentait d'éteindre depuis qu'elle l'avait revu. Elle se haïssait de pouvoir être autant attirée par lui, malgré la manière dont il l'avait traitée la veille. Il l'avait simplement baisée, la laissant seule sans un seul égard une fois l'affaire terminée. Elle ne comprenait pas pourquoi il lui faisait toujours autant d'effet.

Après avoir repris ses esprits, elle retrouva son self-control. Elle essuya le reste de vin avec du papier. Sa robe était noire, et les tâches ne se voyaient pas. Elle n'avait donc pas à s'en inquiéter. Elle se rinça les mains, jeta le papier et sorti des toilettes.

CHAPITRE 11

Mike replia délicatement sa serviette et la posa sur la table. La réaction d'Allison lorsqu'il l'avait touchée était exactement celle qu'il attendait. Il avait agi comme il le fallait, au bon moment. D'un côté, il avait envie d'elle. De l'autre, il détestait être ignoré de la sorte. Pendant le repas, il avait à peine écouté la conversation. Il avait bien vu qu'elle n'était pas indifférente à ses charmes. Sa tenue ne le laissait pas non plus de marbre : cette petite robe noire la rendait sexy à souhait. Il avait eu une petite idée de ce qu'elle valait au lit à bord de sa Mercedes, mais il désirait ardemment en savoir plus sur elle.

David et Marry étaient sur leur petit nuage; il en profita pour faire semblant de s'excuser afin de prendre un appel. Il se rendit au fond du restaurant, là où se trouvaient les toilettes. Le timing était idéal : Allison sortait justement des toilettes pour femmes. Elle ne l'avait pas encore remarqué, alors il remonta le col de sa veste, comme pour se cacher. Il ne la laisserait pas repartir à table sans lui avoir parlé en privé.

Mike l'attrapa vigoureusement par le poignet, alors qu'elle passait à côté de lui, l'attirant vers lui. Il la força à le suivre dans un coin plus reculé. L'endroit était sombre et personne ne pouvait les voir. Elle avait failli laisser échapper un léger cri. Lorsqu'elle avait réalisé que c'était lui, elle l'avait réfréné. Il s regardèrent dans le blanc des yeux pendant un instant, avant qu'il ne se décide à l'embrasser fiévreusement. Sa langue pénétra dans sa bouche, malgré sa résistance. Au départ, elle mit toutes ses forces en action pour résister à l'assaut, avant de lâcher prise. Cette sensation était divinement bonne. Son sexe s'était à nouveau dressé contre ses cuisses, laissant deviner l'envie incontrôlée qu'il avait d'explorer son corps. Lorsqu'il arrêta enfin de l'embrasser, elle avait le souffle coupé.

— Mais qu'est-ce que vous faites ? demanda-t-elle. Sa question ressemblait plus à un chuchotement, dans la pénombre des lieux.

— Je pense que vous savez très bien ce que je fais, répondit-il du tac-au-tac, appuyant légèrement ses cuisses contre les siennes.

Son érection laissait clairement entrevoir ses intentions. Elle avala sa salive, et cela l'excita encore plus. Toujours en la maintenant plaquée contre le mur, il approcha son visage du sien.

— Vous n'auriez pas dû mettre cette robe et ensuite m'allumer toute la soirée....Vous me donnez tellement envie que j'aimerais vous prendre ici, tout de suite, et vous baiser comme une bête...

Allison essaya de reprendre le dessus sur la situation, pendant que Mike se mettait à lécher son cou de virulents coups de langue. Son souffle était chaud et son sexe en érection contre ses jambes lui rendaient la tâche plus que difficile.

— Je n'ai jamais voulu vous allumer, rétorqua-t-elle.

Il s'appuya encore plus fort contre elle. Elle sentit que son corps était brûlant, et que le liquide commençait à couler entre ses jambes. Cette sensation qu'il provoquait chez elle ; jamais aucun

homme n'y était parvenu... Il la touchait d'une telle façon qu'elle se sentait pleinement désirée.

— Trop tard. répondit-il sèchement.

Avec l'une de ses mains, il parcourut sa cuisse, l'écartant légèrement, pour la rendre plus accessible. Puis il commença à appuyer vigoureusement, par petits à-coups secs, sur son clitoris.

— Je sais que t'aimes ça. Je sais que tu veux que je te baise, continua-t-il en l'embrassant.

À cet instant, aucune hésitation n'était plus possible.

Lorsqu'il décolla ses lèvres des siennes, elle chuchota quelque chose qu'il n'entendit presque pas.

— Redis-moi ça, ordonna-t-il.

Il appuya plus fort, ses doigts pressèrent son clitoris à travers ses collants.

— Oui.

— Oui, quoi ? Sois plus précise, Allison.

— Oui, je veux que tu me baises.

Cette dernière phrase fit sourire Mike. C'était un véritable sourire, pas l'une de ses grimaces dont il avait usé pendant tout le dîner.

— Alors, c'est parfait, répondit-il.

Ses doigts caressaient à présent son clitoris. Elle avait ouvert les jambes pour mieux les sentir. Il l'embrassa pour étouffer ses gémissements. C'était si bon qu'elle finit par atteindre l'orgasme. Elle gémit un peu plus fort, ses jambes commençaient à chanceler sous cette sensation de chaleur qui parcourait tout son corps. C'était bien plus qu'un orgasme simple et banal. Cette situation n'était pas sans risques. Mike était tout ce qu'Allison désirait chez un homme, mais elle n'était pas prête à se lancer dans ce type de relations. Avoir une relation dans un lieu public, avec son frère dans les parages, c'en était trop pour elle. Mais elle ne pouvait pas résister : elle le voulait trop fort.

Elle sentit sa main qui s'échappait, pour venir défaire la braguette de son pantalon. Savoir qu'elle allait se faire prendre dans cet endroit l'excitait terriblement, et sa chatte était totalement trempée. Cependant, elle essayait de toutes ses forces de garder un minimum de contrôle sur la situation. Allait-elle se retrouver comme une pauvre abrutie une fois de plus, lorsqu'il en aurait terminé avec elle ? Les coups d'un soir ne l'intéressaient pas, mais lui ne semblait être intéressé que par ça ; il n'y avait pas de compromis possible. Son cœur fragile ne le supporterait pas.

Alors que Mike s'apprêtait à aller plus loin, son téléphone se mit à sonner. Tout en gardant les yeux fixés sur Allison, il s'écarta légèrement pour prendre l'appel. Cela donna un peu de répit à la jeune femme, qui put tenter de remettre ses idées en place. Elle décida qu'il valait mieux pour elle s'échapper pendant qu'il était occupé à téléphoner, mais Mike, qui avait compris ses intentions, la stoppa net dans son élan. Il avait tant de force qu'elle ne pouvait bouger. Il coupa court à la conversation téléphonique.

— Je vois. Non, je comprends. Je m'en charge immédiatement.

Il remit son téléphone dans sa poche. Pendant toute la scène, il n'avait pas quitté Allison du regard. Elle remarqua comme il changeait rapidement d'attitude, reprenant le dessus sur la situation. Il se pencha à nouveau sur elle.

— Il y a quelque chose dont je dois m'occuper maintenant, alors je vais devoir partir. Je serais probablement absent pendant quelques jours, mais j'aimerais que tu me retrouves là-bas vendredi soir prochain. Achèvement sa phrase, il sorti de sa poche une carte de visite.

Il réajusta sa robe qu'il avait quelque peu dérangée, puis entama un suçon sur le haut de sa poitrine, puis glissa la carte dans son soutien-gorge.

— Jusqu'à ce que cette marque disparaisse, tu es à moi, déclara-t-il fermement.

Allison baissa le regard. Mike avait laissé une grosse tache rose foncé sur sa poitrine. Elle le regarda, avec une pointe de colère. Elle ne lui appartenait pas !

— Ça partira bien assez vite, répliqua-t-elle.

— Alors je t'en laisserai un autre.

Il avait réponse à tout, et Allison détestait ça. Elle aurait voulu le détester, mais elle n'y parvenait pas; et il le savait bien. Elle de détestait encore plus pour cela. Puis, il tourna les talons comme si de rien n'était. Décidément, il avait le contrôle sur chaque situation, même les plus compliquées.

Allison reprit sa respiration, et tenta de se calmer. Elle jeta un œil à la carte de visite. Elle mentionnait le nom de l'hôtel « Garland ». Cela résumait bien les intentions de Mike: il voulait la revoir, mais certainement pas pour discuter ou boire un café. Il la voulait simplement dans son lit. Rien de plus. Elle se détestait de pouvoir rentrer dans ce genre de jeu pervers, mais elle ne pouvait nier l'effet qu'il avait sur elle. L'idée de passer une nouvelle nuit avec lui la fit frissonner; le simple fait qu'il la touche la mettait hors de contrôle.

Brusquement, Allison fut ramenée à la réalité. Elle avait déjà songé à ce que pourrait être la vie aux côtés d'un homme comme Mike ; à quoi l'aimer ressemblerait. Tant de charme et de pouvoir : c'était forcément malsain. Une relation uniquement basée sur le sexe ne pouvait rien donner. Mike lui avait déjà suffisamment prouvé que pour lui, la vie n'était qu'un jeu, et qu'il ne désirait rien de sérieux.

« Allez, ressaisis-toi, ma belle », se lança-t-elle à elle-même.

Elle récupéra son manteau et déposa dans l'une des poches la carte de visite. Elle fit un nouveau passage aux toilettes, afin de réajuster son maquillage et sa tenue. Puis, elle rejoignit la table. La place de Mike était vide. David expliqua que son ami avait reçu un appel et qu'il avait dû partir inopinément. Allison répondit qu'il n'y avait pas de mal. Le reste de la soirée, avec David et Marry, fut bien plus détendu. Ils terminèrent tous les trois leurs desserts, réglèrent l'addition, et partirent se coucher. David promit à sa sœur qu'il l'appellerait pour lui annoncer la date du mariage, une fois celle-ci arrêtée. Il lui assura que cela ne devrait pas trop tarder, car ils voulaient

se marier avant qu'il ne reparte en mission.

Alors que David et Marry quittaient le restaurant à bord de leur taxi, Allison leur faisait de grands gestes d'au revoir. Son appartement était assez proche de l'établissement ; elle pouvait donc rentrer à pieds. Sur le chemin du retour, son cœur était un peu lourd. Elle s'efforça de chasser ses idées noires. Elle avait froid. Elle plongea les mains dans les poches de sa veste pour se réchauffer, et tomba sur la carte que Mike lui avait laissée. Elle se demanda si elle allait ou non accepter son invitation. Son cœur lui disait de le faire. L'idée d'une nouvelle nuit de plaisir avec lui la faisait frissonner de plaisir....Elle fut tirée de ses pensées quand son téléphone se mit à sonner. C'était l'un de ses amis de fac qui l'invitait à une soirée d'anciens élèves. Le rendez-vous était fixé vendredi, le surlendemain, dans une résidence hôtelière en vogue dont le système de réservations tenait plus du country club que de l'hôtel traditionnel. Allison n'était pas certaine de vouloir y aller. Elle aurait été contente de revoir ses amis, mais ces derniers temps avaient été tellement chargés en émotions qu'elle ne voulait pour l'instant qu'une seule chose: se reposer. Toutefois, il allait falloir qu'elle trouve une meilleure excuse, car celle-ci ne suffisait pas à son amie.

« Allison, pas moyen que tu ne viennes pas » lui lança-t-elle. « Je t'ai déjà réservé une chambre. »

Allison s'apprêta à argumenter, mais elle savait pertinemment qu'à ce jeu-là, son ami gagnait à tous les coups.

« On se retrouve au club vendredi prochain à 19h pour le dîner. Je dois te laisser, mais je compte sur toi ! »

Elle raccrocha, laissant Allison pleine d'interrogations. Elle préféra sourire de la situation. Elle constata qu'elle avait toujours la carte de l'hôtel dans l'autre main. Elle avait maintenant une excuse parfaite pour ne pas se rendre au rendez-vous fixé par Mike. Elle laisserait un message à l'hôtel, afin de prévenir qu'elle ne pourrait pas venir. Elle choisit de ne pas rentrer chez elle. De cette manière, s'il prenait à Mike l'envie de venir la retrouver chez elle, il ne la trouverait pas. C'était mieux ainsi.

CHAPITRE 12

Nous étions vendredi matin, et Mike venait de rentrer de son voyage d'affaires. Deux véhicules l'attendaient à l'aéroport : un pour lui, et un pour son amie Carrie. Elle et Mike avaient pratiquement grandi ensemble. Son père à elle, le maire actuel de la ville, était très proche de sa mère à lui. L'appel qu'il avait reçu pendant le dîner provenait de sa mère, qui lui demandait de se rendre à New York afin d'y récupérer Carrie et de bien vouloir la ramener à Chicago. Elle ne lui avait pas donné plus de détails, mais avait bien précisé à Mike que cela était important. Cela avait donné à Mike l'opportunité de s'assurer que ses filiales là-bas se portaient bien. Mike était ravi de retrouver Carrie, et tous deux avaient beaucoup de choses à se dire, mais pendant tout le voyage, elle s'était montrée distante, sans qu'il ne comprenne pourquoi. Il la connaissait assez bien pour savoir qu'elle finirait par cracher le morceau, certainement dans une crise de larmes, mais c'était comme ça que fonctionnait Carrie.

Il s'empara de l'une des valises de Carrie et la déposa dans le coffre du véhicule, avant de s'occuper de la deuxième. Carrie était ici pour voir ses parents et devait descendre à l'hôtel Garland.

Il avait pensé à Allison toute la semaine. Même au cours de ses réunions d'affaires, il s'était surpris à rêver d'elle; de son sourire, de sa voix, des courbes de son corps; bref, à sa personne toute entière. Leur dernier rendez-vous avait tourné court et il tenait absolument à reprendre les choses là où elles s'étaient arrêtées. Il y avait songé encore et encore, et il pouvait à présent affirmer qu'il souhaitait réellement la revoir. Elle avait un effet particulier sur lui. Jamais il n'avait désiré une femme aussi fort. Plus il y pensait, plus il était convaincu que cela était lié au fait qu'elle s'était quelque peu refusée à lui. Leur première rencontre, à l'arrière de sa Mercedes, avait été brutale et bestiale, et la deuxième ne s'était pas terminée comme il l'avait souhaité. Il avait le sentiment que leur histoire avait un goût d'inachevé. Il souhaitait régler le problème, aller jusqu'au bout des choses, et reprendre le court normal de sa vie. Aucune femme jusqu'ici ne l'avait autant chamboulé.

Il avait contacté l'hôtel pour que du Champagne et des chocolats soient disponibles lorsqu'elle arriverait à l'hôtel. Dans sa valise, au retour de New York, il avait tout prévu pour que la soirée se passe du mieux possible. En arrivant à l'hôtel, il décida de prendre une douche et de se préparer.

En client fidèle de l'établissement, Mike disposait de sa propre clé. Il décida donc de rejoindre directement sa chambre. Alors qu'il s'apprêtait à prendre l'ascenseur, l'un des Room Service, qui le connaissait bien, s'approcha de lui pour lui rendre un mot.

Mike attendit que le Room Service s'éclipse pour pouvoir lire la missive. C'était Allison. Elle l'informait qu'elle ne pourrait pas être présente au rendez-vous et s'en excusait. Mike plia le bout de papier et le glissa dans sa poche, alors que les portes de l'ascenseur s'ouvraient.

Lorsqu'il rejoignit sa chambre, il s'allongea sur le lit, après avoir ouvert les rideaux et observé la ville. Il était encore tôt, pas encore midi, et les rues étaient toutes bondées. Elle ne viendrait pas. Il relut la note. Elle ne donnait aucune explication, pas même une piste. Cela était très

frustrant.

Il appela David, pour s'excuser de son départ précipité lors du dîner, mais en réalité, il cherchait à s'assurer que tout allait bien. David ne lui parla d'aucun problème familial, qui aurait pu expliquer le refus d'Allison. Après avoir raccroché, il fit les quatre cent pas dans la chambre. Il se sentait comme pris à son propre piège; énervé de ne pas avoir réussi à ferrer sa proie. Personne n'avait jamais osé lui faire un coup pareil. Il devait absolument savoir pourquoi elle n'était pas venue. Il en profita pour passer d'autres appels.

CHAPITRE 13

Le trajet pour s'y rendre avait duré près de deux heures et demie et avait été particulièrement monotone pour Allison. Le complexe hôtelier était plein à craquer, il se trouvait dans un grand domaine, équipé de terrains de tennis, de deux piscines (dont une intérieure), d'un spa et d'un golf dix-huit trous, qui aurait même fait rêver Tiger Woods. Elle était arrivée en avance et avait eu le temps de déposer son sac dans sa chambre, de prendre une bonne douche et de s'habiller pour le dîner. Lorsqu'elle signala son arrivée, le concierge l'avertit qu'un cocktail de Bienvenue était organisé pour elle et ses amies, à partir de 18 heures.

Lorsqu'elle eut rejoint la salle de réception, elle fut étonnée de voir qu'autant de ses amis de fac avaient répondu présents. Même si elle était ravie de revoir tout le monde, elle avait la tête ailleurs. Pendant le cocktail, elle but un Cosmopolitain et discuta un peu avec tout le monde. Malgré tout, la petite fête lui changeait les idées. La note qu'elle avait laissée au responsable de l'hôtel de Mike la tracassait un peu. C'était un petit mot clair et direct, qui ne donnait aucune explication de son absence. Elle avait hésité à lui dire la vérité, mais elle avait jugé que cela ferait trop *cliché*. Elle avait finalement choisit de dire qu'elle n'était pas disponible, sans plus d'explications. Mike serait bien obligé de s'y faire.

Le diner servi par le restaurant du club fut délicieux, mais elle ne mangea pas grand-chose. Elle n'avait pas vraiment faim. Après le repas, un DJ avait été engagé par le club pour faire la fête jusqu'au bout de la nuit. Allison était restée un peu, avant de se retirer dans sa chambre. Elle s'allongea de tout son long sur le grand lit qui lui avait été réservé, et tenta de chasser Mike de son esprit.

Le lendemain matin, elle se réveilla tôt, mais décida de traîner au lit pendant près d'une heure, avant de se lever. Un grand buffet était proposé dans la salle du petit-déjeuner. Il y en avait pour tous les goûts. Pendant que certains déjeunaient, d'autres avaient préféré se rendre au spa, se rafraîchir à la piscine, faire un peu de sport, ou simplement se détendre au soleil.

Même si Allison avait pris son maillot de bain préféré avec elle, un joli maillot de bain noir deux-pièces à franges dont elle trouvait qu'elles la mettaient en valeur au bons endroits, mais elle n'était pas d'humeur à se rendre à la piscine. Elle décida de s'installer à l'une des tables du restaurant. Le suçon laissé par Mike était encore visible. Les gens autour d'elle riaient, jouaient aux cartes, se plaignaient de leur travail, ou racontaient comment ils avaient dû apprendre à se comporter « en adultes », depuis qu'ils avaient quitté l'école.

Aux alentours de midi, Allison s'excusa auprès de ses amis, feignant d'avoir mal à la tête. Elle monta les escaliers pour rejoindre sa chambre, afin d'être un peu seule. Elle avait besoin de se retrouver, et de faire le vide. Lorsqu'elle ouvrit la porte, elle aperçut la silhouette d'un homme, qui se tenait devant la grande baie vitrée. Lorsqu'elle comprit qu'il s'agissait de Mike, son estomac se noua instantanément.

CHAPITRE 14

Le sexe de Mike se durcit dès qu'il vit Allison pénétrer dans la pièce. Il pouvait deviner les bretelles de son bikini sous son T-shirt. Son petit short la rendait particulièrement attirante. Il pouvait sentir l'odeur de chlore de la piscine.

— Que fais-tu ici ? lui demanda-t-elle en refermant la porte.

— Je pourrais te poser la même question.

— Que veux-tu dire ?

Il la dévisagea.

— Tu étais supposée me retrouver la nuit dernière.

Il traversa la pièce lentement, s'approchant d'elle de plus en plus, avant de la plaquer contre la porte. Il remarqua qu'elle avait gardé une main sur la poignée de la porte, comme pour pouvoir s'échapper. Il posa sa main sur la sienne, et se rapprocha encore plus d'elle.

— Quoi ? Tu me fliques, maintenant ? Je ne t'appartiens pas, que je sache !

Il constata qu'elle était agacée, mais il l'était tout autant et n'appréciait guère sa manière de s'adresser à lui, surtout après tout ce qu'il avait mis en œuvre pour la séduire.

Toute la matinée, il avait passé des coups de fils, pour savoir où elle se trouvait. Il avait fini par obtenir l'information qu'il cherchait lorsqu'il avait réussi à joindre sa colocataire. Il avait réclamé Allison, expliquant qu'ils étaient supposés se retrouver. Sa colocataire lui avait alors dévoilé qu'elle était en route pour le club vacances. Il avait ensuite été très facile de trouver son numéro de chambre.

— Comment m'as-tu trouvée ?

— Je possède ce complexe hôtelier, déclara-t-il comme si cela était quelque chose de normal.

Il plaça un doigt sur le col du T-shirt d'Allison, et le baissa pour dévoiler le suçon qu'il avait laissé. Il était un peu effacé, mais il restait visible.

— Tu voulais que les gars en bas voient ça ? lui demanda-t-il en caressant la peau de son cou.

— Ce que je fais de ma vie ne te regarde pas.

Mike s'approcha d'elle.

— Alors, je vais en faire mon affaire.

Il plaça sa bouche sur le suçon, et commença à aspirer fort.

Allison tenta de résister encore une fois, mais ne put s'empêcher de succomber à son baiser. Mélangée aux odeurs de chlore et de lait corporel, Mike pouvait sentir celle du désir. Elle prit une profonde inspiration. Il se retira, satisfait de lui, et admira la nouvelle marque, qui cette fois était

violette. Relevant les yeux, il s'adressa à elle :

— J'attends toujours ta réponse...

CHAPITRE 15

Les joues d'Allison devinrent toutes rouges et elle s'abandonna sous les baisers de Mike. Quand il se trouvait là, elle en oubliait tout. Elle sentit l'excitation monter en elle; elle ne pouvait presque plus respirer. Lorsque leurs regards se croisèrent, elle lui répondit en le fixant des yeux. Elle ne se souvenait plus de la question.

— Que fais-tu ici ? répéta-t-il, en ne la quittant pas du regard.

Elle répondit la première chose qui lui passa par la tête.

— Je voulais juste visiter cet endroit, je pensais que ça pourrait être sympa pour le mariage de David.

— Vraiment? Tu as eu toute la semaine pour le faire. Pourquoi tu n'es pas venue me voir hier ? rétorqua Mike.

Il passa la main sous son T-shirt, pour caresser son ventre. Il soutenait son regard, pour lui faire comprendre qu'il ne la lâcherait pas tant qu'il n'aurait pas obtenu de véritable réponse. Ils restèrent immobiles pendant de longues minutes, sans aucun mot, avant qu'elle ne finisse par baisser les yeux.

— J'avais peur, avoua-t-elle.

Mike lui caressa délicatement la joue.

— Je ne te ferai jamais de mal, Allison. Je ne te forcerai jamais à faire des choses que tu ne veux pas faire; Tu n'as pas à avoir peur de moi.

Elle secoua la tête, et tenta de retenir ses larmes qui coulaient.

— Ce n'est pas de toi que j'ai peur.

Depuis qu'ils s'étaient retrouvés, c'était la première fois qu'elle lui ouvrait son cœur.

— J'ai peur de moi. Tu provoques chez moi des choses que je n'avais jamais ressenties pour personne. J'ai peur de ne pas être prête à affronter ça.

Sa confiance la rendait vulnérable. Elle avait l'impression de se trouver nue face à lui, sans aucune protection. Il déposa un baiser délicat sur ses lèvres.

— Je ne te ferai jamais de mal, répéta-t-il, à voix basse.

— Si tu me fais confiance, je pourrai éloigner tes peurs. Tu me laisserais faire ça ? Il déposa un nouveau baiser sur ses lèvres.

Ses mots étaient exactement ceux qu'elle voulait entendre. Elle sentit que les tensions de son corps s'apaisaient. C'était comme si elle acceptait enfin de baisser les armes. Son cœur battait fort, elle le laissa lui prendre la main et la guider vers le lit. Il lui ôta son T-shirt, le laissant tomber à terre, mais lorsqu'elle s'avança pour lui déboutonner le pantalon, il l'arrêta dans son

mouvement.

— On va y aller tranquillement cette fois. Essaie de te détendre et laisse-moi gérer.

Il se retourna et prit quelque chose dans sa sacoche, qu'il avait déposé sur le lit. Allison ne s'en était même pas rendue compte. Il en sortit une écharpe de couleur rouge.

— À tout moment, si tu veux que j'arrête, dis-le-moi et j'arrêterai. D'accord ?

— Entendu, acquiesça-t-elle. Ils se comprenaient d'un simple regard.

Il noua l'écharpe autour des yeux d'Allison. La pièce était plongée dans l'obscurité. Il ne faisait pas nuit noire, mais elle ne pouvait distinguer que la silhouette de Mike. Il lui dit de rester immobile. Elle ne bougea pas. Elle pouvait l'entendre qui se déplaçait dans la pièce. Les bruits lui étaient familiers: des draps que l'on ôte du lit, Mike qui semble chercher quelque chose dans son sac, le bruit des pas sur le sol... Mais ne rien voir la plongeait dans un état étrange.

À un moment, elle ne put dire si les bruits provenaient du fait que Mike retirait les draps du lit, ou s'il se déshabillait. Elle l'entendait qui tournait autour d'elle, et elle l'imaginait qui observait son corps. Elle fut étonnée de voir que cette pensée provoquait chez elle du plaisir.

Il lui dit de retirer ses tongs. Elle s'en débarrassa. Sa voix était calme quand il lui donnait des consignes. Elle avait l'impression bizarre d'être dans un rêve. Elle aurait aimé lui demander à quelle sauce elle allait être mangée, mais il lui avait ordonné de rester muette. Soudain, elle sentit ses doigts qui glissaient dans son dos, de ses épaules au bas de sa colonne vertébrale. Ces caresses lui donnaient des frissons. Il se recula. Après quelques minutes, elle sentit qu'il reproduisait le même geste, mais cette fois de sa hanche à sa cheville. Il continua ainsi pendant près de vingt minutes. Ce fût du moins la durée qu'Allison avait calculé. Il caressa plusieurs parties de son corps, sans qu'elle ne puisse jamais deviner ce qui l'attendait.

Il lui déboutonna le short, puis le fit glisser le long de ses longues jambes. Elle sentit son souffle chaud à l'arrière de son cou. Ses dents s'emparèrent ensuite des bretelles de son bikini, qu'il fit glisser le long de ses épaules. Elle sentait son haut qui tombait. Par réflexe, elle essaya de dissimuler sa poitrine, mais il lui dit de se laisser faire. Elle se laissa aller, lâchant totalement prise. Son rythme cardiaque s'était accéléré. L'air frais de la pièce parcourut sa poitrine. Peu après, elle sentit qu'il lui ôtait le bas. Une fois de plus, elle voulut le retenir, mais elle s'efforça de se laisser faire. Malgré le fait qu'elle ne voyait rien, elle devina aisément qu'il admirait son corps. Elle eut l'envie de se cacher, mais une fois de plus, elle se résigna.

— Tu es magnifique, dit-il.

Puis, elle sentit quelque chose de chaud se poser sur elle. Elle frissonna lorsque la langue de Mike se mit à parcourir ses cuisses, avant de venir titiller son clitoris. Il lui demanda une nouvelle fois de rester immobile, mais il était très difficile pour elle de rester insensible face à ses attaques. Son corps fut parcouru d'une vague de plaisir lorsqu'elle sentit sa langue se glisser en elle.

« Tu as bon goût, Allison », murmura Mike. Elle était quasiment sur le point de jouir. Comme s'il l'avait deviné, il s'arrêta net.

La guidant par la main, il la fit assoir sur le lit, avant de l'allonger. Il avait retiré tous les draps et la couette, et elle pouvait sentir la fraîcheur du matelas sous son corps. Il lui ordonna ensuite d'écartier les bras et les jambes, autant qu'elle le pouvait. Elle s'exécuta. Le ton sec de sa voix l'excitait tout autant que la douceur de ses caresses. Elle sentit qu'il ligotait son poignet droit avec quelque chose de soyeux. Au bruit que cela fit, elle pensa qu'il s'agissait d'une autre écharpe, en soie cette fois. Une fois son poignet ligoté, il l'attacha au lit. Il fit de même avec l'autre poignet et les chevilles. Elle essaya de se libérer, mais constata qu'elle était complètement prisonnière. Impossible pour elle de bouger, et condamnée à garder le silence. Mike resta tellement silencieux qu'elle pensa un moment qu'il l'avait abandonné là, mais elle finit par entendre le bruit de ses vêtements qui tombaient au sol. Il était encore dans la pièce. Quelques secondes plus tard, elle sentit que le lit s'affaissait: c'était Mike qui venait de s'installer entre ses cuisses.

CHAPITRE 16

Mike commença à lui caresser les seins, à lui pincer les tétons, puis à faire glisser ses mains sur l'ensemble de son corps, y compris à l'intérieur de ses cuisses. Il y resta un moment, comme s'il guettait sa réaction. Il vit qu'elle agitait son corps. Son corps tout entier était réclamait ses caresses. Ses doigts allaient et venaient le long de ses jambes. Elle était vraiment magnifique. Il avait eu raison d'apporter les écharpes de soie rouge, elles contrastaient parfaitement avec son teint de porcelaine. Il aimait utiliser des écharpes en soie pour attacher ses maîtresses. Cela lui semblait plus romantique et plus séduisant. Et elles étaient assez résistantes pour les tenir en place. Allison attendait qu'il entame les choses sérieuses. Les jambes ouvertes, elle était totalement offerte à sa vue, et elle attendait que ses mains, sa bouche, son sexe la prennent toute entière.

Il positionna sa bouche juste en haut de ses cuisses, et commença à lécher le liquide qui coulait. C'était un liquide sucré et chaud, exactement comme il l'aimait. Elle émit un gémissement, qu'elle ne put réfréner. Il continua de la lécher, s'aventurant cette fois sur son sexe. A chaque coup de langue, elle avait l'impression qu'elle allait jouir. Elle se rappelait qu'elle n'avait pas pu se retenir la première fois, tellement l'expérience avait été forte. Aujourd'hui, elle voulait réussir à se contenir. Elle sentit sa langue qui allait de plus en plus vite sur son clitoris. Elle laissa échapper un cri de plaisir. Elle cria son nom. Il continuait de la torturer de plaisir, enfonçant cette fois sa langue dans son sexe, pour la pénétrer. N'en pouvant plus, elle se laissa aller à la jouissance. Ses jambes chancelaient. Pour prolonger le plaisir, Mike glissa deux doigts dans son sexe, plus profondément cette fois, et elle jouit une nouvelle fois. Il la laissa se rassoir, tout en continuant de la pénétrer de ses doigts, plus lentement cette fois. Puis, il se baissa pour se remettre à la lécher, la préparant à un autre orgasme. Cette fois, ne pouvant plus se contenir, elle hurla de plaisir. Elle l'excitait tellement ; soumise ainsi. Il se servit encore de sa langue pour récupérer le reste de jus resté niché à l'intérieur de ses cuisses.

Sa verge était dure et réclamait de la pénétrer. Il vint se positionner par-dessus elle, de façon à venir toucher sa chatte avec son sexe. Il attisa le désir en venant s'appuyer à plusieurs reprises contre elle, mais sans jamais la pénétrer. Elle répondit en se tortillant, et en écartant les jambes pour pouvoir l'accueillir. Enfin, il lui asséna un coup de bassin et elle sentit qu'il était entré en elle. Il commença à faire des allers-retours de plus en plus rapides. Il ne lui fallut pas longtemps pour jouir de nouveau. Elle serra fort ses jambes contre les siennes, comme pour le retenir plus longtemps. Il continua à la pilonner, plus vigoureusement et plus profondément. Lorsqu'il finit lui aussi par succomber à la jouissance, il poussa un immense cri de plaisir.

CHAPITRE 17

Allison sentit l'orgasme de Mike qui se libérait en elle. C'était une sensation d'extrême plaisir. Son liquide à lui, encore chaud, qui se mélangeait au sien, lui donna un nouvel orgasme. Elle ne savait plus elle-même à combien d'orgasmes elle en était, mais elle s'en moquait. Elle voulait juste apprécier le moment et le plaisir qu'ils lui procuraient. L'un après l'autre, ils plongeaient tout son corps dans une oasis de plaisir. Elle était à sa merci, et son expertise en la matière était incontestable. Jamais son dernier petit ami n'avait pas réussi à lui procurer autant de plaisir. Parfois même, il ne réussissait pas à la faire jouir. Elle avait essayé quelque fois de se donner du plaisir toute seule, mais elle n'avait jamais réellement trouvé la bonne méthode. Mike était décidément très doué pour ce genre de choses. On aurait dit qu'il connaissait son corps à la perfection. Lorsqu'il se retira, elle sentit son liquide chaud, encore présent en elle.

Mike se coucha à ses côtés, et lui demanda si tout allait bien. Elle le regarda et acquiesça. Il avait un corps de rêve. Elle baissa le regard, presque gênée de ce corps qu'elle n'osait pas souvent dévoiler. Mais elle se sentait rassurée. Mike avait fait exactement ce qu'il lui avait promis. Elle se sentait aimée et respectée.

Il défit les liens qui retenaient ses bras et ses jambes prisonniers, faisant bien attention à ne pas la lui faire mal. Sans dire un mot, il se dirigea vers la salle de bain. Allison entendit qu'il allumait la douche. Elle pensa qu'elle ferait peut-être bien de le rejoindre, mais elle finit par se dire que cela n'était peut-être pas une bonne idée, et elle se rallongea sur le lit. Ses jambes tremblaient encore et elle se sentait encore étourdie. Elle ressentait le contrecoup des multiples orgasmes qu'elle avait reçus, et elle se dit qu'elle ferait bien de se reposer un peu. Elle appuya sa tête contre l'oreiller moelleux, profitant de ce moment qu'ils venaient de partager. Mike avait tellement doux avec elle...Elle avait vraiment la sensation qu'ils avaient lié quelque chose tous les deux. C'était lui qui était venu la chercher. Il la désirait. Elle se prit à rêver que c'était plus qu'une simple histoire de fesses.

L'eau arrêta de couler. Mike avait laissé la porte de la salle de bain ouverte, et de la vapeur s'échappait de la pièce. Il se présenta à elle, une serviette nouée autour de ses hanches. Il ne prononça pas un mot et se rhabilla. Puis, il déposa sur elle la couette qu'il avait fait tomber au sol, et lui dit qu'elle devait faire un somme. Elle entendit qu'il écrivait quelque chose sur une feuille de papier. Puis, toujours en silence, il quitta la pièce.

Il n'avait rien dit. Il ne l'avait même pas embrassé. Même pas un au revoir. Il était encore une fois parti, la laissant seule. Allison resta immobile, perdue dans ses pensées, refusant de croire qu'il l'avait encore abandonnée malgré ce qu'ils venaient de partager. Ses yeux se remplirent de larmes. Il ne voulait rien de plus avec elle qu'une histoire de sexe. D'accord, il avait cherché à la retrouver, mais il était évident cette fois-ci qu'il ne voulait rien de plus avec elle que des moments de plaisir physique. Alors que sa gorge se nouait, elle laissa échapper ses sanglots. Tout ce bonheur partagé à deux, cette tendresse qu'il lui avait montrée...Tout cela était réduit en poussière.

CHAPITRE 18

Allison s'en alla le lendemain matin, sans même prendre la peine de dire au revoir à ses amis. Elle voulait rentrer chez elle, et reprendre sa vie, en oubliant une bonne fois pour toute Mike Silny. Pas question pour elle de subir les montagnes russes. Lorsqu'elle arriva à son appartement, Lisa, sa colocataire et meilleure amie, l'attendait. Elle sut immédiatement que quelque chose n'allait pas, en voyant la mine déconfite d'Allison. Lisa avait toujours su décrypter les expressions de son amie. Elle pouvait aussi en déduire qu'Allison ne souhaitait pas en parler, mais simplement être un peu seule. Allison savait quant à elle qu'après quelques temps sans rien dire, Lisa finirait par lui tirer les vers du nez.

Après quelques jours, Allison avait repris le cours normal de sa vie. Elle s'était retranchée dans le travail, mettant de côté ses histoires de cœur. Elle avait beaucoup de pain sur la planche au bureau ; elle n'avait donc pas l'occasion de pleurer sur son sort. Elle décida même de ramener du travail chez elle, afin de ne pas sombrer dans les longues soirées déprimantes, à regarder les comédies romantiques à la télévision. Elle allait enfin mieux. Parfois, elle avait un peu mal au ventre, mais elle mettait cela sur le compte du stress professionnel, et à cause du fait qu'elle ne cuisinait pas beaucoup et prenait souvent des plats à emporter. Un jour, elle finit par se demander si elle n'avait pas attrapé un virus, car les maux de ventre de cessaient pas.

— Ok, j'ai compris d'où ça vient ! s'écria un soir Lisa.

Allison sortait à peine des toilettes; encore aujourd'hui, elle avait l'estomac noué.

— C'est quoi, ton problème ?

Lisa pouvait être assez énervante quand elle s'y mettait.

— Ça va, je vais bien ! rétorqua Allison.

— Vraiment ? Alors pourquoi tu vas aux toilettes toutes les vingt minutes ? Je t'entends vomir, tu sais !

Le visage d'Allison se ferma.

— Jusqu'ici, je n'ai rien dit, mais je sais que quelque chose ne va pas. Tu n'es jamais malade et ces temps-ci, tu as beaucoup change d'humeur. Ça n'aurait pas quelque chose à voir avec ce type, qui avait appelé quand tu étais à ta réunion d'anciens élèves ?

Le fait de rappeler ainsi Mike à son bon souvenir donna à Allison une nouvelle envie de vomir. Lisa fixait son amie du regard, attendant une réponse. Allison ne voulait surtout pas repenser à Mike. Cela faisait deux jours qu'elle y repensait, et cela lui était insupportable. Elle était rarement malade ; elle était donc inquiète à l'idée d'avoir pu attraper quelque chose. Lisa était très têtue, et quand elle avait une idée en tête, elle n'en démordait pas. Elle finit par prendre les devants, et tendit à son amie une petite boîte.

C'était un test de grossesse. Allison regarda la petite boîte, perplexe. Pouvait-elle être

enceinte. Elle repensa aux deux fois où elle et Mike avaient eu une relation sexuelle. La première fois, il avait utilisé un préservatif, qui s'était fissuré. La deuxième fois, il n'en avait pas utilisé. Elle se rappela cette sensation en elle. Son estomac se noua une nouvelle fois. Elle se précipita dans les toilettes, se pencha sur la cuvette et vomit. Lisa se tenait derrière elle et la soutenait comme elle le pouvait. Après quelques minutes, Allison reprit ses esprits.

— Ce n'est pas possible.... balbutia-t-elle, essayant de chasser cette idée folle.

— On fait tous des erreurs, Allison. Tu ferais mieux de passer ce test...

Allison acquiesça de la tête, prise dans un tourbillon de questions. Lisa la laissa seule. Allison ouvrit la boîte et en retira le petit bâtonnet. Elle lut la notice deux fois, pour être certaine d'en faire bon usage. Puis, elle patienta la durée indiquée, espérant la réponse.

CHAPITRE 19

Allison n'entendit pas que l'on frappait à la porte de la salle de bain. Elle n'entendit pas non plus Lisa, qui s'était introduite de force dans la pièce. Elle dû sentir les mains tièdes de son amie sur ses épaules pour réaliser qu'elle était là.

— Respire, Allison ! lui ordonna Lisa.

Une bouffé d'air chaud lui envahit les poumons, et sa vision commença à se troubler. Elle inspira encore et encore, aussi vite qu'elle le pouvait, afin de s'oxygéner. Son cœur se mit à battre à toute vitesse quand elle sentit que sa respiration se bloquait et qu'elle suffoquait. De ses yeux, elle parcourut la pièce, cherchant un regard ami.

— Allison ! hurla Lisa, tentant d'attirer l'attention de son amie.

Elle encadra le visage d'Allison de ses mains, pour la forcer à regarder dans sa direction. La voix de Lisa s'adoucit.

— Ça va aller, ma belle. Ça va aller... répétait Lisa, sans s'arrêter.

Allison secoua violemment sa tête. Elle se sentait toujours aussi mal, mais elle savait que Lisa ne la laisserait pas tranquille tant qu'elle ne lui adresserait pas la parole. Il lui fallut quelques instants, mais elle finit par y parvenir. Dès qu'elle eut retrouvé sa respiration, les larmes commencèrent à ruisseler le long de ses joues. Lisa lança un coup d'œil rapide vers le vanity, où reposait le test de grossesse. Le symbole affiché était celui du « Plus ». Cela signifiait qu'il était positif.

Allison pleurait et tremblait tellement qu'elle avait l'impression de céder sous le poids des larmes. Elle était en très mauvaise posture. L'idée d'être enceinte lui retraversa l'esprit, et elle fut reprise d'une violente crise de panique. Lisa s'assit à ses côtés, et lui prit la main. Cela faisait déjà vingt bonnes minutes qu'elle était en état de choc. Lorsque ses pleurs s'atténuèrent, Lisa s'adressa à elle.

— Parle-moi, Allison. Que se passe-t-il ?

La douceur de sa voix réconforta Allison, qui avala de nouveau sa salive, avant de reprendre une profonde inspiration. Elle raconta tout à Lisa. Celle-ci l'écouta, sans la juger. Allison expliqua tout depuis le début: comment Mike l'avait sauvée lors du Réveillon, comment cette soirée s'était achevée, la plongeant dans un désespoir total ; la manière dont Mike l'avait abandonnée sur le trottoir, sans même lui adresser un mot. Elle parla aussi du dîner avec David et Marry, au cours duquel Mike l'avait coincée dans un coin et lui avait proposé de le retrouver à l'hôtel Garland. Elle se remit à pleurer de plus belle quand elle dû raconter l'épisode où Mike l'avait suivie jusqu'à sa chambre au Club, parce qu'elle ne s'était pas présentée au rendez-vous qu'il lui avait fixé. Elle eut le cœur totalement dévasté lorsque la réalité la rattrapa : comment avait-elle pu imaginer qu'ils avaient créé un lien cette fois-là, alors qu'il n'en était rien, puisqu'il était reparti comme il était venu, sans daigner lui dire un mot ? La seule chose qu'il lui avait laissée était un numéro de téléphone écrit sur un post-it, accompagné de deux mots : « Appelle-moi. ». Rien de plus.

Lorsqu'elle était rentrée chez elle à la fin du week-end, elle avait glissé la note dans un tiroir de son bureau, et s'était promis de ne jamais rappeler ce type.

Elle pleura encore, se remémorant les caresses de Mike et le sentiment qu'il éveillait chez elle à chaque fois qu'ils étaient ensemble : elle se sentait alors terriblement désirable. Jamais aucun homme ne s'était adressé à elle de cette façon. Lorsqu'elle était avec lui, elle se sentait spéciale et importante. Aujourd'hui, il était clair que tout cela venait de son imagination. Elle était en train de faire face à l'événement le plus dramatique de sa vie, et n'avait absolument aucune idée de ce qu'elle devait faire.

Lisa, toujours de bon conseil, lui donna quelques pistes.

— Je sais que tu es terrifiée, Allison, mais tu vas devoir te ressaisir. Tu as déjà pleuré toutes les larmes de ton corps. Alors, relève la tête, et réfléchis à ce que tu vas faire.

Allison savait que son amie avait raison, mais elle ne parvenait pas à réfléchir correctement. Qu'allait-elle pouvoir faire, si elle était vraiment enceinte ? Elle n'avait que vingt-quatre ans, elle était célibataire, et elle n'était pas prête à avoir un enfant. À cet instant, la seule chose dont elle avait envie était de se faire toute petite, et de disparaître six pieds sous terre.

Lorsqu'elle fit part de son souhait à Lisa, celle-ci lui répondit :

— Allez, tu sais bien que tu ne peux pas faire ça.

Elle reprit.

— Écoute, c'est peut-être une fausse alerte. Tu devrais prendre rendez-vous avec un médecin, afin de faire un autre test, et vérifier certaines choses. Tu ne sais rien de ce type. Il faut que tu vérifies qu'il ne t'a pas refile de maladies...

Allison acquiesce. Après tout, bien qu'elle ait eu des rapports non protégés avec Mike, elle ne s'était jamais inquiétée de ça. À part deux nuits de folie, il avait très bien pu lui apporter d'autres ennuis.

Allison devait maintenant affronter la réalité. À l'aide du mouchoir que lui avait donné Lisa, elle essuya ses yeux pleins de larmes et releva les épaules. Lisa avait raison. Elle devait tirer tout cela au clair.

La nuit était déjà tombée depuis longtemps lorsqu'Allison finit par promettre à Lisa qu'elle appellerait le médecin le lendemain matin afin de prendre rendez-vous. Elle avait bien besoin d'une bonne nuit de sommeil; alors Lisa lui prépara une verveine afin qu'elle puisse se détendre. Allison but la verveine assise dans le canapé, les yeux perdus dans le vague. Meow vint se poser sur ses genoux, en ronronnant. Ce son était relaxant et agréable. Elle était terrifiée à l'idée d'apprendre la vérité, mais Lisa avait raison : elle devait en avoir le cœur net. Elle finit sa verveine et rejoignit son lit. Dès qu'elle fût couchée, elle tomba dans un profond sommeil. Elle était épuisée, aussi bien mentalement que physiquement.

CHAPITRE 20

Lorsqu'Allison se réveilla, Lisa était déjà prête à se rendre au travail. Elle occupait un poste de comptable dans une société située en centre-ville, et quittait toujours l'appartement de bonne heure. Elle portait un jean noir très élégant, accompagné d'une jolie chemise colorée et de petites bottines à talons. Avant de sortir, elle rappela gentiment à Allison d'appeler son médecin avant la fin de la journée, ce que cette dernière promit de faire. Puis, elle prit une bonne douche bien chaude, s'habilla dans une tenue très simple, et partit travailler. D'ordinaire, elle prenait toujours un petit-déjeuner sur la route, et le dégustait une fois arrivée au bureau, mais aujourd'hui son estomac était tellement noué qu'elle se contenta d'une tasse de thé vert.

Toute la journée, elle travailla d'arrache-pied, espérant ainsi oublier ce qui la tracassait. Heureusement, elle eut de quoi s'occuper, car son responsable devrait partir en congés, et elles devaient donc préparer son remplacement. Être occupée était parfait pour Allison.

Au cours de son déjeuner, elle essaya de contacter son médecin, mais ce dernier était indisponible. Elle finit par obtenir un rendez-vous la semaine suivante. Après avoir raccroché, elle remit son téléphone portable dans la poche de son manteau et tomba sur la carte de visite de Mike. Elle ne voulait pas l'appeler mais, s'il s'avérait qu'elle était enceinte, il allait bien falloir qu'elle le lui fasse savoir. Elle se décida finalement à lui passer un appel, espérant tomber sur sa messagerie, afin de ne pas avoir à lui parler directement. Mais ce n'était pas le genre de nouvelles que l'on laissait sur répondeur. Le téléphone sonnait. Finalement, elle aurait préféré qu'il décroche, pour tout lui dire et en finir une bonne fois pour toutes. Pas question qu'elle lui laisse le choix de la voir. Se voir était bien trop compliqué. Au vu de la situation, il valait mieux qu'elle garde ses distances. Pourtant, elle se sentait toujours autant attirée par lui. Elle avait beau essayer d'ignorer ce sentiment, elle ne pouvait aller contre ce qu'elle ressentait. Si elle s'en tenait à un contact téléphonique, elle ne risquerait pas de céder à son regard si séduisant. L'appel serait rapide et bref.

Avant que le répondeur ne s'enclenchât, elle fut étonnée d'entendre une voix féminine lui répondre :

— Allô ?

— Excusez-moi, j'ai dû me tromper de numéro, déclara Allison. Je cherchais à joindre Monsieur Mike Silny.

— C'est bien le téléphone de Mike, répondit la voix à l'autre bout du fil. Puis-je savoir qui le demande ?

— C'est Allison, répondit-elle. Puis-je lui parler, s'il vous plaît ?

— Je suis désolée, mais il est sous la douche. Je peux laisser un message ?

Allison sentit son cœur qui s'emballait. Qui était cette femme à l'appareil ? Pourquoi se permettait-elle de répondre au téléphone de Mike ? Au départ, elle avait pensé qu'il s'agissait de sa secrétaire, mais le ton qu'elle avait employé ne laissait pas penser qu'il s'agissait d'une relation

professionnelle. Et puis, comment pouvait-elle savoir que Mike était sous la douche ?

« Voulez-vous que je lui fasse passer un message ? »

La question ramena Allison à la réalité.

— Oui, dites-lui juste que j'ai essayé de le joindre, répondit-elle. Merci.

Elle raccrocha, puis resta à fixer son téléphone quelques bonnes minutes avant de le remettre dans sa poche.

CHAPITRE 21

Mike attrapa une serviette et commença à s'essuyer les cheveux vigoureusement. Il lui avait semblé entendre son téléphone sonner, mais la sonnerie s'était arrêtée avant qu'il n'ait eu le temps de sortir de la salle de bain. Il ouvrit la porte et rejoignit sa chambre, une serviette de bain nouée autour de ses hanches. Il fut un peu étonné d'y trouver Carrie, qui déposait son téléphone sur sa commode.

— Mon téléphone a sonné ? demanda-t-il, traversant la pièce pour rejoindre son dressing.

— Oui. Une fille dénommée Allison, répondit Carrie.

Mike s'arrêta net alors qu'il s'apprêtait à enfiler son pantalon. Bien entendu, il avait fallu qu'elle appelle juste au moment où il était occupé...Il continua de s'habiller, faisant mine que tout allait bien. Puis il demanda.

— A-t-elle laissé un message ?

— Elle m'a dit de te dire qu'elle avait appelé, répondit Carrie.

Mike s'éloigna du dressing, boutonnant sa chemise. Carrie l'observait avec une drôle d'expression sur le visage. Il connaissait bien cet air. Depuis qu'ils étaient amis, il l'avait vu des centaines de fois. Carrie était une amie très dévouée, sur qui il pouvait compter, et une personne chère à son cœur, mais elle s'était mise en tête de lui trouver la fiancée idéale. Il lui avait déjà dit que cela ne l'intéressait pas, mais elle faisait semblant de ne rien entendre. Ils n'avaient jamais eu de secrets l'un pour l'autre, mais le fait que Carrie puisse être au courant de l'existence d'Allison le mettait mal à l'aise. Venant d'elle, il redoutait le pire, surtout si elle apprenait qu'ils avaient entretenu une pseudo-relation. Il enfila une paire de chaussettes, mis ses chaussures et attrapa son téléphone.

— Tu ne dis rien, Mike ?

— Qu'est-ce que tu fais encore là, Carrie ? On dirait une âme perdue qui erre sans savoir où aller. Répliqua-t-il, tentant toujours de masquer sa gêne.

Carrie connaissait Mike par cœur et savait pertinemment qu'il était mal à l'aise lorsqu'il s'agissait d'aborder la question de ses conquêtes. Elle se faisait un plaisir de le taquiner sur le sujet.

— J'ai trouvé l'article qui retrace l'interview de mon père. Il a été repris dans plusieurs journaux, et dans deux magazines. Il faut vraiment que nous discutons de ce que nous allons faire ensuite, continua Carrie, sur un ton des plus sérieux.

— Ok, très bien. S'il te plaît, ne répond plus à mon téléphone, répliqua Mike, sur un ton tout aussi sérieux.

Carrie avait accouru à la rencontre de Mike, lorsqu'elle était tombée sur une déclaration assez surprenante de son père, susceptible de changer leurs vies respectives. Tout n'était que pure

invention, mais les media s'étaient déjà emparés de l'affaire, et elle voulait agir avant que cela ne prenne de trop grandes proportions. Carrie était une figure politique assez influente dans la ville de New York et Mike était lui aussi célèbre à sa manière. Une nouvelle de cette importance pourrait avoir des conséquences irréversibles; c'est pourquoi elle devait à tout prix en stopper la diffusion.

Depuis qu'il avait revu Allison, l'humeur de Mike n'était pas au beau fixe. Il était ennuyé qu'elle ne l'ait pas rappelé, et cela le mettait sur les nerfs. Il ne parvenait pas à la chasser de ses pensées. Il se surprenait régulièrement à penser à elle, se rappelant la douceur de sa peau et les tremblements de son corps lorsqu'ils faisaient l'amour. Cela faisait bien longtemps qu'il n'avait plus connu une relation de plus d'une seule nuit. Il préférait les relations sans lendemain ; cela était plus divertissant.

Il en voulait à sa mère. Elle l'avait presque forcé à se rendre à New York pour récupérer Carrie, lui disant qu'elle souffrait d'une dépression suite à une surcharge de travail. Elle l'avait supplié d'aller retrouver Carrie, car il n'y avait que lui qu'elle écouterait. Il avait remarqué que Carrie n'était pas en grande forme et l'avait convaincue de venir à Chicago avec lui. Elle s'était montrée quelque peu réticente.

Mike avait profondément envie de revoir Allison, mais l'annonce de la nouvelle qui commençait à se propager dans les médias risquait de compliquer d'avantage les choses. Heureusement, il avait beaucoup de relations. Il serait peut-être en mesure de la stopper... Malheureusement, de nombreux médias s'étaient déjà emparés de l'affaire.

CHAPITRE 22

Allison lava son assiette et la mit à sécher sur l'égouttoir. Elle s'était préparé quelque chose de léger pour dîner : un peu de poulet de de riz blanc, pour calmer son estomac. Elle était encore plus nerveuse depuis l'appel à Mike. Toute la journée, elle avait ruminé et s'était interrogée sur l'identité de celle qui avait décroché le téléphone. Elle était quasiment certaine qu'il s'agissait d'une autre conquête de Mike. Il devait avoir des tonnes d'admiratrices....Et alors? Rien d'étonnant à cela ! Il était charmant, riche, et avait du succès... Quelle femme ne coudrait pas de lui? Elle avait été bien bête de penser qu'elle représentait quelque chose à ses yeux...

Son téléphone sonna. Elle se sécha les mains pour décrocher, espérant que c'était Mike qui la rappelait. Elle regarda le numéro qui tentait de la joindre : c'était David. Allison se sentit malgré tout soulagée. « Allô ? »

— Hé, Allison ! Marry et moi avons fixé la date du mariage à la Saint Valentin. Je sais que cela arrivera vite, mais je serai en mission opérationnelle du mois de mars à mai, alors on aimerait être sûrs que tout soit réglé avant que je ne sois déployé. Je vais être pas mal occupé, alors je ne pourrai pas vraiment t'assister. Ça ne dérange pas, de filer un coup de main à Marry ?

— Bien sûr que non, David. Je serais ravie de vous aider. Qu'est-ce que je peux faire pour vous ?

— En fait, si tu pouvais nous aider à trouver un lieu pour le mariage, ce serait vraiment génial. Au départ, on comptait juste aller à la mairie, mais j'aimerais que ce soit un jour spécial pour Marry. Ce sera déjà assez dur pour elle que je parte pendant un mois. Tu serais d'accord pour lui organiser cette surprise ?

— Bien entendu ! Je vais commencer à chercher dès ce soir.

— Tu es la meilleure des sœurs, Allison ! Tu peux contacter Mike pour trouver des idées. Je suis sûr qu'il connaît des tas d'endroits. Je vais t'envoyer son numéro par message. Je dois te laisser, on se reparle vite ?

— Pas de soucis David, à bientôt !

David raccrocha. Elle ne pouvait pas lui avouer qu'elle connaissait déjà le numéro de Mike. Quelques secondes plus tard, le téléphone se remit à sonner. Supposant que son frère avait oublié de lui dire quelque chose, elle décrocha sans même regarder d'où provenait l'appel.

— Allison, tu as cherché à me joindre ?

C'était la voix de Mike. L'estomac d'Allison se noua instantanément. Elle n'était pas prête à lui parler après la journée épuisante qu'elle avait passée. Un blanc s'installa au téléphone. La bouche sèche, elle répondit un timide.

— Oui.

— Tu voulais quelque chose de particulier ?

À quoi rimait sa question, au juste ? Elle avait plusieurs choses à lui dire, et pas qu'une seule ! Elle aurait aimé savoir quelle était la femme qui avait décroché son téléphone, elle aurait voulu qu'il lui explique pourquoi il partait toujours subitement, sans lui dire un seul mot, et surtout, elle aurait aimé comprendre pourquoi il demandait à chaque fois à la revoir. Elle s'éclaircit la voix.

— David m'a appelé à propos du mariage. Je me suis engagée à leur trouver un endroit pour la fête. Ils aimeraient se marier le mois prochain, alors je n'ai pas beaucoup de temps. Je me demandais si tu aurais des disponibilités dans ton complexe hôtelier, même si l'on n'est pas des membres du club VIP. J'ai pensé que tu serais la personne la mieux placée pour m'aider. »

— Je suis persuadé que l'on trouvera un arrangement, répondit-il.

Il avait un ton très distant.

— Tiens-toi prête d'ici vingt minutes en bas de chez toi. Je te récupère pour le dîner.

Allison était sur le point de lui rétorquer qu'elle avait déjà mangé, mais elle se retint. Au départ, elle l'avait appelé pour une toute autre raison, et ce n'était pas le genre de choses dont on pouvait discuter au téléphone. Elle répondit qu'elle se tiendrait prête, et Mike raccrocha. Elle se dirigea vers son armoire pour s'habiller.

Le premier vêtement qu'elle trouva fût la petite robe qu'elle portait lors du dîner chez McGee, sur laquelle Mike avait renversé du vin. Bien qu'elle se trouvât encore sous l'emballage plastique du pressing, sa simple vue lui rappela l'effet qu'elle avait eu sur Mike. Elle la remit dans le placard. La dernière chose qu'elle souhaitait était de l'attiser. Elle opta pour son jean favori et un sweat-shirt que l'un de ses collègues lui avait offert. Ce n'était pas vraiment son style, alors elle le portait généralement quand elle était chez elle, pour se sentir à l'aise. Elle jeta un œil dans le miroir, se brossa rapidement les cheveux et enfila une paire de baskets. Lorsqu'elle arriva au bas des escaliers, la Mercedes l'attendait déjà.

Prenant place sur le siège passager, elle jeta un œil en direction de Mike. Lui aussi était habillé de manière décontractée, mais il était malgré tout très séduisant. Il portait un pantalon et une chemise noire légèrement ouverte au niveau du col. Il était très élégant. Elle se força à rester concentrée et attacha sa ceinture. Le trajet se fit dans le silence le plus total. Allison n'avait aucune idée de l'endroit où Mike l'emmenait. Il avait dit qu'il l'emmènerait dîner. Allison n'était pas très à l'aise, et l'idée de devoir lui parler dans un lieu public l'arrangeait, car cela empêcherait Mike de se montrer trop entreprenant envers elle. Ils finirent par arriver, et elle fut étonnée du lieu que Mike avait choisi. C'était un restaurant qu'elle ne connaissait pas.

Mike tendit les clefs au voiturier et quitta son véhicule. Il vint ouvrir la porte à Allison et lui tendit la main, mais elle fit mine de ne rien voir, et quitta la voiture de son propre chef. Il plaça sa main derrière son dos, afin de la guider à l'intérieur de l'établissement. Dès qu'il la toucha, elle sentit son corps se raidir. Elle accéléra le pas, pour le distancer. Comprenant le message, Mike s'éloigna un peu. Elle put respirer tranquillement à nouveau.

Le maître d'hôtel les installa à une table reculée, dans un petit coin tranquille du restaurant. Il n'y avait aucune autre table autour. Allison regarda autour d'elle : elle se sentait assez mal à l'aise. Le maître d'hôtel lui tira sa chaise. Il était évident que Mike ne s'assiérait pas tant qu'Allison ne se serait pas assise en premier. Lorsqu'elle fut installée, Mike vint s'asseoir à ses côtés, et non pas en

face d'elle.

Après quelques minutes, le serveur se présenta à leur table et leur servit du vin. Il leur présenta le plat du jour. Tous deux parcoururent le menu et passèrent commande. Mike savait déjà ce qu'il allait prendre ; quant à Allison, elle choisit le plat le plus simple de la carte: du poulet grillé accompagné de riz pilaf. Lorsque le serveur disposa, un lourd silence s'installa entre eux. Mike s'apprêta à lui toucher la cuisse, mais elle se dépêcha de poser sa serviette sur des genoux, afin d'éviter tout contact. Elle s'efforça d'entamer la conversation, choisissant d'aborder le mariage de son frère.

— David m'a appelée aujourd'hui. Ils prévoient de se marier pour la Saint Valentin, commença-telle.

— David repart bientôt en mission, donc ils aimeraient que tout soit fait avant son départ, mais il n'aura pas le temps de se charger de tout ça car il sera en formation en attendant...

Mike l'écoutait sans dire un mot. Cela n'était pas nécessaire. Allison feignait de ne pas voir qu'il la dévisageait du regard, comme un délicieux plat qu'on voudrait attaquer. Ses yeux étaient intenses. Elle continua de parler, pour cacher sa gêne. Elle ne voulait pas qu'il s'aperçoive qu'elle était intimidée en sa présence.

— J'aimerais les surprendre avec quelque chose de vraiment unique. Je me disais que je pourrai leur louer ton hôtel rien que pour eux. Je sais que c'est un peu précipité, donc s'il est déjà réservé, je comprendrai.

Ce fût seulement quand elle n'eut plus rien à dire qu'elle releva les yeux. Ceux de Mike la mangeaient du regard. Elle baissa de nouveau le regard.

— Cela ne devrait pas poser problème. J'avais prévu de le fermer pour des travaux de rénovation le mois prochain, mais j'attendrai que le mariage soit passé, poursuivit-il.

— Je ne voudrais pas contrarier tes plans, répliqua aussitôt Allison.

— Ne t'inquiète pas. Moi aussi, j'aimerais faire une belle surprise à David. Il m'a sauvé la vie, une fois.

— Vraiment ? Je ne savais pas, répondit Allison.

Puis, elle s'arrêta net. Il n'était pas étonnant qu'elle ne le sût pas. Elle ne savait rien de lui, après tout, excepté les sensations qu'il provoquait chez elle quand ils étaient tous les deux.

Le serveur leur porta les entrées. Reprenant le fil de la discussion, Allison ajouta.

— Dis-moi juste le tarif et à quel moment je dois verser les arrhes.

Mike continuait de la fixait sans rien dire.

— Je ne te ferai rien payer. Ce sera mon cadeau pour le mariage, commença-t-il. Allison le dévisagea, interloquée. Et maintenant, si tu me disais vraiment ce que tu as en tête ?

CHAPITRE 23

Mike avait vraiment touché dans le mille. Allison en était restée bouche bée. Cela l'ennuyait beaucoup. Depuis qu'ils s'étaient rencontrés, c'était comme s'il parvenait à lire dans ses pensées. Cela avait commencé quand elle avait essayé d'éviter son regard à bord de sa Mercedes. Elle avait beau cacher son attirance envers lui, il l'avait totalement démasquée. Mike ne la quittait pas du regard. Il lui faisait comprendre, par le langage du corps, combien il la désirait.

En essayant de garder le ton le plus neutre possible, elle le questionna.

— Et qu'est-ce qui te fait penser que j'ai quelque chose en tête ? sans parvenir à rester naturelle.

— Je peux lire en toi, Allison. Je te l'ai déjà dit, je déteste que l'on m'ignore.

— Je ne t'ignore pas, répondit-elle en guise de défense.

— Tu m'évites. C'est pareil. Je veux savoir ce que tu as à me dire avant que l'on ne quitte ce restaurant.

Il la regarda encore pendant une longue minute, et pu deviner qu'elle cherchait difficilement ses mots. Pendant qu'il attendait une réponse, elle commença à manger. Un silence s'instaura entre eux.

Puis, elle prit une grande inspiration et lui demanda tout de go qui était la femme qui avait décroché son téléphone.

— C'est une amie.

— Quel type d'amie ?

— Une ancienne amie.

Le visage d'Allison se ferma. Les réponses que Mike lui donnaient ne la satisfaisaient pas. Et encore moins le ton brusque qu'il employait. Mike utilisait volontairement un ton froid et distant, car il savait combien cela démangeait Allison de connaître la réponse à sa question. Ainsi, cette dernière n'aurait d'autre choix que de poser encore plus de questions, si elle voulait obtenir plus d'informations. Après une pause, elle l'inonda de questions, cherchant à savoir quelle était la véritable nature de sa relation avec Carrie. Depuis combien de temps se connaissaient-ils ? Se voyaient-ils régulièrement ? Travaillaient-ils ensemble ? Elle était sur le point de poser LA question qui lui brûlait les lèvres, mais elle avait trop peur d'entendre la réponse. Était-elle souvent chez lui ? Pourquoi avait-elle pris l'appel sur son téléphone ? Elle tournait autour du pot et cela avait le don d'agacer Mike. Il l'interrompit :

— Je ne couche pas avec elle, si c'est ta question, annonça-t-il d'un ton calme et détaché.

— Et pour répondre à ta question suivante, la seule personne avec qui j'ai des relations sexuelles actuellement, c'est toi.

Sa façon d'annoncer les choses laissa Allison sans voix. Elle en fit même tomber sa fourchette. Bingo! Posant sa serviette sur la table, et repoussant son assiette, il s'adossa contre sa chaise et posa ses yeux dans les siens. Lorsqu'elle rougissait, elle était vraiment belle. Ses belles joues rosées étaient parfaitement assorties à sa magnifique chevelure blonde.

— Comment puis-je en être sûre ?

Le ton de sa voix était calme, presque timide, et elle fixait son assiette. Cette question fut celle qui le déranger le plus.

— Je ne mens jamais, Allison. Tu n'as pas d'autre solution que de me croire.

— Je ne te connais même pas. Et je devrais te croire sur parole ? dit-elle, ne pouvant toujours pas soutenir son regard.

D'un coup, il lui attrapa la main, avant même qu'elle ne pût l'éviter. Il la caressa délicatement, toujours en la fixant du regard. Elle rougit de plus belle, et à cet instant, il lut dans ses yeux qu'il la ramènerait chez lui après le dîner. Il la ramènerait chez lui, l'allongerait sur son lit et lui ferait l'amour comme une bête toute la nuit. Rien que d'y songer, il en était tout excité. Allison prit une nouvelle inspiration. Sa poitrine se hissa sous son sweat-shirt.

— Pourquoi moi ?

— Tu es une femme magnifique, Allison. J'ai été attiré par toi dès que je t'ai vue. Et j'obtiens toujours ce que je veux, se contenta-t-il de répondre.

Il souleva les sourcils, d'un air qui en disait long, et continua de caresser la main d'Allison.

Son téléphone se mit à vibrer dans sa poche. Il s'en empara et le consulta. C'était un message de l'une de ses filiales, qui l'informait que les problèmes de serveur avaient été résolus dans la région. Allison retira sa main, et s'efforça de mettre une distance physique avec lui.

— Qui était-ce ? demanda-t-elle quand il eût rangé son téléphone.

Il lui répondit que ce n'était que le travail, mais vit à son expression qu'elle ne le croyait pas.

— C'était Carrie ? l'interrogea-t-elle. Sa voix était à la fois triste et agacée.

— Non c'était l'une de mes sociétés, répondit-il. Et si tu t'obstines à ne pas me croire, je vais devoir te punir pour ça.

Il était ennuyé qu'elle ne lui fasse pas confiance, mais il voyait là une bonne opportunité de passer à des choses plus sérieuses. Il s'était promis de la ramener chez lui, et il ferait tout ce qui était en son possible pour y parvenir.

Sa dernière phrase ne sembla pas lui plaire.

— Que veux-tu dire par là ?

Il lui adressa un sourire. Un sourire dévastateur qui l'excitait mais lui faisait peur à la fois. Il réclama l'addition au serveur et régla la note dans la foulée. Lorsqu'il eut payé, il se leva de sa chaise et tendit la main en direction d'Allison.

— Si tu veux vraiment savoir, tu vas devoir venir avec moi.

Allison regarda la main qu'il lui tendait pendant quelques instants, avant de se décider à y placer la sienne. La main de Mike engloba alors la sienne, et tous deux quittèrent le restaurant. Le voiturier les attendait dehors ; ils prirent donc le chemin du retour sans attendre.

CHAPITRE 24

Elle n'avait aucune idée de l'endroit où il comptait l'emmener. Quelque part dans un coin de son cerveau, une petite voix lui disait de lui poser la question, mais la promesse qu'il avait dans la voix et sa façon de se comporter avec elle savaient la mettre en confiance. D'un autre côté, tout ce mystère la tenait aussi en haleine. Elle était curieuse de savoir ce qu'il lui réservait. Elle savait qu'il ne lui ferait pas de mal. Elle savait aussi qu'en le suivant, elle se retrouverait une nouvelle fois dans une situation peu agréable. Plus elle passait de temps avec lui, plus elle s'attachait à lui. Elle avait tenté d'éviter tout contact physique avec lui, pensant que cela la protégerait, mais elle avait dû se rendre à l'évidence que l'attraction était trop forte. Elle le voulait. Elle le voulait tellement fort que son corps réagissait à tout ce qui provenait de lui: le son de sa voix, l'odeur de son parfum, leurs peaux qui se touchaient. Cela suffisait à lui faire perdre toute raison.

Ils arrivèrent sur le parking d'une résidence toute neuve. Il n'y avait aucune autre voiture. Il lui ouvrit la porte et la guida jusqu'à l'ascenseur.

— Nous allons devoir utiliser cet ascenseur car le reste du bâtiment est en construction, déclara-t-il.

Il appuya sur le bouton du dernier étage. Allison se dit: « Évidemment, il doit être propriétaire de l'appartement penthouse du dernier étage. »

— Ça aussi, ça t'appartient ? demanda-t-elle avec de l'admiration dans la voix.

Il répondit que c'était effectivement le cas, et qu'il était en projet pour acheter deux immeubles similaires, dans le même secteur. Le voyage jusqu'au dernier étage ne prit que quelques minutes, mais Allison sentait l'excitation qui montait en elle de plus en plus intensément. Cette fois, il n'était plus question d'un hôtel ou de l'arrière de sa voiture. Il l'emmenait chez lui. Pour elle, cela signifiait une sorte d'avancée dans leur relation si particulière, comme s'il était enfin prêt à s'engager de manière plus sérieuse. Allison retrouva la lueur d'espoir qu'elle avait perdue au cours des derniers jours.

Mike ouvrit la porte et se plaça sur le côté afin de laisser Allison entrer en premier. Il alluma un gros abat-jour qui éclaira l'entrée, dévoilant un escalier qui menait vers une pièce à l'étage.

— Cet endroit est magnifique, lança Allison, le souffle coupé.

Mike lui saisit de nouveau la main et la guida en direction des escaliers, lui disant qu'ils auraient tout le temps de discuter architecture par la suite. Il avait en tête d'autres plans bien tracés. Le couloir auquel ils accédèrent était donné sur deux pièces, dont l'une était une incroyable et gigantesque suite. Au fur et à mesure que Mike allumait les différents éclairages, Allison découvrait, béate, l'immensité de la pièce. Elle remarqua cependant qu'il n'avait pas allumé toutes les lumières ; seulement celles qui se trouvaient à proximité du lit. Le lit était tout aussi énorme. C'était un lit King Size, recouvert d'une couette toute simple et de quatre immenses oreillers.

— Viens par ici, lui dit-il, d'une voix douce et suave.

Elle le rejoignit à côté du lit là où il y avait suffisamment de lumière pour qu'il puisse être sûr qu'elle pourrait voir ses yeux.

— Tu te souviens de ce que je t'ai dit la dernière fois ?

— Coucher de soleil.

Il acquiesça. Il se retourna et ouvrit un tiroir de la table de nuit. Il en tira quelque chose. Elle demanda.

— Qu'est-ce que c'est ?

— Ta punition.

— À partir de maintenant, fais exactement ce que je te dis de faire. Compris ?

Allison jeta un œil sur ce qu'il tenait dans ses mains. C'était un bâillon. Elle fut prise de panique ; elle n'était pas prête pour ce genre de choses. Puis, elle se souvint combien cela avait été agréable la dernière fois, quand elle avait suivi les ordres de Mike. Elle avait été à sa merci, attachée au lit, incapable de bouger, et cela avait été magique. Elle dit « oui » de la tête en guise de réponse. Il lui dit de se retourner. Lorsqu'il plaça le bâillon par-dessus sa bouche, elle sentit les liens qui se resserraient derrière sa nuque. C'était une sensation étrange. Il tourna autour d'elle, se retrouvant cette fois face à elle. Allison se trouvait maintenant face à une chaise, qui faisait elle-même face au lit. Mike s'assit sur le rebord du lit. Il la regarda longtemps, sans jamais la toucher, sans aucun commentaire, posant simplement ses yeux sur elle.

— Retire tes chaussures, lui dit-il, venant s'asseoir sur la chaise.

Elle fit glisser ses baskets sur le côté.

« Retire ce sweat-shirt... »

Allison souleva son sweat-shirt et s'en débarrassa. Un peu déboussolée, elle le plia avant de le poser sur le dossier de la chaise. Sous son sweat-shirt, elle portait un petit haut de peau.

Puis, il lui ordonna de retirer délicatement son pantalon. Elle défit les boutons et fit glisser la fermeture éclair. Mike donnait des ordres sur un ton à la fois calme et direct, parfois un peu sévère. Allison était très excitée par la situation. Quand elle se défit de son pantalon, elle sentit que sa culotte était déjà humide. Elle se retrouverait bientôt en petite tenue: un ensemble de lingerie qu'elle avait acheté dans une boutique du centre-ville. Elle plia également son pantalon et vint le déposer sur le sweat-shirt. Elle s'apprêtait à retirer son petit T-shirt, quand il l'interrompit :

« Je ne t'ai pas dit d'enlever ça », déclara-t-il d'un ton sec. « Viens par ici. »

Elle se déplaça afin de se retrouver face à lui. Il plaça ses mains sur ses fesses, les faisant glisser délicatement sur sa peau. Puis, il s'empara de sa fesse gauche, qu'il se mit à malaxer, avant de passer à la droite. Puis, soudainement, il y déposa une claque. La fessée claqua si fort qu'Allison en fût étonnée, mais étrangement, cela n'était pas pour lui déplaire. Quelques secondes, puis une deuxième fessée. Il se recula pour voir son corps qui commençait à montrer les premiers signes de faiblesses.

Il lui ordonna alors d'ouvrir le tiroir du dressing, qui se trouvait à l'autre bout de la pièce, et de lui en ramener deux écharpes en soie. Elle s'exécuta, quelque peu mal à l'aise après la fessée qu'elle avait reçue, car sa peau était rouge et que sa culotte lui était remontée dans les fesses. Lorsqu'elle fut de retour, Mike déposa une caresse sur la zone endolorie.

« Tu ne dois rien faire d'autre que ce que je te dis de faire », enchaîna-t-il. « Tu as besoin de discipline. »

Puis, il entreprit de nouer l'une des écharpes autour de ses poignets, exactement comme il l'avait fait la dernière fois dans son hôtel.

« Mets-toi sur lit et montre-moi tes jolies petites fesses.... »

Elle se dirigea tant bien que mal vers le lit, et s'y laissa tomber vers l'avant. Puis, elle se plaça sur ses genoux, lui tournant toujours le dos. Il s'approcha, appuya de ses mains sur sa tête pour la baisser, et lui demanda de relever un peu plus les fesses. Il s'empara de l'écharpe qui la retenait prisonnière, et attacha ensemble son poignet droit et sa jambe droite, puis fit de même avec l'autre écharpe, de l'autre côté. Quelques minutes plus tard, il se tenait derrière elle. Elle sentit une douce caresse sur ses fesses, suivie d'une nouvelle secousse, elle-même suivie de gestes tendres.

Puis, elle sentit quelque chose de plat et de froid contre sa peau. Elle essaya de protester, mais le bâillon l'en empêcha. Puis, elle sentit les doigts de Mike, qui se glissaient sous sa culotte trempée. Le plaisir instantané que cela lui produisit ôta tout souvenir de douleur qu'elle avait pu ressentir juste avant. Elle savait que Mike la désirait toute entière. Mike commença à introduire ses doigts en elle, faisant de légers allers-retours ; elle était déjà sur le point de succomber au plaisir, quand Mike retira ses doigts. Elle grogna de plaisir, le suppliant de continuer. Mike se remit à la pénétrer, allant cette fois plus vite, plus fort. De temps en temps, il la surprenait d'une fessée. C'était agréable et douloureux à la fois. Mais c'était tellement bon....Allison s'abandonna totalement à ces nouvelles sensations.

CHAPITRE 25

Les fesses d'Allison étaient devenues toutes rouges. Mike pensa que cela était parfaitement assorti au rose de ses joues, quand elle rougissait. Il prit un peu de recul, pour admirer le tableau. Allison était immobile, incapable de bouger, pieds et poings liés, les fesses en l'air, gémissant de plaisir. Il aimait cela plus que tout. Il voulait l'entendre jouir avec le bâillon sur la bouche; cela lui semblait terriblement excitant. Puis, une autre pensée lui traversa l'esprit. Défaisant les liens qui la retenaient, il l'allongea sur le dos. Son visage était rouge ; elle était à bout de souffle.

« Lève-toi ! », ordonna-t-il.

Il s'installa sur la chaise, face à Allison, et lui demanda de venir poser ses mains et ses genoux sur le plancher, face à lui. Il était ravi de voir qu'elle était si bonne élève. Lorsqu'elle s'exécuta, il sentit sa verge se dresser sous son pantalon, mais il tenta de garder bonne figure. Ils avaient encore toute la nuit devant eux. Elle vint s'agenouiller à ses pieds, le regardant de ses yeux bleus azur, attendant la prochaine instruction. Il se pencha vers elle et lui ôta le bâillon. Il put voir les traces que ses dents y avaient laissées. Elle ouvrit et ferma la bouche à plusieurs reprises, comme pour la remettre en place. Puis, Mike déboutonna son pantalon. Les yeux d'Allison s'ouvrirent grand à la vue de son érection. Mike se décida à libérer son sexe gonflé. C'était la première fois qu'Allison le voyait pour de vrai.

— Je veux que tu me sucés, Allison. Mais doucement.

Délicatement, Allison déposa une main autour de son sexe, avant de la prendre dans sa bouche. La sensation était très agréable. Elle se mit à le lécher doucement, du gland à sa base. Elle était décidément très douée. Il en voulait encore plus.

« Je veux que tu jouisses, Allison. Touche-toi. Fais-toi jouir avec ma bite dans ta bouche », ordonna-t-il.

Elle se positionna de façon à pouvoir atteindre son entrejambe. Il savait qu'elle était terriblement excitée, car elle gémissait de plus en plus fort, tout en continuant de le gâter. Lorsqu'elle fût près d'atteindre l'orgasme, elle tenta de se retenir ; elle ne voulait pas terminer trop vite. Mike lui asséna une belle fessée et lui ordonna de continuer à le lécher, plus vite et plus fort cette fois. Elle obéit aux ordres ; continuant de se toucher elle aussi de plus en plus rapidement. Elle leva les yeux vers lui ; il avait la tête en arrière et gémissait lui aussi de plaisir. Allison commença à se pénétrer de ses doigts. C'était terriblement bon...Elle continua toujours plus fort, plus vite, jetant de temps à autre un regard à la verge de Mike qui était maintenant rouge et gonflée tant il était excitait. Quand elle finit par atteindre l'orgasme, elle émit un grognement de bête, qui mit Mike dans tous ses états. Il la laissa se calmer et retrouver ses esprits. Son corps tout entier chancelait encore.

Il ne lui laissa toutefois pas beaucoup de répit, et commença à lui ôter ses sous-vêtements et son T-shirt de peau. Il lui ordonna de se mettre sur le lit, dans la même position que précédemment. Mais cette fois, plutôt que de lui attacher les poignets et les jambes ensemble, il étira ses bras et les ligota aux deux côtés du lit. Puis, il vint se positionner à hauteur de sa chatte,

et se mit à la lécher avec délicatesse. Son corps chancela de nouveau. Il continua son travail jusqu'à ce qu'elle jouisse encore, avant de retirer ses vêtements d'un coup sec et de se glisser en elle. C'était exactement ce qu'elle désirait : sentir son sexe en elle. Il commença par quelques allers-retours assez lents, mais finit vite par accélérer la cadence, n'y tenant plus. Serrant les dents, il s'enfonçant plus profondément en elle. Sentant le désir qui montait, il lui asséna quelques coups secs, avant de se laisser gagner par une vague de plaisir. Elle cria, hurla son nom, et fût elle-même emportée par un nouvel orgasme.

CHAPITRE 26

À chaque coup que Mike lui portait, Allison sentait le frottement des écharpes contre ses poignets. Elle ne savait plus du tout combien d'orgasmes elle avait déjà reçu, et elle était prête à en recevoir encore. Cette sensation était si délicieuse qu'elle aurait voulu qu'elle ne s'arrête jamais. Elle ressentait en elle un plaisir tellement fort, quand il était en elle... Elle ne s'expliquait toujours pas cet effet dévastateur qu'il avait sur elle. Elle était prête à jouir de nouveau ; elle se remit à grogner de plus belle. Elle sentit la verge de Mike qui s'enfonçait de nouveau en elle, et elle lâcha prise une nouvelle fois.

Mike se laissa tomber sur Allison, essoufflé. Elle pouvait toujours le sentir en elle. Après quelques minutes, il reprit ses esprits et défit les écharpes qui la retenaient prisonnière. Lorsqu'il se retira, elle sentit encore quelques bribes d'orgasmes lui parcourir le corps. C'était une sensation chaude et collante. Elle se plaça sur le côté, épuisée. Mike la recouvrit délicatement avec la couette et vint se coucher à ses côtés. Il ramena sa tête vers lui, afin qu'elle repose sur sa poitrine. Elle pouvait entendre les battements de son cœur, qui suivaient les siens. Dans cette atmosphère teintée de sexe et de tendresse, Allison se sentait au paradis.

Allison fut tirée de son sommeil par son téléphone qui sonnait. Elle fut prise d'une légère panique quand elle réalisa qu'elle ne se trouvait pas chez elle, mais fut aussitôt soulagée quand elle aperçut Mike qui formait à côté d'elle. Elle s'assit sur le rebord du lit, et sortit son téléphone de la poche de son jean. Elle entendit un autre téléphone qui vibrait : c'était celui de Mike cette fois. Lui aussi s'empara du sien. Elle avait reçu un message de David qui l'invitait à le retrouver chez lui, afin de parler du mariage.

— J'ai eu le même, lui répondit Mike quand elle lui eut annoncé la nouvelle.

— Je dois quand même passer au bureau avant, répondit-il.

— Un samedi ?

— Oui, je n'ai pas vraiment d'horaires fixes.

Il sortit de la couette et se dirigea vers la douche. Allison en profita pour admirer une fois de plus son corps d'Apollon. Elle remarqua une grosse cicatrice au niveau de son abdomen. Elle entendit l'eau de la douche qui commençait à couler, et envoya un message à son frère afin de le prévenir qu'elle viendrait comme convenu au rendez-vous. Elle se recoucha dans le lit, attendant que Mike sorte de la salle de bain. Lorsqu'il eut terminé, ce fut son tour. Mais avant même qu'elle n'eut commencé à se doucher, Mike lui annonça qu'il devait partir, et qu'il lui avait commandé un taxi, qui viendrait la récupérer plus tard. Elle se dit qu'entre eux, les choses s'amélioreraient. Au moins, cette fois, il ne l'avait pas laissée sans aucune explication. C'était la première fois, depuis qu'elle avait rencontré Mike, qu'elle se sentait un peu rassurée.

Elle se rhabilla et retrouva le taxi en bas de l'immeuble. Les souvenirs de la nuit qu'ils venaient de passer ensemble lui remontaient à l'esprit. Si les choses continuaient dans cette voie, elle

pourrait peut-être avouer sa relation à son frère. Elle consacra le reste de la journée à préparer le gâteau préféré de David, un gâteau au chocolat dont sa grand-mère lui avait donné la recette. Elle mit le gâteau dans une jolie boîte et prit le chemin de chez son frère. Lui et Marry vivaient depuis deux ans en périphérie de Chicago. Le rendez-vous était fixé à dix-huit heures ; elle quitta donc son appartement à dix-sept heures. Lorsqu'elle arriva, elle sentit la délicieuse odeur du poulet frit. Marry était un véritable cordon-bleu, bien plus qu'elle, dans tous les cas. Elle les rejoignit dans la cuisine. Marry étant affairée aux fourneaux, elle commença par embrasser son frère. Ce dernier déposa un baiser affectueux sur la joue de sa sœur.

Allison tentait de toutes ses forces de ne pas repenser à la nuit précédente, mais elle ne pouvait s'empêcher de se demander si un jour, elle et Mike seraient heureux comme Marry et David. Comme Mike n'était toujours pas là, David en profita pour aller chercher quelques bières au garage. Il ramena quelque chose qu'Allison eût le plus mal à reconnaître. Elle lui demanda de quoi il s'agissait, et son frère lui expliqua que Mike n'aimait rien de plus que les anciennes bières Budweiser. Il se moqua gentiment des goûts un peu dépassés de son ami, mais sa façon de le taquiner laissait clairement entrevoir qu'il l'appréciait beaucoup. Elle se souvint alors que Mike lui avait avoué que David lui avait autrefois sauvé la vie ; elle en profita pour demander à son frère comment ces deux-là étaient devenus si proches.

David lui raconta alors qu'un jour, alors qu'ils rentraient tous les deux à leur base, un Engin Explosif Improvisé avait explosé, retournant leur camion. L'explosion avait été si forte que la carrosserie du véhicule fut entièrement déchiquetée. Mike, qui était resté à l'intérieur du camion, avait été grièvement blessé. Convaincu qu'il allait mourir, ce dernier adressa ses derniers vœux à David, mais celui-ci préféra les ignorer. Il sortit Mike du véhicule, lui fit un garrot du mieux qu'il le pût et le porta en direction de la base. Il leur fallut près de trois heures pour rejoindre le camp, mais ils y parvinrent. Un fois sur place, le médecin refit le garrot et l'opéra dans les heures suivantes. Après cela, Mike fut rapatrié au pays.

Quelques minutes plus tard, la voiture de Mike se gara dans l'allée. Allison l'observa à travers la fenêtre. Il tenait une bouteille de vin à la main. Marry lui fit signe d'entrer et David lui tendit l'une de ses fameuses bières. Allison ne put s'empêcher de regarder les deux compères, se disant que l'un d'eux était son incroyable frère, et que l'autre était l'amant le plus formidable qu'il lui avait été donné de rencontrer jusqu'ici. Mais elle fut rapidement tirée de ses rêveries quand son frère lança à son ami :

— Alors, Mike, j'ai vu cet article dans la presse la dernière fois... Pourquoi m'avais-tu caché que tu étais fiancé ?

Le visage de Mike se ferma immédiatement. Celui d'Allison aussi.

CHAPITRE 27

Mike aurait voulu que David ne prononce pas un mot à propos de l'interview du Maire. Il remarqua instantanément l'expression d'Allison, mais ne put rien dire car David ne savait rien de leur relation. De plus, David et Marry avaient commencé à parler de leur mariage, la raison principale qui les avait tous réunis à dîner ; alors il était hors de question de commencer à faire une scène. Prenant sur lui, il déclara simplement que les informations livrées par l'interview n'étaient pas tout-à-fait justes. Il espéra que David ne lui pose pas plus de questions, afin de ne pas devoir s'engager dans des explications. Heureusement, son ami se rappelait qu'il n'était pas du genre à étaler ses problèmes en société. David le laissa donc tranquille.

Tous les quatre se mirent à table. Au menu, il y avait du poulet frit, des pommes de terre écrasées accompagnées d'haricots verts frais, et une salade du jardin. Tout était absolument délicieux. Marry était une cuisinière hors pair, mais elle s'excusa tout de même auprès de Mike de la simplicité du repas. Il lui assura que tout était parfait et qu'elle n'avait pas à s'excuser. Comme la discussion s'essouffait un peu, ils commencèrent à dîner. Mike jetait de temps à autres des coups d'œil à Allison, mais elle ne les lui rendait pas. Elle regardait son assiette, dînait en silence, et ne répondait que lorsque les questions étaient liées au mariage. Marry lui demanda si elle avait déjà quelques idées concernant l'organisation. Allison fit de son mieux pour être enjouée, mais Mike discerna bien dans son regard une grande tristesse. Il devait vraiment lui parler seul à seul. Il aurait aimé la prendre par le bras et l'emmener à l'extérieur, afin de lui expliquer la situation. En attendant, il n'avait d'autre choix que de faire avec.

— Alors, David, entama Mike après un long silence. Allison m'a dit que tu retournes t'entraîner pendant quelques semaines. C'est souvent comme ça ?

David reposa sa bière, et répondit.

— Je ne peux pas vraiment t'en parler, mais, c'est une mission qui demande une certaine préparation. J'espère que tu ne m'en veux pas de compter en grande partie sur toi pour l'organisation du mariage. Je n'ai pas le temps de m'en occuper et je ne veux pas que Marry assume tout toute seule...

— Ne t'inquiète pas, je suis ravi de vous aider, répondit Mike.

— En parlant de ça, que diriez-vous d'organiser le mariage au Winston Hill ?

— On avait assisté à un mariage là-bas une fois. L'endroit est magnifique, répliqua Marry.

— Oui, je m'en souviens, ajouta David. C'est un très bel endroit en effet, mais un peu cher pour nous.

Mike secoua la tête.

— Vous n'aurez rien à payer.

David et Marry restèrent sans voix.

Avant qu'ils ne puissent interroger Mike, ce dernier continua.

— Si vous vous rappelez bien, je vous ai dit dernièrement que je me mettais à l'immobilier. J'ai acheté le complexe hôtelier il y a quelques mois, alors prenez ça comme un cadeau de mariage de ma part.

Marry mis sa main devant sa bouche pour masquer sa surprise. Ses yeux étaient remplis de larmes. Pendant plusieurs minutes, on put entendre les mouches voler.

— Je ne sais pas quoi te dire. Merci, finit par dire David.

— Ne me remercie pas, l'idée vient d'Allison.

David et Marry tournèrent leurs regards vers Allison au même moment. L'expression sur leurs visages mêlait à la fois la surprise et la joie. Allison, gênée et elle-même choquée de la situation, se laissa embrasser par Marry sans vraiment réaliser ce qu'il se passait.

CHAPITRE 28

Dire qu'elle était choquée serait un euphémisme. Quand elle avait parlé à Mike de réserver l'hôtel, il lui avait promis de prendre les frais en charge à la condition qu'elle lui dise ce qu'elle avait dans la tête. Elle ne s'attendait pas à un tel retournement de situation. Surtout après avoir appris qu'il n'avait fait que lui mentir. Elle lui lança un regard sévère, afin de bien lui faire comprendre sa colère. Elle avait été honnête avec lui jusqu'ici, mais lui n'avait été qu'un goujat. Elle se sentait trahie et humiliée au plus profond d'elle-même, le simple fait de le regarder lui donnait envie de vomir. Elle n'aurait jamais fait de scène devant son frère et sa belle-sœur ; alors elle avait décidé de ne pas s'éterniser au repas, prétendant un rendez-vous tôt le lendemain.

Mais elle s'en voulait aussi à elle-même. Elle se trouvait tellement idiote d'avoir cru en cette histoire ! Mike lui avait pourtant montré dès le départ qu'il n'était pas fiable...Elle aurait dû écouter sa première intuition, la nuit du Réveillon où il l'avait laissée sur le trottoir en bas de son appartement sans même daigner lui adresser un regard. Mike n'était qu'un être assoiffé de puissance et enchaînant les conquêtes. Allison avait imaginé qu'il commençait à se livrer avec elle, mais il n'en était rien.

Alors qu'elle aidait Marry à remplir le lave-vaisselle après le diner, toutes deux décidèrent de se retrouver la semaine prochaine pour trouver une jolie robe de mariée. Pendant ce temps, David entraîna Mike au garage pour lui montrer avec fierté la Mustang qu'il était en train de retaper. David avait toujours eu une passion dévorante pour les vieilles voitures et sa Mustang Shelby GT 300 de 1965 était sa grande fierté. Il l'avait achetée peu avant sa première mission à l'étranger, et y avait investi une grande partie de ses économies. Allison était soulagée de l'absence de Mike. Elle pouvait enfin respirer et n'avait plus à supporter sa présence, ce qui était d'autant plus difficile qu'il avait encore de l'effet sur elle. Elle regardait régulièrement sa montre inquiète de voir que les heures défilaient.

Allison fit du café pendant que Marry disposa le gâteau au chocolat préparé par Allison sur la table. David et Mike pointèrent le bout de leur nez juste au moment où le café était prêt. Allison continua d'ignorer superbement Mike, toute occupée à remplir le sucrier et le pot à lait.

David dit quelque chose à propos d'une notice qu'il pouvait prêter à Mike, et monta justement la chercher afin de la lui donner. Marry déposa les assiettes à dessert sur la table, et demanda à Allison de bien vouloir ramener les tasses de café.

— Je m'en occupe, proposa Mike.

Allison resta figée sur place lorsqu'il se trouva à sa hauteur, leurs corps presque collés l'un à l'autre, quand celui-ci se plaça derrière elle pour attraper les tasses qui se trouvaient dans le meuble de la cuisine. Elle s'efforça de rester concentrée sur le sucrier, alors que l'odeur de son parfum emplissait ses narines. C'était incroyablement agréable, et cela l'énervait au plus haut point. Il devait toujours porter le même parfum, car cette odeur était la même que celle du soir où ils s'étaient rencontrés. La proximité de leurs corps laissait deviner leurs attirances réciproques ; à chaque fois qu'ils se retrouvaient, tout semblait s'emboîter à la perfection. Le corps d'Allison

répondit à la chaleur que dégageait celui de Mike; elle aurait aimé s'entourer de ce halo de douceur comme on s'emmitoufle dans une bonne grosse couette. Elle évita de croiser ses yeux, si séduisants... Elle entendit son souffle, comme s'il la respirait. Mal à l'aise, elle sentit son corps qui insistait pour répondre à cet appel, malgré le fait qu'il lui avait menti et lui avait caché avoir quelqu'un d'autre dans sa vie. Ce n'était qu'une pauvre imbécile.

Il fallait vite qu'il s'en aille, car les choses risquaient de prendre une mauvaise tournure.

Heureusement, il s'éclipsa aussi vite qu'il était arrivé. Il avait dû entendre Marry qui revenait dans la cuisine. Il lui tendit les tasses, et elle annonça que le dessert était prêt. Déclarant qu'il devait se laver les mains, il se dirigea vers la salle de bain. Allison laissa échapper un soupir de soulagement. Fatiguée de la situation, elle décida que cela suffisait, et qu'elle devait reprendre le contrôle. Réunissant toutes ses forces, elle tenta de faire bonne figure et d'annoncer son départ. Elle embrassa sans s'attarder Marry et David et en quelques minutes, elle se trouvait déjà à bord de sa voiture. Elle démarra le moteur, et le véhicule fila dans la pénombre.

CHAPITRE 29

Mike quittait tout juste la salle de bain quand il entendit la porte d'entrée qui se refermait. Jetant un regard par la fenêtre, il vit les phares arrière de la voiture d'Allison qui prenait la fuite. Il était évident qu'elle cherchait à l'éviter. Il pouvait parfaitement le comprendre, vu l'annonce qu'elle avait reçue en pleine figure, mais sachant qu'il n'en était rien, cela était trop frustrant. Bien évidemment, l'approche physique qu'il avait tentée avec elle dans la cuisine n'était certainement pas la meilleure manière d'entamer une discussion. Elle avait passé la soirée à l'ignorer et c'était ce qu'il détestait le plus au monde ; il n'était donc pas envisageable que les choses se terminent comme ça. L'odeur de ses cheveux l'enivrait ; il tenta de respirer l'air de la pièce, qui contenait encore un peu de son odeur. Son imagination commençait à s'emballer, quand il se rappela subitement qu'il se trouvait chez ses amis, et devait donc se ressaisir. Il décida donc de chasser ces idées de son esprit. Décidément, cette femme avait tous les pouvoirs sur lui : elle était à la fois agaçante et terriblement fascinante.

Il resta en compagnie de David et de Marry encore quelques heures, avant de partir. Dès qu'il fut éloigné, il composa le numéro d'Allison. Il voulait la voir la plus vite possible, afin de lui expliquer la vérité à propos de ses fiançailles avec Carrie. Il n'avait aucunement l'intention d'épouser son amie d'enfance, mais c'était une situation délicate, dont la presse s'était malheureusement mêlée. Lui et Carrie jouissaient d'une notoriété avec laquelle il fallait être capable de jongler sans faire de vagues. L'annonce des « fiançailles » par le Maire avait fait l'effet d'une bombe dans le milieu, et il devait gérer la situation du mieux possible. Sa mère ne l'avait pas du tout soutenu dans cette histoire ; elle et le Maire étant amis depuis longtemps, elle avait choisi de ne pas s'en mêler. Pour ne rien faciliter, l'amitié connue entre le Maire et sa propre mère n'avait fait que conforter la rumeur. Ses bureaux avaient reçu des tas d'appels, demandant confirmation de la nouvelle : c'était la course à celui qui décrocherait le scoop en premier. Mike avait pris soin de ne rien confirmer, et, à son grand soulagement, les journalistes ne le harcelaient plus ses derniers temps. Toutefois, il savait pertinemment que cela n'était qu'une question de temps ; c'est pourquoi il devait mettre la situation au clair avec Allison le plus vite possible.

Mike tomba directement sur la messagerie. Il lui laissa un message rapide, lui demandant de bien vouloir le rappeler.

CHAPITRE 30

Allison vit le numéro de Mike qui s'affichait sur l'écran de son téléphone. Elle décida de l'ignorer. Il n'était pas question qu'elle réponde à cet appel. Elle continua sa route jusqu'à son appartement, fonça sous la douche et enfila son vieux pyjama avant de se glisser sous les draps. Elle avait le souffle court, elle ne pouvait retenir ses larmes. Meow l'avait rejointe sur l'oreiller, et ronronnait comme s'il cherchait à la consoler. Mike avait déjà essayé de la joindre deux fois lorsqu'elle sortit de la douche. Elle décida de mettre son téléphone en silencieux. Elle ne voulait pas lui parler. Elle ne voulait plus subir ses mensonges.

Lorsqu'elle se réveilla le lendemain matin, elle se sentait mal. Quand elle découvrit son visage dans le miroir, elle se sentit encore plus déprimée : elle avait les yeux bouffis, son visage était gonflé, et elle avait d'énormes cernes sous les yeux. Même maquillée, elle avait une mine déconfite. De toute façon, elle se sentait minable et son estomac faisait encore des siennes. Pour couronner le tout, elle avait rendez-vous à la fin de sa journée de travail avec le fameux médecin....Bref, une journée pitoyable en perspective. Elle finit par se préparer pour se rendre au travail et quitta son appartement sans petit-déjeuner. Elle se hâta tellement qu'elle en oublia son téléphone portable. Elle ne comprit pas elle-même comment elle put tenir toute la journée, sans ne faire aucune pause. Lorsqu'elle arriva chez le médecin, elle s'installa dans la salle d'attente et dû patienter vingt minutes avant que celui-ci ne la prenne en rendez-vous. L'infirmière qui la prit en charge lui prit la tension, releva sa température et préleva sur elle un petit échantillon de sang. Puis, elle lui tendit une petite fiole, et lui désigna où se trouvaient les toilettes. Après avoir accompli la tâche, elle s'installa de nouveau, et attendit nerveusement le Dr. Gordsner. Ce dernier prit encore une vingtaine de minutes.

— Bonjour, Allison, déclara le Dr. Gordsner d'un ton chaleureux, lorsqu'il entra dans la pièce. Comment allez-vous ?

Son sourire était réconfortant. Elle connaissait le Dr. Gordsner depuis des années, il la connaissait donc bien.

— Cela dépendra de ce que vous le direz, Docteur, répondit-elle d'un ton qu'elle voulait calme.

Il avait les yeux fixés sur sa tablette. Tout le cabinet était passé à l'électronique. Il suffisait donc de cliquer pour obtenir l'historique complet du patient.

— Certains tests prendront plus de temps que les autres, car nous devons les envoyer vers un laboratoire, mais j'ai déjà quelques résultats, commença-t-il. Il lui adressa un regard, prêt à lui annoncer la première nouvelle.

— Les premiers tests sont négatifs pour certaines MST.

Allison lâcha un soupir de soulagement.

« Nous serons définitivement fixés lorsque nous aurons reçu le reste des résultats. Nous avons également la confirmation que vous êtes enceinte ».

Le Dr. Gordsner laissa un silence afin que l'information puisse être assimilée par Allison. Même si elle en était déjà presque sûre, l'annonce de ce résultat la laissa muette. Elle était enceinte. Enceinte d'un homme qu'elle connaissait à peine et qui était sur le point de se marier avec une autre femme. Les idées s'entrechoquaient dans sa tête. Le Dr. Gordsner lui parla ensuite des différentes options, et des alternatives possibles. Il lui demanda ensuite si elle était suivie par un gynécologue-obstétricien et lui conseilla de prendre rendez-vous le plus tôt possible. Enfin, il promit de la contacter dès que les derniers résultats seraient rendus disponibles.

Quand elle quitta le cabinet pour rejoindre son appartement, elle était toujours sous le choc de la nouvelle. Bien que n'ayant aucune idée de la manière dont elle allait pouvoir se sortir de cette situation, elle devait reconnaître qu'une petite part d'elle était toute excitée. Elle était enceinte... Elle allait être maman !

CHAPITRE 31

Mike finit par laisser un message. Il lui en avait déjà laissé trois, l'implorant de bien vouloir la rappeler au plus vite. Ils devaient vraiment se parler. Elle était partie si vite du repas qu'il n'avait pas eu une seule occasion de lui dire que tout était faux, et qu'il n'avait aucunement l'intention d'épouser Carrie. Sa mère et le Maire avaient inventé cette histoire de fiançailles, dans le simple but de faire des émules sur le plan politique et financier. Dès qu'il avait eu vent de la nouvelle, il s'était empressé d'appeler sa mère. Elle s'était montrée étonnamment détachée de tout cela. Il n'était que question de finances et de politique. Le Maire voulait à tout prix remporter les prochaines élections ; elle n'avait fait que lui donner un petit « coup de pouce » pour sa campagne... C'était elle qui avait suggéré l'idée des fiançailles. En effet, Carrie avait de bonnes relations avec certains politiciens de New York, et Mike était un homme riche et apprécié : tout cela était parfait pour soutenir la campagne du Maire. Quant au Maire, l'idée de manipuler sa fille ne lui plaisait guère, mais il souhaitait au fond de lui que cette dernière finisse par épouser Mike. Depuis leur plus jeune âge, les allusions à leur future union jaillissaient de toutes parts. Il ne comprenait d'ailleurs pas comment ces deux-là pouvaient être aussi proches, sans chercher à aller plus loin.

Mike ne trouvait aucun intérêt à se marier, et encore moins avec sa meilleure amie. C'était une idée qui lui paraissait totalement ridicule. Carrie n'était pas non plus emballée par l'idée. Elle voulait se marier, mais savait que Mike n'était pas un homme pour elle. Il était bien trop indépendant. Elle voulait rencontrer quelqu'un qui tombe follement amoureux d'elle ; et cela n'était pas du tout du genre de Mike. Elle savait aussi parfaitement que seules les relations sans lendemain l'intéressaient. Le mieux qu'il pouvait offrir à une femme était une relation brève et passionnelle, mais lorsqu'il était question de s'engager, il préférait prendre ses jambes à son cou. À y repenser, cette relation avec cette Allison était de loin l'une des plus longues qu'elle avait pu constater.

Mike retrouva un morceau de papier sur lequel il avait griffonné le numéro de téléphone fixe d'Allison. Il composa le numéro, supposant que son téléphone portable devait être éteint.

— Allô ?

La voix de la jeune femme au bout de fil n'était pas celle d'Allison, et semblée enrouée.

— Puis-je parler à Allison, s'il vous plaît ?

— Elle n'est pas encore rentrée, répondit la voix. Mike entendit qu'elle toussait. Excusez-moi poursuivit la voix, puis-je prendre un message ?

— Pouvez-vous lui dire de rappeler Mike dès qu'elle le pourra ? C'est important.

— Mike Silny?

— Oui.

Il y eut un moment de silence avant que la voix ne reprenne.

— Je vois... le père du bébé.

La voix était comme voilée. Mike ne fut pas certain d'avoir bien entendu. Cependant, il se dit que s'il avait bien entendu, la personne devait le confondre avec quelqu'un d'autre ; c'est pourquoi il redemanda de bien vouloir passer le message. La personne au bout du fil raccrocha de manière un peu cavalière. Mike resta immobile quelques secondes, un peu secoué, mais se dit qu'Allison le rappellerait bientôt.

À 22h30, elle ne l'avait toujours pas rappelé. Il savait qu'elle avait terminé sa journée de travail. Il décida de rappeler. Toujours rien. Elle l'évitait, et cela le rendait fou. Il déposa le téléphone sur son bureau, agacé, le visage fermé. Il ne comprenait pas pourquoi elle réagissait ainsi. Ce n'était pas son style de courir après une femme. Il décida que cela suffisait, qu'il en avait assez fait.

Il se dirigea vers son lit, mais s'arrêta à mi-chemin. Il ne pouvait pas se sortir Allison de la tête. Il se souvint de ses yeux, se rappela la douceur de sa peau, et la sensation que cela lui procurait quand son corps était collé au sien. Il ne pouvait pas expliquer ce qu'il se passait en lui. Il retourna dans son bureau, s'empara de son téléphone et quitta son appartement. Il se souvenait de son adresse ; il l'attendrait toute la nuit au bas de son immeuble si cela était nécessaire. Lorsque le moteur de sa Mercedes démarra, il secoua la tête, se disant qu'il était totalement ridicule d'agir ainsi.

CHAPITRE 32

Allison sortit de la salle de bain, une serviette enroulée autour de sa tête. Lisa était installée sur le sofa, et regardait un documentaire, avec Meow d'un côté et une boîte de mouchoirs de l'autre. Elle avait passé la journée à la maison, après avoir attrapé le dernier virus qui traînait.

— Je vais me commander une soupe chez le Chinois. Tu veux quelque chose ? interrogea-t-elle.

— Non, ça ira, merci, répondit Allison.

Elle n'avait pas le cœur à manger ; la nouvelle qu'elle avait apprise par le docteur l'avait littéralement terrassée. Elle s'apprêtait à rejoindre son lit, quand Lisa l'interpella :

— Tu as reçu un appel de Mike.

Allison s'arrêta net. Elle savait très bien qu'il essayait de la joindre. Lorsqu'elle était rentrée de son rendez-vous, elle avait consulté son téléphone et avait vu qu'il lui avait laissé trois messages, et avait essayé de la joindre près de douze fois. Elle n'avait pas laissé son téléphone à la maison volontairement, mais après une telle journée, elle n'avait franchement pas le cœur à le rappeler. Elle ne savait pas du tout ce qu'elle pourrait lui dire. Dès qu'elle essayait de s'imaginer une éventuelle conversation, c'était une catastrophe. Et puis, qu'attendait-elle de lui, au juste ? Qu'il quitte sa fiancée pour elle ? Était-ce ce qu'elle le voulait, de toute manière ? Elle n'avait pas la moindre idée de ce qu'elle voulait, et avait juste besoin de temps pour éclaircir tout cela. En attendant, elle décida de ne pas rappeler Mike. Quand elle était en sa présence, les choses devenaient trop compliquées.

On frappa à la porte. Les deux jeunes femmes sursautèrent. Il était tard et aucune d'elle n'attendait de visite. Allison ouvrit la porte, et se trouva bouche bée à la vue de Mike, qui se tenait sur le palier. Il était habillé de façon décontractée, avec un jean et un T-shirt, le tout rehaussé par une veste légère en cuir. Il était sexy à mourir. Mais il avait aussi l'air très agacé.

CHAPITRE 33

— Bonsoir, Allison, déclara-t-il d'un ton calme.

Il était évident, au vu de l'expression de la jeune femme, qu'elle ne s'attendait pas à ce qu'il débarque chez elle au milieu de la soirée. Honnêtement, il ne savait pas vraiment lui non pourquoi il était venu jusqu'à elle. Il savait juste qu'il avait terriblement envie de la voir. Elle portait un pyjama, décoré d'étoiles. Ses cheveux étaient encore mouillés. L'excitation qu'elle provoquait en lui était incompréhensible. Encore plus habillée comme cela!

— Mike, dit-elle. Que fais-tu ici ? Le ton était froid, comme pour lui faire comprendre qu'il n'a pas été invité.

— Je peux entrer ?

Elle envisagea un instant de répondre *non*, mais elle finit par ouvrir la porte pour le laisser passer. Il entra, scrutant chaque recoin de l'appartement. Il vit Lisa, installée sur le canapé, elle aussi sous le choc de le voir là. Allison referma la porte et se plaça à sa hauteur. Elle marqua la distance, en croisant ses bras sur sa poitrine, lui faisant une nouvelle fois comprendre qu'il n'était pas le bienvenu. Il tourna le dos à Lisa, pour ne s'adresser qu'à elle :

— Nous devons discuter. En privé.

Il n'avait pas jugé opportune de demander à la colocataire d'Allison d'aller dans sa chambre, mais il ne voulait pas que leur discussion soit entendue par quelqu'un d'autre. Carrie et lui s'efforçaient déjà suffisamment de ralentir les bruits de couloir, il aurait été dommage que d'autres informations ne fussent dans la presse. Allison lui passa devant, sans même daigner le regarder. Au même moment, Lisa se leva du canapé, enfila une paire de baskets et déclara qu'elle allait chercher sa soupe. Mike attendit que la porte se referme complètement avant d'adresser un nouveau regard à Allison. Elle fixait tour-à-tour le sol, l'horloge du salon, mais jamais ses yeux ne croisaient ceux de Mike.

— J'ai essayé de te joindre, entama-t-il.

— Je sais. J'ai oublié mon téléphone chez moi, alors je n'ai eu tes messages qu'en rentrant, expliqua-t-elle.

— Pourquoi ne m'as-tu pas rappelé quand tu es rentrée ?

La question était toute bête mais Allison eut du mal à y répondre. Elle entrouvrit la bouche, mais aucun son n'en sortit.

— Ta colocataire m'a dit quelque chose d'étrange au téléphone, mais je n'ai pas très bien saisi. Tu as une explication pour ça ?

Allison s'appuya sur son pied droit, avant de répondre.

— Lisa peut être un peu brutale parfois. C'est sa façon d'être. Elle passa devant Mike, pour

rejoindre sa chambre.

Il lui emboîta le pas, se demandant pourquoi elle était si évasive. Il n'aimait pas du tout la manière dont elle l'ignorait, mais pensa qu'elle ne savait peut-être pas de quoi il était question. Elle prit une brosse à cheveux dans sa commode, et commença à se coiffer. Elle ne le regardait toujours pas.

— Tu es partie la dernière fois sans même me laisser une chance de t'expliquer les choses, continua-t-il.

Elle continua de se brosser les cheveux, en l'ignorant.

— Mon amie Carrie, qui a répondu à ton appel la dernière fois, est la fille du Maire. Nous sommes amis depuis que nous sommes enfants et ma mère est très proche de son père. Ils ont pensé que l'idée que Carrie et moi nous marions pourrait être bien, et il en a parlé au cours d'une interview. La presse s'est emparée de l'information sans même vérifier ses sources. Carrie et moi n'avons appris ça qu'il y a deux semaines. C'est vraiment une idée tordue, qui vient de nos parents.

Allison remit sa brosse en place et se retourna vers lui pour la première fois. L'expression sur son visage signifiait qu'elle aurait aimé le croire, mais qu'elle n'y parvenait pas.

— Et pourquoi vos parents feraient-ils ça ? demanda-t-elle. Sa voix était douce et calme. Mike laissa échapper un soupir.

— C'est pour des raisons financières et politiques. Carrie travaille à New York et elle a un bon réseau. J'ai une bonne situation financière. Ma mère est à l'origine de cette idée saugrenue. Elle dirige la campagne électorale du Maire. Il aimerait obtenir le poste de Gouverneur; alors il a besoin des contacts de Carrie et de mon argent. Ma mère a vu ça comme une façon d'obtenir ce dont ils ont besoin tous les deux. Le père de Carrie a toujours souhaité que moi et sa fille nous mettions en couple, mais cela n'arrivera jamais. C'est ma meilleure amie et je ne suis vraiment pas son genre. On essaye depuis quelques jours de se tirer de ce mauvais pas. C'est très délicat.

Allison lâcha à son tour un soupir.

— Je ne savais plus quoi penser, avoua-t-elle.

— Je t'en voulais tellement de m'avoir menti et de ne pas m'avoir dit que tu voyais quelqu'un. Ses yeux étaient pleins de larmes.

— Je ne t'ai jamais menti, répondit Mike, faisant un pas vers elle. Son odeur était envoûtante.

— Si tu m'avais laissé une chance de t'expliquer ça, nous nous serions évités tous les deux une telle situation. Je déteste que l'on m'ignore. Son visage devint sévère.

— Tu m'as déjà dit ça, répondit Allison. Elle relâcha les épaules, finalement soulagée de sa présence.

Plongeant ses mains dans ses cheveux, il la saisit par le cou, la forçant à le regarder dans les yeux.

— On dirait que tu n'as pas fini d'apprendre. Tu es toujours aussi indisciplinée.

Il déposa un baiser sur sa bouche. Sa langue partit à la rencontre de la sienne. Son sexe se dressa sous son pantalon, demandant à être libéré, mais il avait d'autres plans en tête. Il arrêta de l'embrasser, réjouit de la voir aussi chamboulée.

— Prépare un sac pour la nuit et demain tu appelleras ton bureau pour leur dire que tu es malade, déclara-t-il.

— Quoi ? questionna-t-elle, encore sous le choc du baiser.

Il se dirigea vers son armoire, à la recherche de quelque chose de particulier. Ses affaires étaient parfaitement rangées, il trouva donc sans difficulté : un string noir et un soutien-gorge assorti. Avant de partir, il lui ordonna de se dévêtir. Elle lui rappela que sa colocataire pouvait rentrer d'une minute à l'autre, et qu'ils n'avaient donc pas le temps pour ce genre de choses.

— Tu es supposée me faire confiance, déclara-t-il.

— Je veux t'emmener quelque part, mais tu n'es pas habillée comme il faut. Il te manque quelque chose. Enlève tout.

CHAPITRE 34

Mike fixait Allison, certain qu'elle ne lui résisterait pas. Elle ôta son T-shirt, incapable de dire non à ses ordres. Au fond, cela lui plaisait. La dernière fois qu'ils avaient eu une relation sexuelle, cela avait été tellement agréable, étonnant. Elle ne pouvait pas se refuser à lui. Puis elle ôta son pyjama, et ce fut au tour de ses sous-vêtements de tomber négligemment au sol. Lorsque Mike se retourna, elle était nue devant lui, offerte à sa vue. Il était fier de se savoir si irrésistible. Cela se lisait sur son visage.

Il posa sur le lit l'ensemble string/soutien-gorge et plaça ses mains sur ses seins, en les massant délicatement. Puis, il fit courir ses pouces sur ses mamelons, jusqu'à ce qu'ils se dressent. Immédiatement, elle fut mouillée. Tout son corps fut parcouru d'une vague de chaleur. Elle inspira profondément. Après s'être attardé sur ses seins pendant plusieurs minutes, il lui ordonna de se mettre à genoux sur le lit, en prenant soin de bien relever les fesses. Elle se dit qu'il allait encore lui donner la fessée. Il ne le fit pas. Il retira quelque chose de sa poche. Ce quelque chose était entouré d'un mouchoir. Il déballa doucement l'emballage, et lui montra le mystérieux objet.

— Sais-tu ce que c'est, Allison ? Elle secoua la tête pour dire non. C'est un plug anal. Tu m'as ignoré volontairement pendant plusieurs jours...Tu n'as pas répondu à mes appels. Tu dois être punie pour ça, déclara-t-il

En caressant ses fesses, il lui écarta les cuisses. Elle était totalement soumise à lui.

Il ajouta simplement : « Détend-toi. »

Elle sentit qu'il appuyait le plug contre son sexe humide, afin de le lubrifier. Puis, il commença à l'appuyer contre ses fesses, essayant de le faire entrer en douceur. Il exerça une légère pression pour enfoncer légèrement le plug, avant de le retirer. Il répéta cette opération plusieurs fois, enfonçant le plug de plus en plus profondément. Il lui dit une nouvelle fois de se détendre, alors que le plug pénétrait de plus en plus loin en elle. Lorsqu'il fut totalement engagé, elle laissa échapper un petit cri. Puis, elle entendit un *clic* et le plug se mit à vibrer. La sensation n'était pas désagréable. Mike laissa le plug en position.

« Lève-toi », ordonna-t-il.

Il l'aida à se lever du lit, de façon à ce qu'elle se trouve debout devant lui, totalement exposée et légèrement tremblante, à cause des vibrations du plug. Il l'habilla au moyen de string et du soutien-gorge noirs, s'assurant bien que le string appuyait contre le plug, afin de bien le maintenir en place. Il tira autre chose de sa poche, et le lui montra. Il s'agissait d'une petite télécommande.

« Ce plug a plusieurs fonctions. Ce sera ta punition pour m'avoir ignoré et ne pas m'avoir fait confiance. Tu as cinq minutes pour finir de t'habiller et me retrouver en bas des escaliers. Si tu mets plus de cinq minutes, j'augmenterai les vibrations. Tu n'as pas le droit de toucher le plug. Tu n'as pas le droit de le retirer. Compris? »

Allison acquiesça. Mike quitta la pièce, refermant la porte derrière lui. Elle resta ainsi immobile pendant quelques minutes, tentant de rassembler ses idées, mais la seule chose qui lui

venait en tête était le plug qui vibrait en elle. Elle n'avait jamais tenté aucune expérience anale auparavant; tout cela était donc nouveau et étrange pour elle. La seule chose qu'elle savait était que cela devait lui plaire, car sa culotte était trempée. Elle se dirigea vers son armoire, puis s'arrêta net, surprise par les sensations que cela lui procurait. Il lui fallut quelques minutes pour traverser la pièce. Elle attrapa un jean, avant de décider d'opter pour autre chose, de peur que le pantalon n'appuie trop sur le plug. Elle opta finalement pour une robe, qu'elle enfila par la tête. Elle fit ensuite un sac pour la nuit, comme le lui avait demandé Mike. Elle avait la main sur la poignée lorsqu'elle se dit qu'elle ferait bien de laisser une note Lisa, afin qu'elle ne s'inquiète pas. Rapidement, elle rédigea une petite note, indiquant qu'elle se rendait avec Mike chez lui, pour avoir une discussion. Alors qu'elle posait la note sur le réfrigérateur, elle sentit une violente accélération du plug, qui la laissa sans voix.

Les cinq minutes étaient écoulées. Elle sentit ses joues rougir à la pensée que Mike contrôlait le plug depuis son véhicule. Elle attrapa son sac et sa veste à toute vitesse, puis sortit de l'appartement. Elle se mit à attendre l'ascenseur. Les vibrations augmentèrent encore. Comme l'ascenseur n'arrivait pas, elle décida de prendre les escaliers. La sensation était étrange. Elle était sur le point de rejoindre la Mercedes de Mike quand les pulsations s'accélérent de nouveau. Lorsqu'il prit place à bord, la sensation s'intensifia. Mike démarra en trombe. Elle n'avait aucune idée de l'endroit où il l'emmenait.

CHAPITRE 35

Pendant les trois heures qui suivirent, Mike ne cessa de jouer avec les réglages du plug, faisant diminuer et accélérer les vibrations à sa guise. À plusieurs reprises, il crut qu'Allison allait succomber à la jouissance. Lorsqu'il constata qu'elle s'habituaient aux variations, il décida d'augmenter la puissance. Il adorait la voir ainsi, soumise à ses seuls désirs. Elle avait l'air d'aimer ça. Il se dit que la punition était bien choisie, puisqu'il ne pouvait de toute façon rien faire tant qu'ils ne seraient pas arrivés. Au moins, tous deux étaient à égalité dans le jeu. Lorsqu'elle sentait les vibrations augmentaient, elle poussait de légers gémissements et ses joues devenaient d'un magnifique rouge.

Il conduisait en direction d'Evanston, où il possédait une maison au bord du lac Michigan. Puisque c'était l'hiver, toutes les maisons d'été étaient abandonnées ; ils seraient donc totalement tranquilles. Personne ne pourrait les déranger, et Allison serait entièrement à lui. Il attendait avec impatience le moment où il pourrait enfin plonger en elle. Allison commençait à se tortiller sur son siège. Lorsqu'ils finirent par arriver à destination, elle se sentit soulagée; elle allait enfin être libérée. Elle était loin d'imaginer ce que Mike avait planifié pour elle. Il voulait la faire jouir encore et encore, tout au long de la nuit, et avait des idées bien précises pour y parvenir. Il dût l'aider à sortir du véhicule car ses jambes étaient tremblantes, mais lorsqu'elle eut retrouvé sa stabilité, il la conduisit vers la maison. Ce n'était pas une grande maison, mais elle était luxueuse. Cependant, Allison était trop occupée à penser à ce qui se passait en elle pour apprécier la visite.

Elle suivit Mike tant bien que mal. Il était tard et les arbres dessinaient des ombres sur les murs. Il ouvrit une porte, et l'invita à entrer dans la pièce. Il lui dit de l'attendre là sans bouger, pendant qu'il allait chercher du « matériel ». Il revient quelques minutes plus tard, avec un collier et une laisse, qu'il lui accrocha au cou. En la guidant, il lui dit de le suivre, et tous deux s'enfoncèrent dans la nuit noire, jusqu'à arriver au lit.

— Comment te sens-tu, Allison ? questionna-t-il.

Elle répondit à mi-voix qu'elle allait bien. Soulevant sa robe d'un coup sec, il vint appuyer sa main contre le plug anal.

« Je t'ai demandé comment tu te sentais », répéta-t-il.

Elle retint son souffle.

— Je suis excitée.

— Est-ce que c'est agréable ? dit-il en appuyant de nouveau contre le plug.

— Oui, c'est agréable, répondit-elle.

— Parfait. Maintenant retire ta robe.

Elle retira sa robe et la laissa glisser au sol. Il tira légèrement sur la laisse en s'asseyant sur le lit, pour qu'elle n'ait pas d'autre choix que celui de le suivre. Il la regarda se tordre légèrement de

plaisir, sous les vibrations du plug.

« Je vais te faire jouir, Allison. Viens ici et laisse-moi te faire ta fête.... »

Il s'allongea sur le lit, enroulant la laisse de ses mains. Allison fut obligée de monter sur lui, jusqu'à se retrouver à cheval sur son ventre.

Pour commencer, Mike se mit à embrasser délicatement l'intérieur de ses cuisses. Il voulait la faire jouir, mais souhaitait aussi savourer chaque instant avec elle. Elle était si délicieuse et tellement excitante. D'une main, il souleva le rebord de son string, révélant son clitoris. Bien qu'il fasse nuit, il pouvait le discerner avec précision. Il commença à faire glisser sa langue sur son sexe, ce qui la fit gémir de plaisir. Sa voix était comme une douce musique à ses oreilles, et il se mit à lécher plus fort, comme pour la posséder entièrement. Il suffit de quelques coups de langues pour qu'Allison succombe à son premier orgasme. Cela encouragea Mike à continuer. Il la léchait de plus en plus fort. Elle était sur le point de jouir à nouveau, quand il se mit à faire bouger le plug anal au moyen de l'une de ses mains. Le résultat fut exactement celui qu'il espérait : les jambes d'Allison s'enroulèrent autour de lui. Il continua encore à lécher son sexe, pour en ôter tout le liquide et quand il eut fini, il libéra la laisse, pour qu'elle puisse s'allonger sur le lit. Elle était encore tremblante. Il dégrafa son soutien-gorge et se mit à lui lécher les seins.

Se plaçant à genoux derrière à elle, il fit glisser son string, et se déshabilla à son tour, libérant ainsi son sexe, gonflé par le plaisir, ne demandant qu'à la pénétrer. Il voulait sentir la chaleur de son corps contre le sien. Il se fraya un chemin en elle, afin que ses fesses se retrouvent au niveau de son ventre. Quand il fut en elle, Allison relâcha sa tête en arrière, sous le plaisir provoqué par le plug anal. Alors qu'elle s'apprêtait à jouir de nouveau, Mike reprit la laisse et tira afin qu'Allison se trouve tout-à-fait contre lui. Ainsi, il pouvait lui aussi sentir les vibrations du plug contre son bas-ventre, pendant qu'il la pilonnait. Allison se mit à crier si fort qu'il était évident que cela déchainait en elle un plaisir intense. D'un coup, Mike se retira. Elle se pencha en avant, les fesses levées vers le ciel, le plug toujours vibrant. Doucement, Mike retira le plug, le posa à côté d'Allison, et la retourna subitement sur le dos, pour se retrouver au-dessus d'elle.

CHAPITRE 36

Lorsqu'elle se retrouva sur le dos, Allison eut le réflexe de refermer ses jambes, mais Mike ne lui laissa pas cette chance. En quelques secondes, il était sur elle, il était en elle. Son sexe la pénétrait, allant et venant de plus en plus fort. Il voulait la prendre toute entière, qu'elle lui appartienne. Allison se mit à suivre le rythme. Elle pensait qu'elle avait assez joui pour cette fois, mais un nouvel orgasme l'entraîna. Elle explosa de plaisir. Mike poussa un gémissement bestial quand il finit par jouir lui aussi. Il demeura en elle quelques instants avant de se retirer.

Essayant de retrouver son souffle, Allison s'allongea sur le côté, encore secoué par les réminiscences de son dernier orgasme. C'était bon et c'était chaud. Mike était décidément très doué.

Mike et Allison passèrent la journée suivante au lit. Dès le réveil, Mike l'avait prise de nouveau. Puis plus tard dans la matinée, sous la douche. Ils ne déjeunèrent que très tard, après qu'il lui ait ordonné de se mettre nue dans la cuisine. Allison aimait bien jouer à ce genre de jeux avec lui. Elle exécutait ses ordres avec un certain plaisir. Parfois, il lui disait comment s'asseoir, à d'autres moments il lui expliquait comment se toucher, ou décidait à quel moment elle était autorisée à jouir. Elle se sentait la plus heureuse au monde. Quelle femme n'aurait pas aimé avoir un tel homme rien que pour elle? Le lendemain soir, elle était totalement épuisée.

Lorsqu'il la ramena chez elle, ils n'échangèrent pas grand-chose, car Allison tombait de sommeil. Il la déposa en bas de chez elle, lui indiquant qu'il serait occupé tout le reste de la semaine à cause de réunions, et qu'il n'aurait donc probablement pas beaucoup de temps à lui consacrer. Elle lui dit qu'elle comprenait très bien la situation. C'était un homme d'affaires très occupé, qui avait des tas de choses à gérer. Elle lui répondit donc qu'il se verrait lors du mariage de David et de Marry. Elle serait elle aussi très occupée avec les préparatifs.

Lorsqu'Allison passa la porte de son appartement, elle fut toute étonnée de découvrir Lisa installée dans le salon, comme si elle l'attendait. Elle paraissait ennuyée.

— On dirait que tu t'es bien amusée, déclara Lisa d'un ton à la fois détaché et agacé, tandis qu'Allison ramenait ses affaires dans sa chambre.

Elle n'avait finalement pas eu besoin de son change, car Mike lui avait prêté l'un de ses T-shirts. Elle essaya de revenir à la conversation avec Lisa.

— Je ne pensais pas découcher, mais finalement il a décidé de m'emmener hors de la ville pour que l'on discute tranquillement, expliqua-t-elle hasardeusement.

— Je suis sûre que tu me racontes la vérité, lui répondit Lisa. Son ton était parfaitement ironique.

— Tu lui as dit ?

Allison arrêta de défaire son sac. Elle n'avait pas dit à Mike qu'elle était enceinte. Pour être honnête, elle n'avait pas voulu risquer de tout gâcher. Elle avait pourtant essayé de lui avouer la

vérité sur le chemin du retour, mais elle n'avait pas su comment s'y prendre, et avait fini par s'endormir.

— Je vais prendre ça pour un non, rétorqua Lisa. Tu ne vas pas pouvoir le lui cacher bien longtemps, Allison....

— Je sais... La prochaine fois que je le vois, je le lui dirai.

CHAPITRE 37

La semaine défila à toute allure. Elle se tenait prête dans le hall d'entrée de l'hôtel, pendant que Marry se faisait prendre en photo par un photographe. Elles avaient finalement trouvé la robe idéale et elle n'avait même pas coûté cher. Les compositions florales étaient simples et élégantes. Allison et Mike étaient les seuls témoins ; Marry les autorisa donc à s'habiller selon leurs propres envies. Marry et David avaient tous deux choisi la couleur bleue, qui s'avérait être celle que préférait Allison. Elle opta donc pour une jolie robe de couleur bleue claire, qu'elle accompagna de talons bleus foncés et de bijoux couleur saphir. Elle se fit boucler les cheveux et les accrocha au moyen de pinces à strass. Marry avait décidé de laisser retomber naturellement ses longs cheveux noirs sur ses épaules ; seules quelques fleurs les décoraient. Elle était magnifique.

David portait son costume de l'Armée. C'était une petite cérémonie intime et sans fioritures, qui ressemblait exactement à la façon dont Marry et David envisageaient leur relation. La réception avait lieu dans la grande salle de l'hôtel. Mike avait tout organisé pour que cette journée soit la plus belle et la plus agréable possible. Mike porta un toast à David et le félicita d'avoir rencontré une femme si merveilleuse. Ce toast toucha David en plein cœur. Comme le DJ qu'avaient choisi les mariés était également un ami de Mike, la fête battit son plein jusqu'au petit matin.

Suite à la cérémonie et aux différents discours, Allison tenta d'esquiver le grand frère de Marry, Rick. Ce dernier avait arrêté les études dès le lycée, et cela faisait longtemps qu'il n'avait plus revu Allison. Quand ils étaient plus jeunes, Rick se moquait totalement d'Allison, mais ce soir, il était partout où elle se trouvait. Elle ne pouvait pas faire un pas sans que Rick ne soit dans ses pattes. Rick lui avait déjà proposé de danser, avait tenté de lui servir plusieurs verres, et lui lançaient des regards qui la mettaient mal à l'aise. Elle avait accepté de danser avec lui au début de la soirée, mais avait vite fait de le regretter, car il ne la lâchait plus. Pendant le reste de la soirée, elle fit de son mieux pour trouver de bonnes excuses afin de l'éviter, mais Rick ne semblait pas comprendre le message. Au bout d'un moment, ce fût trop. Allison ne voulait surtout pas gâcher la fête en faisant un esclandre ; elle se mit donc à la recherche de Mike. S'il les voyait ensemble, Rick finirait par comprendre.

Quand elle finit par trouver Mike, il était en train de discuter avec une jeune femme qu'elle ne connaissait pas. C'était une jeune femme assez élancée et très jolie, habillée d'un simple jean. Ce ne devait donc pas être une invitée. Ils avaient l'air de discuter de quelque chose d'assez sérieux, car elle avait l'air agacée et que Mike semblait lui parler avec beaucoup de diplomatie. Quand soudain, la jeune femme s'effondra en pleurs et quitta la pièce. Mike lui courut après. Allison l'entendit clairement prononcer le nom de *Carrie*. Elle regarda Mike qui quittait à son tour la pièce, sans même un regard pour elle.

Allison se dirigea vers les toilettes pour femmes. Il y avait quelques amies de Marry qui étaient là, et qui discutaient joyeusement du mariage. Allison se dépêcha de s'enfermer dans l'une des cabines. Elle ne savait pas ce qu'il se passait exactement, mais le fait que Mike ait couru de la sorte après Carrie démontrait bien qu'il avait des sentiments envers elle. Il lui avait dit et répété

qu'il ne l'aimait pas, mais la façon dont il s'était comporté aujourd'hui laissait clairement voir le contraire. IL fallut plusieurs minutes à Allison pour reprendre ses esprits. Elle quitta les toilettes et se mit à fouiller dans son sac, à la recherche du numéro de la société de taxi qu'elle avait toujours sur elle. Elle composa le numéro. La soirée était presque terminée et elle voulait rentrer chez elle.

Alors qu'elle se dirigeait vers David et Marry pour leur faire ses *au-revoirs*, Rick apparut de nouveau. Il lui demanda pour la centième fois si elle voulait danser. Elle s'apprêtait à lui répondre un *non* ferme et définitif, quand elle aperçut Mike qui revenait. Il avait l'air d'avoir la tête ailleurs, mais s'efforçait de garder une certaine tenue. Ses yeux balayèrent la pièce. Blessée et attristée, Allison ignora son regard et accepta la proposition de Rick. Ce dernier s'empressa de la mener sur la piste de danse, et la fit tourner si fort qu'elle se sentit un peu étourdie. Allison espérait que Rick oserait passer ses bras autour de sa taille, afin que Mike ressente de la jalousie. Au détour d'une valse, elle put voir Mike qui les regardait danser. Son plan fonctionnait. Elle fit semblant de rire aux éclats, laissant Rick étonné de ce changement soudain de comportement. Lorsque la deuxième danse se termina, elle avait vraiment la tête qui tournait. Elle abandonna Rick sur la piste de danse, inventant qu'elle avait besoin de se rendre aux toilettes.

Elle se trouva un peu pathétique, mais elle passa les vingt minutes suivantes aux toilettes, pour ne pas avoir à croiser Rick ou Mike. Lorsque le DJ annonça la dernière danse, elle se décida à rejoindre la pièce, après avoir vérifié son maquillage. Elle fut soulagée d'entendre le DJ annoncer que cette dernière danse était réservée aux jeunes mariés. Elle aurait été bien embêtée si Rick était de nouveau venue la solliciter. Les derniers invités saluèrent Marry et David, en leur adressant tous leurs vœux de bonheur.

Allison se fraya discrètement un chemin parmi la foule pour rejoindre le taxi qui l'attendait dehors, lorsqu'elle sentit une main qui lui retenait le bras. Elle se retourna et se trouva nez-à-nez avec Mike.

— Qu'est-ce que tu fais ? demanda-t-elle.

— Je pourrais te poser la même question, répondit-il sèchement.

Elle eut l'impression de revivre une discussion qu'ils avaient déjà eue dans le passé.

— Qui était cet homme ?

Allison souleva les épaules et redressa la poitrine.

— Qu'est-ce que ça peut te faire ? Je ne suis qu'un objet pour toi, juste un jouet avec lequel tu t'amuses.

— Ne me dis pas que ça te déplaît. Je parie que si je commence à te toucher, tu seras toute mouillée. Tu ne peux pas dire le contraire.

— Tu vois comme tu es arrogant ? Tu crois que je t'appartiens juste parce que nous avons passé quelques nuits ensemble ? Tu as tout faux ! Quand il ne s'agit pas de sexe, je ne suis plus rien pour toi !

Mike l'attrapa fermement par les épaules, afin de la regarder droit dans les yeux. Il était très en

colère.

— Ces deux jours que l'on a passés ensemble, ce n'était rien ? demanda-t-il.

— À toi de me le dire, rétorqua Allison aussitôt.

— Tu ne te justifies jamais de rien, alors pourquoi je devrais le faire, moi ? Nous n'avons aucun engagement l'un envers l'autre. Je peux danser avec qui je veux.

— Arrête ton discours à deux balles ! Je t'ai vue envoyer balader ce type toute la soirée. Et maintenant tout d'un coup, tu t'intéresses à lui ? C'est n'importe quoi, Allison.

Elle ne lui répondit rien. Elle resta immobile, retenue par sa force, à la fois en colère et frustré.

« Je sais que ce type ne t'intéresse pas. Je sais que tu préfères mille fois être avec moi », continua-t-il, en se penchant vers elle pour l'embrasser.

Allison le repoussa de la main. Il ne s'attendait pas à cette réaction de la part de la jeune femme, ni aux larmes dans ses yeux. Il n'eut d'autre choix que de la laisser s'enfuir, et resta à son tour immobile, ne comprenant pas vraiment ce qu'il venait de se passer.

CHAPITRE 38

Mike regarda par-dessus les haies Allison qui s'éloignait, avant de monter à bord d'un taxi. Il se tint debout, immobile, pendant plusieurs minutes, alors que le taxi disparaissait au loin. Il tentait de maîtriser sa colère comme il le pouvait. Elle ne lui faisait donc toujours pas confiance ? Cela le rendait fou. Prenant sur lui, il retourna dans la salle de réception, où le personnel s'affairait au nettoyage. Il s'empara de sa veste, qu'il avait laissée sur le dos d'une chaise, et sortit de la pièce sans même se retourner. Sur le chemin du retour, il se refit la conversation avec Allison à plusieurs reprises. Il était trop fier pour faire le premier pas. Lorsqu'il arriva enfin chez lui, il se dirigea immédiatement vers son bar, et se servit un verre de whisky sur glace, et emporta la bouteille avec lui sur le balcon; il avait besoin de se rafraîchir les idées. Le fond de l'air était frais et une légère bise soufflait. Ce climat l'apaisait.

De son côté, Allison se répétait en boucle qu'il la prenait pour un vulgaire objet. Elle avait l'impression de n'être qu'un *sextoy* de plus à sa collection. Bien sûr, le sexe avec lui était quelque chose de fantastique, et lorsque leurs peaux se touchaient, l'attraction était indiscutable. Mais il n'était pas franc avec elle ; il ne lui livrait pas le fond de ses pensées.

Il était surpris d'apprendre qu'elle pensait qu'il ne s'intéressait à elle que pour son corps. Puis, il comprit soudainement comment elle avait pu en arriver à cette conclusion : la seule fois où ils s'étaient vus sans avoir de relation sexuelle avait été le dîner chez David et Marry, puis à l'occasion du mariage. Il se servit un autre verre de whisky, qu'il avala, perdu dans ses pensées. Il était un peu plus de trois heures du matin. La ville s'étendait sous ses pieds : les rues étaient calmes et les lumières de la ville brillaient, comme des millions de lucioles. Il serait resté là pendant des heures, le regard dans le vide... Il ne pouvait se sortir Allison de la tête.

Il repensa à sa colère lors du mariage, et essaya d'en comprendre la raison. Elle avait dû le voir parler avec Carrie. Elle s'était présentée en larmes à lui, de façon totalement inattendue, car son père était allé encore plus loin dans cette idée de mariage. Entre leur mère et leur père respectifs, Mike et Carrie étaient pris dans un engrenage sans fin. Alors que sa mère était occupée à Chicago à crier sur tous les toits le futur mariage de son fils, le père de Carrie passait des appels à tous ses contacts de New York, afin de faire mettre un terme à sa relation actuelle. Le Maire avait été très fâché d'apprendre que Carrie fréquentait un jeune Chef de cuisine et mettait tout en œuvre pour faire capoter cette relation. Carrie avait déjà fait part à Mike de la situation. Le jeune Chef venait d'ouvrir son propre restaurant (le rêve de toute sa vie) et tout se passait à merveille, jusqu'à ce que son père ne découvre le pot-aux-roses. Depuis ce jour, le restaurant ne cessait d'être contrôlé : hygiène, qualité de service... Tout y passait. Carrie était tellement désespérée qu'elle était venue chercher de l'aide auprès de Mike. Elle était très éprise de son petit-ami et était totalement dévastée par le comportement de son père. Elle n'avait pas l'influence nécessaire pour faire stopper la situation, mais elle espérait que ce fût le cas pour Mike. Malheureusement, elle était arrivée au mauvais moment, juste à l'instant où Allison était tombée sur eux deux. Elle avait dû repenser aux fiançailles et avait dû se dire qu'ils étaient toujours ensemble. Il comprenait pourquoi elle était si fâchée.

La dispute qu'ils avaient eue avant qu'elle ne le quitte envahissait son esprit. Elle l'avait accusé de mal la connaître. Elle avait tort. Il la connaissait par cœur. En toute franchise, il n'avait pas envisagé de la revoir après leur première nuit. Il s'était dit que l'occasion était trop belle de laisser passer une aussi jolie fille, et qu'il fallait qu'elle succombe à son charme comme toutes les autres. Après l'avoir laissée au pied de son immeuble, il s'était promis de ne jamais la revoir. Mais il avait été piégé lorsqu'elle s'était présentée chez *McGee* le soir suivant. Il s'était alors rendu compte qu'il s'était menti à lui-même et qu'il était heureux de la revoir. Dès qu'elle s'était installée à table, il avait senti son sexe se dresser, au souvenir de l'étreinte torride qu'ils avaient partagé ensemble. Il n'avait rien pu contrôler. Jamais cela ne lui était arrivé auparavant. Quand il passait la nuit avec une femme, et qu'il avait obtenu ce qu'il voulait d'elle, et elle ne l'intéressait plus.

La vérité était qu'avec Allison, les choses étaient différentes.

Ce soir-là, il n'avait plus voulu la quitter. L'appel qu'il avait reçu de sa mère, lui demandant de se rendre de toute urgence à New York pour y récupérer Carrie, qui était au plus mal, ne lui avait pas vraiment laissé le choix. Carrie était sa meilleure amie, et il écoutait toujours sa mère. Mais pendant tout le voyage, Allison n'avait pas quitté son esprit. Lorsqu'il avait finalement atterri à l'aéroport de JFK, il avait appelé son assistante pour lui demander de se renseigner sur Allison. Elle lui avait alors envoyé un E-mail contenant toutes les informations dont il avait besoin : son lieu de travail, ses résultats scolaires lors de ses années d'études... Bref, tout ce qui pouvait la concerner de près ou de loin. Il savait qu'elle ne s'intéressait pas au milieu bancaire, mais l'entreprise qui l'avait embauchée jouissait d'une belle réputation. Elle avait aussi fait un stage chez Baker, Loche et Roche, et avait reçu une proposition d'embauche dès l'obtention de son MBA. Il savait également qu'elle avait fait un mois de bénévolat dans un refuge pour animaux, et qu'elle aidait ce refuge tout au long de l'année à collecter des fonds. C'était une jeune femme pleine de ressources.

Mike aspira les dernières gouttes de whisky restées au fond de son verre ; l'alcool coula le long de sa gorge. Plus il y pensait, plus il réalisait qu'Allison avait raison. Il s'était permis de se renseigner sur elle, mais ils n'avaient jamais eu de conversation vraiment sérieuse. Il n'en avait pas ressenti le besoin car il savait déjà tout d'elle. Mais cela, elle ne le savait pas. Il commençait à avoir l'impression désagréable de l'avoir espionnée. Et pour ne rien arranger, il ne lui avait rien dévoilé à son sujet. La seule chose qu'elle savait de lui, c'était qu'il perdait tout contrôle de lui-même lorsqu'il était en sa présence. Pas d'engagement, pas de promesses, pas de romantisme, pas de sentiments. C'était sa manière à lui de fonctionner. Le seul véritable exemple d'engagement qu'il avait sous les yeux était celui de ses parents, et il était plus question de « convention sociale ». L'unique frère de son père était prêtre. La façon dont ses parents s'étaient approprié l'acte de mariage était devenue sa « normalité » à lui. En y repensant, la seule véritable histoire d'amour qu'il avait vécue remontait au lycée, et elle s'était achevée en catastrophe. Il avait surpris sa petite-amie de l'époque en train de le tromper avec son professeur particulier. C'était là qu'il avait décidé que les sentiments ne l'intéressaient pas. Passer un bon moment lui suffisait amplement; pas besoin d'aller chercher plus loin.

Aujourd'hui, tout était différent. Voir Allison danser avec ce type, qui l'avait traquée toute la soirée, avait éveillé en lui des sentiments qu'il ne connaissait pas. Il s'était surpris à devoir serrer les poings pour ne pas traverser la piste et aller lui casser la figure. Il avait presque cédé à ses pulsions, puis s'était contenu. Lorsqu'il avait compris qu'il était jaloux, Mike avait décidé d'aller

arracher Allison au bras de cet homme, mais juste à cet instant, la musique s'était arrêtée. Quand ils s'étaient retrouvés dans le jardin pour discuter, le cœur de Mike avait failli exploser. Il avait eu envie de la prendre là, tout de suite, pour qu'elle comprenne enfin qu'elle devait lui appartenir à lui, et à personne d'autres. Ce sentiment était si fort qu'il en avait presque occulté qu'elle l'avait repoussé. C'était sa colère qui avait calmé ses ardeurs. Elle lui avait alors fait comprendre que pour elle les choses ne se passaient pas comme il l'entendait, qu'elle avait besoin de sentiments, et qu'elle n'était pas là uniquement pour assouvir ses pulsions sexuelles.

Voir Allison lui tourner le dos avait été très difficile à supporter pour lui; il craignait de ne plus la revoir. Imaginer qu'elle puisse sortir de sa vie aussi brutalement lui laissait dans la bouche un goût amer. S'il ne faisait rien, elle sortirait définitivement de sa vie. Il devait lui donner une bonne raison de rester, et le sexe ne suffisait pas. Prendre conscience de la vérité fut un terrible choc : il l'aimait. Il était totalement, terriblement amoureux d'Allison. Dès que cette pensée lui traversa l'esprit, Mike eut un sursaut qui le fit revenir en arrière. L'idée de renouer avec les sentiments, de s'engager dans une relation durable...Tout cela lui était devenu étranger. Il était amoureux d'une femme merveilleuse. Les sensations que cela déclenchait chez lui commençaient à lui plaire. Il aurait voulu l'appeler tout de suite, non, encore mieux, il aurait voulu la voir au plus vite. Il devait le lui annoncer en personne. De cette façon, il pourrait lui expliquer la venue de Carrie et lui dire qu'ils n'étaient pas mariés.

Il rejoignit son salon, déposa la bouteille de whisky sur le bar et se rendit dans sa chambre. Le souvenir d'Allison envahissait toujours son esprit. Il alla se coucher, ne pensant obstinément qu'à elle.

CHAPITRE 39

Mike se leva tôt le lendemain matin, prit une douche et s'habilla rapidement. Il consulta ses messages, pour voir s'il y avait des problèmes à gérer en urgence, mais tout semblait fonctionner normalement. Il composa le numéro de téléphone d'Allison, mais tomba directement sur le répondeur. Il était encore tôt ; il se dit qu'elle devait certainement être en train de dormir. Il fallait vraiment qu'il la voie, pour tout lui expliquer. Il passa quelques appels à Evanston. Il contacta la Capitainerie du port où était amarré son yacht, afin de demander à ce qu'un dîner romantique soit organisé pour le soir même. Il voulait que tout soit parfait et quitter Chicago serait la meilleure manière d'être tranquilles tous les deux. Il ne pouvait pas ramener Allison chez lui, car il avait autorisé Carrie à y passer quelques jours. Elle était tellement énervée contre son père qu'elle lui avait demandé de bien vouloir l'accepter quelques jours. Mais il n'y avait aucun problème : le yacht n'était amarré qu'à quelques mètres de chez lui.

Il tenta de rappeler Allison, mais il n'obtint toujours pas de réponse. Il ne voulait pas laisser de message, il voulait vraiment s'adresser à elle de vive voix. Il était déjà midi; elle devait être réveillée. N'en tenant plus, il prit la direction de son appartement. Quand il se gara, il vit la colocataire d'Allison qui quittait les lieux, ce qui signifiait qu'Allison était seule. Il frappa à la porte à plusieurs reprises.

CHAPITRE 40

Allison jeta un œil par le judas de la porte. Son estomac se noua dès qu'elle aperçut Mike de l'autre côté. Elle ne voulait pas le voir. Elle ne voulait pas lui parler. Elle avait passé une nouvelle nuit à pleurer. C'était trop difficile d'être tous les deux. Elle se dit que si elle l'ignorait, il finirait par s'en aller.

— Allison, ouvre-moi, lança-t-il à travers la porte. Je sais que tu es là. Je ne partirai pas tant que tu ne m'auras pas ouvert.

Elle connaissait suffisamment Mike pour savoir qu'il ne plaisantait pas. Elle entrouvrit la porte, de façon à pouvoir lui parler, mais qu'il ne puisse pas entrer. Si elle le laissait entrer, elle savait parfaitement que son charme opèrerait et qu'elle serait encore prise au piège. Elle haïssait l'idée de ne pas réussir à lui résister.

— Que veux-tu ? demanda-t-elle, sans masquer son énervement.

— Je peux entrer ?

— Je ne pense pas que ce serait une bonne idée, répliqua-t-elle.

Elle put lire de la tristesse sur son visage; c'était une expression qu'elle ne lui connaissait pas.

— Je t'en prie, Allison.

Qu'est-ce qu'il est craquant, pensa-t-elle en ouvrant la porte, pour le laisser entrer. Le voir dans son appartement lui donna subitement l'impression que la pièce était bien plus petite. Peut-être parce que Mike prenait beaucoup de place dans sa tête, ou encore à cause de la température qui montait en flèche dès qu'ils se voyaient. Allison n'était pas très à l'aise de le savoir chez elle. Elle était sur le point de lui demander de nouveau ce qu'il faisait là, quand il la prit par les épaules pour la regarder dans les yeux. Son visage était fermé et son expression était très sérieuse. Elle sentit son estomac qui se nouait de nouveau.

— Tu avais raison, dit-il, comme pour se faire pardonner.

Elle le regarda fixement, hébétée, pendant quelques minutes, comme pour assimiler l'information. Il continua:

« Tu as raison. J'attendais de toi des explications pour hier soir, mais ce n'était pas juste. Je n'ai pas partagé grand-chose à mon sujet avec toi, pour la seule raison que je ne suis pas très à l'aise avec ça ; et que je pense que tu mérites mieux. »

Bien, une nouvelle technique d'approche, se dit Allison. À chaque fois que Mike était venu la chercher, tout n'avait été que question de passion et d'attirance physique. La manière dont il venait de s'exprimer lui laissait penser que quelque chose était différent; elle décida de lâcher un peu plus prise.

— J'aimerais que tu apprennes à me connaître différemment. J'ai organisé quelque chose pour

ce soir, dans un endroit privé, où nous ne serons pas dérangés. Je t'expliquerai tout, poursuivit-il.

La sincérité de sa voix et son langage corporel allaient bien au-delà des espérances d'Allison. Dès qu'elle se trouvait en présence de Mike, elle pouvait sentir la tension sexuelle entre eux. Cette fois-ci, il n'était pas question de cela.

Était-il possible qu'il finisse enfin par lui ouvrir son cœur? Allait-il enfin lui expliquer cette histoire de fiançailles et la nature exacte de ses relations avec cette fille ? Allait-il enfin lui dire qu'il voulait être en couple avec elle? Tant de questions se précipitaient dans son esprit....Elle eut l'impression de perdre pied. Elle se surprit à répondre « oui » à l'invitation de Mike sans même y faire attention, et constata qu'il avait l'air soulagé. Il lui dit qu'ils retourneraient à Evanston et qu'il lui enverrait un chauffeur pour la récupérer. Il ajouta qu'il devait s'en aller, s'il voulait que tout soit prêt à son arrivée. Il se dirigeait vers la sortie, lorsqu'Allison le devança pour se mettre en travers de son chemin. Il déposa un léger baiser sur ses lèvres et lui caressa la joue. Décidément, cet homme était plein de surprises.

Allison resta immobile, la main posée sur la poignée de porte, bien après que Mike fût parti. Son cœur battait la chamade à l'idée que Mike envisageait peut-être quelque chose de sérieux avec elle. Cela laissait place à de nombreuses possibilités, et peut-être qu'elle pourrait enfin lui annoncer calmement qu'elle était enceinte. Cela ne faisait que quelques semaines, mais l'idée d'élever seule un enfant la terrifiait. Elle aimait bien l'idée d'avoir un compagnon avec qui partager ce bonheur.

Mike avait dit qu'il enverrait son chauffeur aux alentours de 16 heures. Elle décida donc d'aller prendre sa douche. Elle avait la sensation de se rendre à une soirée spéciale ; elle choisit donc sa plus belle robe et l'assorti avec un collier et des boucles d'oreilles de la même couleur. Elle se boucla les cheveux et les accrocha avec quelques pinces. Lorsqu'elle reçut l'appel du chauffeur, qui lui signalait son arrivée, elle chaussa ses talons et jeta un dernier regard dans le miroir. Satisfaite de son allure, elle attrapa son sac et quitta l'appartement. Elle laissa un petit mot à Lisa, pour lui dire qu'elle ne sortait ce soir.

La voiture qui l'attendait dehors était une belle Mercedes noire. Le chauffeur lui ouvrit la portière, pour la laisser entrer, avant de prendre le volant. Le trajet jusqu'à Evanston durait environ trois heures et la circulation sur l'autoroute était fluide. Allison se demanda ce que Mike avait encore imaginé. Son dernier voyage à Evanston avait été à la fois excitant et frustrant, à cause du plug anal qu'il lui avait forcé à porter. Elle devait reconnaître que c'était un maître en matière de plaisir, et qu'il savait parfaitement comment la faire monter au septième ciel. Elle se dit qu'il avait peut-être acquis tout ce savoir au fil de ses expériences, mais elle chassa vite cette idée de son esprit. Elle ne voulait pas imaginer Mike avec d'autres femmes. C'était trop difficile. La seule chose qu'elle était sûre de vouloir savoir, était qu'il n'était pas sur le point de se marier. Elle ne voulait pas non plus qu'il la demande en mariage ; elle avait juste peur de le perdre avant d'avoir pu apprendre à le connaître réellement.

CHAPITRE 41

Mike regarda Allison qui sortirait de la voiture. Elle était sublime. Ses longues jambes étaient accentuées par les hauts talons qu'elle portait. La robe qu'elle avait choisie épousait ses formes à la perfection et ses cheveux blonds ondulés retombaient délicatement sur ses épaules. Il dû fournir un effort suffisant pour ne pas laisser son corps parler à sa place. Il aurait tout donné pour sentir sa peau contre la sienne, mais ce n'était pas pour cela qu'il l'avait fait venir jusqu'à Evanston. Il l'attendait sur le pont. Allison ne quittait pas le bateau du regard. Il était majestueux. Il fallait bien l'avouer, Mike l'avait acheté pour impressionner les filles. L'attitude d'Allison était exactement celle qu'il attendait. Il la prit par la main pour la guider vers le ponton, puis l'entraîna vers la cabine.

Le salon était décoré de bougies et l'ambiance était romantique à souhait. Des fleurs fraîches avaient été disposées en plusieurs bouquets et la table était recouverte d'une très jolie nappe. Il y avait deux chaises, et une bouteille de Champagne dans un sceau à côté de l'un d'elles. Mike se montra très gentleman et débarrassa Allison de son sac et de sa veste. Il retira la chaise pour qu'elle puisse s'y installer, avant qu'un serveur tout de blanc vêtu ne se présente, avec les plats concoctés pour eux. Il s'agissait d'une délicieuse recette de poulet aux herbes et au citron, servi avec des pommes de terre, des asperges, des carottes glacées et une sauce Hollandaise. Des petits pains frais étaient placés dans un joli panier. Le serveur les servit, puis remplit les coupes de Champagne.

Mike leva son verre pour porter un toast :

— J'aimerais célébrer un nouveau départ entre nous, commença-t-il.

Allison porta la coupe à ses lèvres sans boire, tout en lui adressant un regard plein d'interrogations. Il savait qu'elle attendait la fameuse explication qu'il lui avait promise et il ne voulait pas la décevoir. Le problème était qu'il ne savait plus par où commencer. C'était la première fois qu'il s'apprêtait à partager des choses si intimes avec quelqu'un. Il commença par lui parler de lui, et des conséquences que ses précédentes relations amoureuses avaient eues sur lui. Il lui dit aussi qu'il aimait beaucoup diriger les autres ; leur dire quoi faire. C'était un Leader dans l'âme et il s'efforçait toujours avoir une longueur d'avance sur les autres. Par nature, il était d'un caractère dominateur et combatif. Cela se reflétait dans les différents aspects de sa vie quotidienne. C'était tout simplement sa manière d'être.

Lorsqu'ils arrivèrent à la moitié du repas, il se sentit suffisamment à l'aise pour aborder les problèmes qu'il y avait entre eux.

— En ce qui concerne Carrie, commença-t-il, ce n'est vraiment rien de plus qu'une amie ; et nous n'avons aucun projet de mariage.

Il lui expliqua ensuite sa relation avec Carrie, et leur amitié depuis leur plus jeune âge. Il parla des relations amicales qui liaient leurs parents, et qu'il n'était nullement question qu'ils se marient tous les deux, malgré les plans élaborés par ces derniers. Il lui expliqua comment la situation avait pris le dessus sur eux, et qu'ils se trouvaient bloqués de toutes parts. Plus la soirée

passait, plus sa langue se déliait. Les obligations politiques et financières qui reposaient sur leurs épaules respectives les empêchaient de tenir des propos déplacés ; lui et Carrie étaient en total accord sur ce point. Ils étaient en train de chercher une solution pour se sortir de là sans faire trop de vagues.

Puis, il parla de ses parents. De leur façon de concevoir le mariage, des petits « arrangements » qu'ils avaient eu l'habitude de prendre au cours de leur vie commune, et malgré le fait qu'il les aimait très fort de manière individuelle, il n'aimait la façon dont ils se présentaient en couple devant la société.

« Mes parents ne s'aiment pas, au fond. Ils ont conclu des arrangements, mais cela n'a rien à voir avec le véritable amour. Mon père n'était pas souvent là, à cause de sa carrière militaire, et son métier est toujours passé avant tout le reste. Ma mère a eu du mal à le vivre, et le lui a beaucoup reproché. Ils ont eu chacun des relations en-dehors de leur couple, mais sont restés ensemble pour faire bonne figure et pour ne pas contrarier leurs obligations respectives. »

Il se rappela de ses nombreuses années de tourmente, pendant lesquelles il avait été maintes fois question de divorce. Il avait toujours trouvé ridicule qu'ils restent ensemble, alors qu'ils ne se supportaient plus. C'était d'ailleurs l'une des raisons pour lesquelles il pensait ne jamais se marier. Il savait pertinemment, selon son histoire familiale, que s'il s'engageait dans le mariage, ce serait pour toujours, même si son couple connaissait des difficultés.

« Jusqu'à aujourd'hui », conclut-il.

Allison le dévisagea lorsqu'il prononça ces mots. Il plongea ses yeux dans son regard bleu azur, pour enfin laisser parler son cœur. Elle ne put s'empêcher de rougir quand il prit sa main dans la sienne. Le serveur revint pour débarrasser la table. Allison s'enfonça dans sa chaise. Elle avait tellement emportée par l'histoire de Mike, qu'elle ne savait plus très bien où elle se trouvait. Sans trop savoir quoi répondre à Mike, elle regarda le serveur, qui apportait maintenant les assiettes à dessert et le café. Arriva ensuite un magnifique gâteau au chocolat, enrobé de fraises. Le serveur servit le café, et Mike lui dit gentiment qu'il pouvait prendre le reste de sa soirée.

Mike avait tout planifié pour que cette soirée soit inoubliable; mais maintenant qu'il se retrouvait seul face à Allison, il avait le trac. Il aurait aimé la posséder jusqu'au bout de la nuit, son corps devenait de plus en plus difficile à gérer, mais il savait qu'il devait se montrer sérieux face à elle.

Il s'empara d'une fraise et la lui tendit.

« Ouvre la bouche », lui demanda-t-il sur un ton très calme.

Elle mit quelques secondes à réagir, puis se pencha vers lui afin de croquer le fruit. Le mouvement de ses lèvres sur la fraise lui donna des frissons. Il lui en tendit une autre, dont elle s'empara également. Leurs deux cœurs battaient fort.

« Si tu essaies de m'aguicher, tu réussis à la perfection », déclara-t-il.

Son regard était toujours plongé dans le sien, il aura voulu s'approcher d'elle pour l'embrasser fougueusement.

« Ça me donne envie de te faire des choses. »

— Pourquoi tu fais ça ? demanda-t-elle soudain.

Elle n'avait pas dit grand-chose, et jusque-là Mike avait dominé la conversation, mais elle commençait à montrer des signes de curiosité.

— Qu'entends-tu par là ? l'interrogea-t-il, en essuyant ses mains sur la nappe.

— Pourquoi deviens-tu si dominateur quand il s'agit de sexe ?

Cette question avait une réponse simple.

— J'aime contrôler les choses, répondit-il le plus simplement du monde. Je t'ai dit que j'avais du mal à me confier sur beaucoup de choses, et en particulier sur tout ce qui touche au pouvoir. Le sexe, c'est du pouvoir. En fait, c'est comme tout le reste. C'est juste une façon de s'exprimer. J'aime être dans le contrôle, quelle que soit la situation. Lorsque tu te soumetts à moi, tu m'autorises à avoir le contrôle sur tes désirs. Je peux y accéder... ou pas. C'est terriblement excitant.

Il remarqua que sa franchise l'avait laissée bouche bée. Elle l'avait pas l'air de tout-à-fait le comprendre. Il décida d'aller plus loin dans son explication, comme ils étaient en plein dans le sujet.

« Qu'est-ce qui te plaît dans le fait de te soumettre à moi ? »

Il lui fallut quelques minutes pour répondre.

— Qu'est-ce qui te fait dire que j'aime ça ? lui demanda-t-elle.

Sa voix laissait deviner qu'elle était anxieuse. Il sourit.

— C'est assez évident, Allison, dit-il en lui prenant de nouveau la main.

Sans le vouloir, elle trembla au contact de sa peau.

— Tu as toujours été une gentille fille. Tu suis les règles. Tu es responsable. C'est dans ton caractère. Tu as dû te battre pour prouver de quoi tu es capable, alors tu as le sens des priorités. Parfois, tu aimerais bien lâcher prise, mais ton inconscient t'en empêche. Perdre le contrôle fait peur. Toi aussi, tu aimes contrôler les choses, à ta manière. C'est un type de contrôle différent du mien, mais ils sont tout de même proches.

Pendant qu'il lui parlait, il se rapprochait de plus en plus d'elle. Il sentit l'envie qui grandissait en lui. Elle s'éclaircit la gorge et se replaça sur sa chaise, gênée par les vérités qu'il venait de lui asséner. Il voyait dans son attitude qu'il avait frappé exactement là où il fallait.

— Je suis devenu une façon pour toi de libérer tes inhibitions. Avec moi, tu peux t'abandonner, et te sentir libre.

Il ne se trouvait plus qu'à quelques centimètres d'elle, à présent. Il pouvait sentir l'odeur de ses cheveux et son parfum si délicat. Tentant de reprendre ses esprits, elle lui adressa un regard, avant de reprendre.

— Tu penses me connaître à la perfection, pas vrai ?

Sa question résonnait comme un défi. Il adorait ça.

— Je te le prouve dès que tu veux, répondit-il.

— Comment peux-tu être aussi sûr de toi ? interrogea Allison.

Mike continuait de la regarder, le sourire aux lèvres. Il savait exactement ce qu'il avait à faire.

— Je sais que tu aimes quand je te touche, commença-t-il.

Sa voix était devenue plus ferme, mais avec une pointe de séduction. Les mots pouvaient avoir bien plus de pouvoir qu'un contact physique, s'ils ramenaient aux bons souvenirs. Connaissant la manière dont le corps d'Allison répondait à ses invitations, il pouvait aller piocher dans ces souvenirs pour lui faire comprendre qu'elle avait envie de lui.

— Ton intimité se mouille dès que nous sommes aussi près l'un de l'autre. Tu sens une vague de frissons parcourir tout ton corps quand je te touche. Cette sensation se propage partout, de la pointe de tes seins à ton bas-ventre, pour arriver jusqu'à ton clitoris. Parfois, c'est comme un léger pincement. La sensation de mes doigts entre tes jambes, c'est irrésistible. Tu en veux toujours plus, quand je commence.

Mike soutenait toujours le regard d'Allison; et décrivait dans les moindres détails les sensations que procurait chez elles le contact de sa peau avec la sienne. Ses joues étaient rouges pivoine et elle avait du mal à respirer. Il continua.

« Tu sens aussi ce pincement quand je te caresse la poitrine. Tu aimes quand je te masse les tétons, un peu violemment. Et c'est encore mieux quand je me mets à les lécher. Tu adores sentir ma langue contre ta peau ; surtout lorsqu'elle glisse entre tes lèvres, et qu'elle va et vient à l'intérieur de ton vagin. Rien que d'y penser, tu dois être toute mouillée. Je me trompe ? »

Allison ferma les yeux pour essayer de ne pas lui montrer qu'elle était totalement sous son contrôle. Mais il voyait bien comment son corps lui répondait ; et il adorait ça. Elle était tremblante ; dans l'attente qu'il la touche encore. Pour mettre encore plus de piment dans la situation, Mike décida de se lever et de venir se placer dans le dos d'Allison. Il ne la toucha pas ; mais même pour lui, les choses devenaient compliquées. Il la voulait tellement. Il continua à s'adresser à elle, avec une voix de totale séduction.

« Touche-toi, Allison, et dis-moi si ton string est mouillé, ou pas ? »

Il n'était pas sûr qu'elle l'écoute, mais il vit qu'elle déplaçait sa main, lentement, en-dessous de la table. Il imagina ses doigts qui parcouraient son entrejambe. Elle resta silencieuse pendant quelques minutes, respirant de plus en plus fort, avant de répondre un timide

— Oui.

— Est-ce que ta chatte est chaude ?

Une fois de plus, la réponse dut positive.

— Veux-tu jouir ?

— Oui.

Il l'avait emmenée exactement là où il le désirait. Elle ne l'aurait peut-être pas avouée, mais elle aimait être là, avec lui, dans cette situation. Même s'il la dominait, elle pouvait se laisser aller. Quant à lui, cela ne lui posait aucun problème, du moment qu'elle exécutait les ordres qu'il lui donnait.

— Dis-moi ce que tu attends de moi, Allison, lui glissa-t-il dans le creux de l'oreille.

Sa proximité la fit sursauter d'étonnement.

Elle répondit, toujours en susurrant.

— Je veux que tu prennes le contrôle. Je veux que tu me fasses jouir. Sa voix était mêlée d'excitation et de nervosité.

C'était juste ce dont il avait besoin.

Il lui dit de fermer les yeux. Elle s'exécuta. Il plaça délicatement ses bras derrière son dos, et les attacha au dossier de la chaise au moyen d'un ruban de soie noir, de façon à ce qu'elle ne puisse plus bouger. Puis, il se mit à lui malaxer la poitrine, avec ardeur et passion. Il répéta ce mouvement à plusieurs reprises, jusqu'à ce qu'Allison commence à émettre les premiers gémissements de plaisir. Il adorait l'entendre gémir, totalement soumise à lui. Sans le vouloir, elle avait écarté ses cuisses. Une opportunité inespérée pour Mike, qui commença à faire glisser sa main le long de son ventre, jusqu'à arriver à son string. Ce dernier était maintenant exposé à sa vue. Il était en dentelle noire. En déplaçant sa main droite par-dessus, il sentit la fente à travers le tissu. En s'efforçant toujours de se contrôler du mieux qu'il le pouvait, il glissa ses doigts sous le tissu. Il voulait qu'elle jouisse rapidement. Tout en caressant son clitoris au moyen de deux doigts, il se mit à lui malaxer les seins. Elle grogna, désireuse que les choses aillent plus vite ; car elle ne tenait plus. Elle était proche de l'orgasme, alors il décida de l'aguicher encore plus en arrêtant de la caresser pendant quelques secondes. Ce fut elle qui s'empara de sa main et la remit en place.

— Ne t'arrête pas, gémit-elle.

— Ce n'est pas toi qui commande, Allison. Tu dois me demander la permission de jouir, tu ne comprends donc pas ? demanda-t-il. Ça fait partie du jeu. À partir de maintenant, tu ne jouiras que si je t'y autorise.

Il commença à dessiner de petits cercles autour de son clitoris.

— Oh, oui... gémit-elle encore. S'il te plaît, fais-moi jouir...

Il entreprit de faire pénétrer ses doigts dans son vagin, alors qu'elle gémissait de plus en fort au rythme des va-et-vient. Puis, elle explosa de plaisir; Tout son corps trembla de plaisir. En lui ôtant fougueusement son string, il lui ordonna d'ouvrir la bouche, et y glissa ses doigts.

— Tu sens ça ? C'est ça, le goût de ta Liberté. Allison frissonna alors qu'elle léchait les doigts remplis de son propre liquide.

CHAPITRE 42

Le gout était légèrement amer sur sa langue. Mike finit par retirer ses doigts. Même si cela la dégoûtait un peu, elle était malgré tout excitée quand elle repensait à leur première nuit, quand il lui avait mis sa culotte toute mouillée dans la bouche. Sentir le goût de son propre orgasme était quelque peu déroutant. Mike libéra ses poignets et plaça ses bras se façon à ce que ses mains reposent sur ses cuisses; Il lui ordonna de se défaire de ses chaussures et de se lever. Dès qu'elle se fût exécutée, il déboutonna sa robe et la fit glisser au sol. Puis, il lui attacha de nouveau les poignets, mais cette fois devant elle. En la guidant au moyen du ruban de soie, il la fit sortir de table et l'amener sur le pont du bateau. L'air de la nuit était frais et quelques gouttes d'eau froide venaient frapper sa peau ; ses seins se dressèrent immédiatement. Il la guida dans de grands escaliers, afin d'accéder à un peu salon privé ouvert sur l'extérieur. Allison se sentait mal à l'aise ainsi exposée, et tenta de se cacher en s'aidant de ses bras ; mais ceux-ci étaient attachés. Mike ne laissait rien au hasard.

« Ne te cache pas, lui dit-il en lui claquant les fesses. Je veux que ton corps soit exposé. Je veux pouvoir apprécier chaque parcelle de toi. »

Il l'entraîna ensuite vers le fond du petit salon, qui donnait en direction du port. Il était tard et ils se trouvaient assez loin de la ville pour que personne ne puisse la voir, mais Allison n'en avait aucune idée. Elle était certaine que quelqu'un pourrait la voir ainsi, en tenue d'Eve, attachée et à la merci de Mike. A cet instant, elle prit réellement conscience de la situation. Elle essaya de se cacher derrière Mike, mais ce dernier la replaça rapidement devant elle. Puis, s'emparant du ruban de soie, il l'attacha à un poteau du bateau : Allison se retrouva donc immobilisée, les mains au-dessus de la tête, obligée de regarder en direction du port. Au contact de l'eau qui l'éclaboussait par petites touches, elle frissonna. Elle sentit son sexe encore humide.

Mike se tenait derrière elle. Il l'entoura de ses bras, avant de se remettre à caresser ses seins. Elle succomba à ses caresses. Il lui demanda si elle avait froid ; elle répondit que oui. Sans aucun répit, il la pénétra de nouveau au moyen de ses doigts. Elle sentit le liquide qui coulait de nouveau. Toujours en lui caressant la poitrine, il reprit le mouvement de va-et-vient. Elle était de nouveau sur le point de jouir. Se laissant aller, elle se laissa emporter par ses sensations, et explosa de plaisir. Ce n'est qu'après quelques minutes qu'elle réalisa qu'elle ne lui avait pas demandé la permission.

— Allison, je t'ai dit tout-à-l'heure que ce n'est pas toi décides, lâcha-t-il.

Sa voix était joueuse, mais elle était aussi un peu sèche, comme pour lui faire comprendre qu'il y avait des règles, et qu'il fallait les respecter.

« Reste ici », dit-il.

Elle essaya de se retourner, mais comme elle était toujours attaché, elle ne put que constater qu'il s'en allait du pont, la laissant ainsi nue et offerte à la vue de tous, la poitrine exposée et le reste de son orgasme coulant entre ses jambes. Elle l'entendit qui descendait les escaliers et qui se dirigeait à l'intérieur de la cabine inférieure. Elle fût prise de panique pendant quelques

secondes, à l'idée qu'il pourrait la laisser là pour de bon. Elle essaya encore de se dégager, mais il avait noué les liens si fort qu'elle ne pouvait absolument rien faire. Puis, elle entendit le bruit de la porte de la cabine qui s'ouvrait de nouveau, et le son de ses pas qui remontaient les escaliers. Elle soupira de soulagement.

— Tu vas me détacher ? demanda-t-elle.

— Non. Sa voix était ferme.

— Est-ce que tu as joui sans ma permission ?

— Oui, répondit-elle.

Il était étrange d'avoir cette impression d'avoir fait quelque chose de mal, mais c'était pourtant ce que sa voix laissait transparaître.

— Sais-tu ce qu'il se passe quand tu jouis sans ma permission ?

— Non.

— Tu es punie.

Dès qu'il eût prononcé ces mots, Allison reçut une fessée. Mike était descendu pour chercher un fouet, afin de la punir. Elle se rappela immédiatement la nuit qu'ils avaient passée dans sa maison de campagne. Cela avait été la première fois qu'elle avait été « punie » et cela avait été assez agréable. Cette fois-ci, il ne la toucha pas. Il se contenta de la fouetter à plusieurs reprises, mais Allison trouva que cette sensation était malgré tout appréciable. Elle essayait d'anticiper les prochains coups de fouet, mais Mike s'amusait de la situation et faisait exprès de s'arrêter en chemin. Puis, quand elle ne s'y attendait plus, il lui donnait la fessée. Cela dura environ dix minutes, sans qu'aucun des deux n'échangent un mot.

Puis, il lui demanda.

— Pourquoi es-tu punie, Allison ?

— Parce que je n'ai pas demandé la permission, répondit-elle.

Elle avait le souffle coupé, et un peu de mal à parler. Un nouveau coup de fouet la fit sursauter.

— La permission de quoi ? Sois plus précise.

— La permission de jouir, répondit-elle.

Il la fouetta de nouveau.

— Pourquoi n'as-tu pas demandé la permission de jouir ?

Le flot répété de questions commençait à agacer Allison, mais elle comprenait que cela faisait partie du jeu.

— J'ai oublié.

Elle reçut un nouveau coup de fouet. Ses fesses commençaient à lui faire mal.

— Et que se passe-t-il quand tu oublies ?

Un nouveau coup.

— Je suis punie.

C'est à ce moment que décida Mike de la libérer. Alors, il l'embrassa passionnément, avant de lui dire, aussi subitement qu'il ne s'était jeté sur elle, qu'il avait encore d'autres plans pour elle.

CHAPITRE 43

Lorsqu'ils redescendirent dans la cabine, ils passèrent devant la table où ils avaient dîné, avant de se diriger vers la chambre. Cette dernière contenait un grand lit, situé juste au centre de la pièce. Sur l'un des côtés, il y avait un canapé surélevé, dont la forme faisait penser à un hippocampe. Mike demanda à Allison d'enlever ses sous-vêtements. Une fois qu'elle se trouva totalement nue, il la fit allonger sur le dos, sur le petit banc. Puis, il les attacha de nouveau, à l'un des pieds du banc. Il fit la même chose avec ses chevilles. Dans cette position, elle n'avait d'autre choix que de se tourner légèrement sur le côté pour être un peu à l'aise ; elle ne voyait donc pas vraiment ce que Mike faisait. Ce fût donc à sa grande surprise qu'elle sentit ses mains sur ses cuisses.

Il lui écarta les jambes, et enfonça ses doigts dans son vagin trempé. Cette fois, il alla plus loin que d'habitude. Elle gémit lorsqu'il se mit à bouger en elle. Elle aimait le sentir en elle. Il appuya plusieurs fois contre son point G, la menant une fois de plus au plus près de l'orgasme. Elle sentait qu'elle était sur le point de jouir, mais elle savait aussi qu'elle n'y était pas autorisée. Elle essaya de résister du mieux qu'elle le pouvait, mais, n'y tenant plus, elle sentit les doigts de Mike qui se recouvraient du précieux liquide. Cette fois, il ne dit rien, et continua de la pénétrer, de plus en plus fort, jusqu'à ce qu'elle le supplie en criant de la faire jouir encore une fois. Il lui dit qu'elle en avait la permission, et elle se libéra de nouveau. Mike ne s'arrêta pas pour autant. Il continuait de la pénétrer de ses doigts. Allison dut prendre une grande respiration quand elle sentit sa langue chaude contre son clitoris. Puis, il se mit à lécher avec un désir qu'elle ne lui avait encore jamais vu. Elle sentait qu'elle était sur le point de défaillir, mais elle s'efforça de réunir ses esprits. Lorsque Mike se remit à la pénétrer, elle se dit que cette fois, elle ne résisterait plus.

— Fais-moi jouir ! s'écria-t-elle, alors qu'elle sentait le début de l'orgasme qui montait en elle.

Avant que Mike ne pût accéder à sa demande, elle succomba au plaisir, incapable de pouvoir y résister plus longtemps.

— Je ne t'ai pas donné la permission, Allison, lança Mike en retirant ses doigts.

— Je suis désolée. J'ai essayé de résister, mais je n'ai pas réussi, répondit-elle, essoufflée.

Elle commençait à se sentir étourdie.

— Alors je vais devoir te punir encore... répondit-il.

Il libéra le lien qui retenait ses chevilles, en lui ordonnant de se placer sur le ventre. Il l'attacha de nouveau. Elle se dit qu'il allait la fouetter encore une fois, mais il ne fit pas. Délicatement, Mike actionna un vibromasseur, qui était intégré au banc, et dont Allison n'avait pas du tout remarqué la présence. Comme elle était allongée sur le ventre, les cuisses écartées, son sexe se trouvait juste au niveau de l'appareil. Le cuir du banc était trempé par son précédent orgasme, et le vibromasseur venait appuyer contre son clitoris. Elle tourna le regard vers Mike, qui se tenait debout à côté d'elle. Il lui souleva doucement la tête, et lui dit d'ouvrir la bouche.

Dès qu'elle l'eût ouvert, il y enfourna son sexe. Il s'enfonçait en elle pendant que le

vibromasseur continuait de frotter contre son clitoris, encore tout endolori de ses précédents orgasmes ; le contact répété du petit appareil contre son clitoris ne mit pas longtemps à l'exciter de nouveau. Elle ne comprenait pas comment son corps pouvait réagir aussi rapidement à Mike. Elle n'avait jamais joui autant de fois à la suite, et elle ne s'en lassait jamais. Alors que le vibromasseur continuait de la titiller, il commença à faire des va-et-vient plus forts dans sa bouche. Sa masculinité était grosse et prenait toute sa bouche. Elle grogna de nouveau, sentant un nouvel orgasme arriver.

— Es-tu en train de te faire punir ?

— Oui, répondit-elle alors qu'il continuait de la pénétrer oralement.

— Est-ce que tu vas jouir ? Elle livra une réponse qui n'était pas claire. Il reprit. Que dis-tu ?

À sa décharge, elle essayait vraiment de répondre aux questions, mais elle pouvait difficilement parler, avec le sexe de Mike dans la bouche. La situation devait sans doute lui plaire, car il se retira et lui donna la permission de jouir une nouvelle fois, juste au moment où elle succombait au plaisir.

Mike vint se placer de l'autre côté du banc, et enfonça son sexe dans son intimité, tandis que le vibromasseur continuait de vibrer. Il la pilonna quelques minutes, avant qu'elle ne jouisse encore. Puis, ce fût à son tour de s'abandonner au plaisir. Mais il n'en avait pas fini avec elle. Il vint se placer au niveau de sa bouche, et y enfonça de nouveau son sexe.

« Goûte ton orgasme », dit-il en faisant des va-et-vient en elle.

Elle lécha le liquide. Il continuait ses allers-retours, pour qu'elle goûte bien à son propre liquide. Il avait un goût salé.

Puis, il retourna là où il était juste avant, et se remit à la pilonner. Il s'agrippa au banc alors qu'il allait de plus en plus vite en elle, de plus en plus fort. Le vibromasseur fonctionnait toujours. Elle sentit son sexe qui se raidissaient de plus en plus, et qui s'enfonçait de plus en plus loin en elle. Enfin, elle l'entendit pousser un énorme cri de plaisir. Au contact de son orgasme qui se diffusait en elle, elle s'abandonna complètement et se laissa encore emporter par la vague de plaisir. Il retomba sur elle, épuisé.

— Je t'aime, Allison. dit-il.

À ces mots, ses yeux s'emplirent de larmes.

— Je t'aime aussi, répondit-elle.

Mike se releva doucement et sortit d'elle. Son corps était magnifique à ses yeux. Il l'embrassa encore, avant de la libérer du banc. Puis, il l'aida à se relever. La voyant un peu étourdie, il la prit dans ses bras et l'allongea sur le lit. Il quitta la pièce, puis revint quelques minutes plus tard avec une serviette pour l'essuyer un peu. Elle tremblait encore sous l'effet du dernier orgasme. Il éteignit les lumières et vint de blottir contre elle.

Allison sentit qu'il s'abandonnait enfin. Soulagée, elle se laissa aller au repos.

— Tu sais, je n'aurais jamais pensé ressentir ça pour personne, Allison, chuchota Mike dans la

pénombre. Tu remplis mes jours et mes nuits ; je voudrais être avec toi en permanence.

— Je ressens la même chose, répondit Allison.

Il déposa un baiser délicat sur son front. Puis, après quelques minutes de silence, il reprit.

— Donc, est-ce que je réponds à tes exigences?

Le ton de sa voix était calme. Elle pouvait même deviner qu'il souriait.

— Oui, répondit-elle. Tu avais raison. Je me sens étrangement libre ; je n'avais jamais ressenti ça avant. Je ne comprends pas encore très bien tout ça, mais je sens que je peux me laisser aller totalement avec toi. Maintenant, la question est : où va-t-on tous les deux ?

Mike resta silencieux pendant une bonne minute.

— Je ne sais pas. Je suis sur un terrain qui m'est totalement inconnu. Je suppose que je vais devoir m'y aventurer pas à pas.

Allison acquiesça de la tête contre son torse. Elle comprenait tout-à-fait ce qu'il voulait dire, et le comprenait aussi. Mais avec la bombe qu'elle allait lui lancer, comment réagirait-il ?

Sentant que la situation lui échappait, elle se leva et se dirigea vers la salle de bains. Elle prit une serviette, la mouilla et se nettoya là où son orgasme avait laissé des traces. Puis, elle entendit un téléphone portable qui sonnait. Mike quitta le lit et alla décrocher son téléphone, qui se trouvait dans la poche de sa veste. Depuis la salle de bain, Allison ne peut entendre qu'une seule phrase.

— Doucement, Carrie. Tu parles trop vite, disait Mike.

Elle l'entendit faire le tour de la pièce pendant quelques minutes, puis elle l'entendit qui s'habillait. La phrase suivante qu'elle entendit Allison fût : « Je dois y aller. »

Les premières larmes commencèrent à couler le long de ses joues roses. Voilà. Encore une nuit de sexe fabuleuse, qui se terminait avec une autre femme. Il lui avait pourtant dit qu'il l'aimait. Elle était même prête à lui dire qu'elle attendait un enfant. Pourquoi jouait-il autant avec elle? S'il tenait tant à Carrie, pourquoi ne pas avoir simplement dit à Allison que leur histoire devait s'arrêter là ? Pourquoi lui avait-il menti, une fois de plus ? Et comment pouvait-il encore la laisser seule !

Elle s'habilla à la hâte et se dépêcha de sortir sur le ponton, pour apercevoir Mike. Quand elle arriva à l'air libre, sa Mercedes démarrait déjà. Elle regarda aux alentours et vit que la voiture qui l'avait accompagnée jusqu'ici était toujours sur le parking. Par chance, elle vit le chauffeur qui se dirigeait vers le véhicule. Elle courut vers lui pour lui demander de suivre la voiture de Mike, aussi vite que possible. Elle sauta à l'intérieur de la berline, cherchant à voir si la Mercedes était toujours visible. Elle l'était.

Le chauffeur suivit Mike jusqu'à ce qu'il se gare devant sa maison de campagne. À la demande de la jeune femme, le chauffeur éteignit les phares alors qu'ils s'avançaient sur l'allée principale. Elle lui dit de s'arrêter à quelques mètres de l'entrée, et continua le chemin à pieds. Lorsqu'elle s'approcha de la porte d'entrée, elle vit Mike qui s'avançait vers la porte. Elle laissa aller ses pleurs

quand elle découvrit Mike qui enlaçait une autre femme.

CHAPITRE 44

Les larmes qui ruisselaient sur les joues d'Allison, à la vue de cette autre femme, lui brûlaient les yeux. Il s'agissait sans aucun doute de Carrie; cela était évident pour elle. Elle retint le frisson qui lui parcourait le dos lorsqu'elle aperçut Mike serrer si fort Carrie dans ses bras que l'on aurait parié que le monde autour n'existait plus. Comme si *elle* n'existait plus. Au fond d'elle, elle savait aussi que les hormones de la grossesse ne l'aidaient pas à réfléchir de manière rationnelle. À cet instant, elle aurait voulu disparaître. Elle aurait tellement aimé lui en vouloir; le détester pour ce qu'il lui faisait subir. Elle pensa un instant à aller les retrouver pour leur dire le fond de sa pensée, et déverser toute sa colère. Elle aurait voulu dire à Carrie l'affreux goujat qu'était Mike ; le manipulateur et le menteur qui les menait toutes les deux en bateau.

Elle se ressaisit. Elle était maintenant assez proche pour entendre les pleurs de Carrie, et Mike qui la consolait comme une enfant. Toute cette attention dirigée vers Carrie lui brisa une nouvelle fois le cœur. Depuis qu'elle avait rencontré Mike, elle aussi avait eu le cœur fendu en deux à plusieurs reprises, mais jamais il ne l'avait consolé de la sorte. Elle réfléchit à ce qu'elle pourrait bien leur dire en allant à leur rencontre, et se ravisa en pensa que, malheureusement, elle n'aurait rien à dire, car Mike était fiancé à Carrie. Elle n'était que la deuxième femme, et cela lui transperça le cœur. Comme pour remettre ses idées en place et se donner du courage, elle secoua violemment la tête, essuya ses larmes et décida d'attendre d'être seule avec Mike en tête-à-tête, une fois qu'elle aurait repris tous ses esprits. Dégainant son téléphone portable, elle prit une photo d'eux deux enlacés. Puis, elle regagna la voiture, prit place à bord et demanda au chauffeur de la ramener chez elle. La voiture se mit à déambuler doucement dans la sombre allée. Allison pleurait tellement que le chauffeur lui offrit gentiment un mouchoir. Quelle image avait-elle dû lui renvoyer ! Elle réalisa soudain qu'elle était partie si vite à la poursuite de Mike qu'elle en avait oublié son portefeuille sur le yacht, et s'inquiéta de ne pas pouvoir payer la course. Mais elle se rappela qu'elle conservait un peu de monnaie dans le tiroir de son dressing, en cas d'urgence. Elle pria pour que cela suffise.

CHAPITRE 45

Mike resta aux côtés de Carrie pendant de longues heures, juste à l'écouter pleurer, sans même savoir quel était le fond du problème. Il la connaissait suffisamment bien pour savoir que quand elle se mettait à pleurer à chaudes larmes, il fallait s'armer de patience et attendre qu'elle se décide enfin à parler ; du moins, que ses paroles commencent à avoir un sens. Il la caressa plusieurs fois dans le dos, espérant ainsi l'apaiser et la soulager. Il devait s'agir de quelque chose d'assez grave pour qu'elle l'appelle au milieu de la nuit, le suppliant de la rejoindre. Après une vingtaine de minutes à pleurer, il l'entendit qui prenait une grande inspiration, et il sentit que son corps avait arrêté de trembler. Il lui dit gentiment de se calmer, et qu'ils feraient bien de rentrer pour s'installer tranquillement et discuter. Il garda un bras sur son épaule, pour la guider jusqu'au salon. Il lui apporta une chaise et une boîte de mouchoirs. Il lui en tendit quelques-uns, pour qu'elle puisse essayer ses larmes, et se dirigea dans la cuisine pour lui servir un verre d'eau fraîche.

Carrie se mit à boire quelques gouttes, pendant que Mike allumait quelques lumières et venait s'installer à côté d'elle. Ce ne fût qu'après avoir fini son verre que Carrie se décida à lever les yeux vers lui. Elle prit une nouvelle inspiration et lui demanda pardon de l'avoir dérangé en pleine nuit. Il lui dit que ce n'était rien, et lui demanda quel était le problème. Carrie expliqua alors qu'elle avait reçu un appel de son petit-ami, Lucas, qui était totalement bouleversé car il venait de recevoir un avis de sa banque, l'informant que le prêt qu'il avait obtenu pour son restaurant allait être suspendu. Lorsqu'il avait contacté la banque en question, il avait reçu une explication des plus bateau, selon laquelle le prêt lui avait été accordé par erreur et qu'il devait immédiatement reverser tous les fonds qu'il avait reçus. La nouvelle l'avait terrassé, car il avait déjà utilisé tout l'argent du prêt. Il avait en effet rénové les locaux, la cuisine et tous les équipements, et devait aussi payer les équipes qui l'avaient aidé à monter le restaurant. L'établissement n'était ouvert que depuis quelques mois ; il n'avait donc pas encore eu l'occasion de dégager des bénéfices. Il était totalement impossible pour Lucas de rembourser la totalité de la somme de façon aussi rapide. Mais le pire avait été ce moment où Lucas lui avait annoncé le nom de la société de recouvrement. Elle avait instantanément reconnu ; c'était l'une des sociétés dans lesquelles son père était actionnaire. Ils disposaient de filiales à travers tout le pays et son père était l'actionnaire principal de la région Sud.

Carrie avait alors contacté son père pour lui demander des explications. Au départ, il avait nié toute implication dans cette affaire, mais lorsqu'il commença à donner à Carrie des conseils pour aider Lucas, il était devenu clair qu'il était impliqué depuis le début. Elle se remit à pleurer lorsqu'elle dût raconter à Mike que son père lui avait proposé d'aider Lucas « à sortir de ce mauvais pas », qu'il avait commis par erreur, par manque de réelle motivation. Lorsque Carrie l'avait interrogé pour avoir plus de détails, il lui avait répondu que grâce à son statut de Maire de la ville, il avait pu trouver une date de mariage pour elle et Mike, et que ce dernier n'aurait aucun mal à tirer Lucas d'affaire. Elle ne comprenait pas comment son propre père pouvait se montrer aussi dur avec l'homme qu'elle aimait. Son père avait aussi ajouté qu'il n'était pas bon pour Carrie de se fourvoyer de la sorte avec quelqu'un qui n'avait pas son statut social. À ces mots, Carrie

avait perdu tout contrôle et avait hurlé aux oreilles de son père qu'il n'était qu'un horrible personnage, qui émettait des jugements sans même connaître les gens. Elle avait ajouté qu'il était injuste, étroit d'esprit et que pour lui un *bon mari* n'était rien d'autre qu'un homme qui avait de l'argent. Elle avait terminé en disant qu'elle n'avait jamais rencontré autant de *pauvres types* que lorsqu'elle avait essayé d'écouter ses conseils, et que seuls les hommes venant de classes sociales moyennes en valaient la peine, car ils avaient la détermination nécessaire pour s'en sortir par leurs propres moyens. Emportée par la colère, elle avait dit à son père qu'elle se moquait de son opinion, et qu'elle continuerait de fréquenter Lucas malgré ce qu'il pouvait penser. Le Maire lui avait alors répliqué que si elle épousait ce *fils d'ouvrier*, il la renierait à vie. La dernière chose qu'elle lui répondit avant de raccrocher, fut qu'elle préfèrerait rester seule toute sa vie que d'épouser Mike Silny.

Elle pria Mike de bien vouloir l'excuser d'avoir été si dure à son égard. Ce n'était pas qu'elle ne l'aimait pas, au contraire. Mais elle était amoureuse de Lucas. Mike la rassura en lui disant qu'il comprenait parfaitement la situation. Il comprenait exactement ce qu'elle ressentait actuellement. C'était sa meilleure amie, mais il était inenvisageable pour lui de l'épouser. Il était furieux contre le Maire d'agir de manière si hypocrite pour les obliger à se marier tous les deux. Mike avait de nombreux contacts dans le domaine de la finance ; il aurait été facile de mettre le père de Carrie dans l'embarras, en révélant ses petites magouilles. En quelques coups de fil, il aurait parfaitement pu détruire sa carrière, mais il savait quelles conséquences cela aurait sur Carrie, mais aussi sur lui. Malheureusement, il ne parvenait pas à contenir sa haine. Sa mère, au moins, s'était montrée directe. Le Maire, quant à lui, avait usé de stratagèmes sournois pour faire du mal à un pauvre homme qui n'avait rien demandé. Tout ça pour forcer sa fille à quelque chose qu'elle ne désirait pas, et lui non plus. Tout cela était méprisable.

— Ne t'inquiète pas, Carrie. Je vais vous aider Lucas et toi, déclara Mike d'un ton calme.

Il arpenta le couloir pendant un long moment. Lorsqu'il revint aux côtés de Carrie, il tenait dans sa main un stylo et un carnet, qu'il lui tendit.

— Écris-moi le nom de la banque et le montant du prêt. Je leur transférerai l'argent dès que la mienne sera ouverte.

Carrie le fixa du regard pendant quelques minutes, abasourdie. Elle était sur le point de répondre qu'elle ne pouvait pas accepter, mais Mike la devança et insista pour qu'elle le fasse. Il lui fit également la promesse de trouver à Lucas un bon avocat, pour pouvoir l'assister en cas de visites de contrôle injustifiées. Il était persuadé que selon le Maire, agir de la sorte permettrait à Carrie d'ouvrir les yeux sur le type d'homme qu'elle devait épouser. Encore une fois, il trouvait cela intolérable. Il connaissait plusieurs bons cabinets d'avocats basés à New York, qui s'occupaient déjà de ses propres affaires; il ne serait pas bien compliqué d'en trouver un spécialisé dans le domaine de la restauration. Lorsque Carrie eut fini d'écrire toutes les informations sur le papier, il s'en empara, le plia et le rangea dans sa poche. Il promit aussi à Carrie d'appeler son père pour mettre les choses au clair avec lui.

— Je ne veux plus lui parler ! lança-t-elle dès que Mike eût émit l'idée.

— Ne t'en fais pas. Je lui parlerai seul. Nous allons régler cette histoire une bonne fois pour toutes Carrie, fais-moi confiance. Je ne veux pas non plus t'épouser, sois rassurée.

Cette dernière phrase, prononcée sur le ton de l'humour, fit sourire Carrie.

— Je sais, je sais, commença-t-elle, tu ne te marieras jamais, de toutes façons, pas vrai ?

Il ne lui répondit pas de suite, car il pensait à Allison. Il se rappela soudainement qu'il l'avait laissée seule sur le yacht et lui avait promis de revenir vite. Il s'en voulut sur-le-champ car il savait pertinemment que cela ferait reculer leur relation d'un pas. Il prit son téléphone et s'excusa auprès de Carrie, pendant qu'il composait le numéro d'Allison. Depuis le salon, Carrie peut l'entendre qui laissait un message, désolé d'avoir dû partir si vite, et disant qu'il faisait de son mieux pour revenir le plus vite possible. Lorsqu'il rejoignit le salon, Carrie l'attendait, le regard interrogateur.

— Oui, je vois quelqu'un. Répondit-il en espérant que la réponse suffirait à satisfaire la curiosité de Carrie. Mais au fond de lui, il savait que cela ne serait pas le cas.

— Une seule à la fois, Mike ? Pas plus ?

— Parfois, t'es vraiment pas drôle, Carrie. Rétorqua-t-il sur le ton de la taquinerie, heureux de voir tout de même qu'elle était en meilleure forme.

— Non, juste une seule. Et elle est merveilleuse. Puis Mike commença à décrire Allison à Carrie, allant jusqu'à lui avouer qu'il ne pouvait s'empêcher de penser à elle en permanence.

— Mike, je rêve là ? Où tu es amoureux ? la grimace qu'elle pût lire sur son visage voulait tout dire. Elle reprit. Comme quoi... Tout peut arriver.

L'expression de Carrie devint plus sérieuse.

— Tu étais avec elle quand je t'ai appelé ?

— En quelque sorte... Elle pensait que toi et moi étions réellement fiancés, alors je l'ai invitée à dîner pour tout lui expliquer. Je lui ai dit qu'il n'y avait absolument rien entre nous, mais quand tu m'as téléphoné, je l'ai laissé et je viens de m'apercevoir que je ne lui ai pas vraiment donné d'explications. Tu es contente, maintenant ? J'aimerais vraiment retourner la voir.

— Oui, ça va, Mike. Merci beaucoup d'être venu me voir, et merci pour tout ce que tu fais pour Lucas et moi. Tu n'as pas idée de ce que cela représente pour moi, et encore moins pour Lucas. Ce restaurant, c'est toute sa vie. Mais on n'y arrivera jamais si mon père nous met autant de bâtons dans les roues.

Carrie se leva de sa chaise et prit Mike dans ses bras. Il la serra dans ses bras à son tour, avant de prendre le chemin du retour.

Lorsqu'il arriva sur son Yacht, ce qu'il craignait s'était produit : Allison était partie. Sa veste et son porte-monnaie étaient toujours là, mais aucune trace d'elle. Il tenta de la rappeler, mais toujours pas de réponse. Il lui envoya un SMS, lui demandant de bien vouloir le rappeler pour qu'ils puissent discuter. Mike se passa la main sur le visage. Il était fatigué. Il consulta sa montre et constata avec effroi qu'il était près de quatre heures du matin. S'il quittait Evanston à cette heure, il pourrait rejoindre son appartement et se doucher avant de se rendre au travail. Il emporta avec lui les affaires d'Allison pour les lui rendre quand ils se verraient.

La route vers Chicago fût longue et exténuante. Il n'y avait presque personne sur les routes, alors il n'avait pas vraiment fait attention à sa vitesse et avait roulé quasiment tout le long du trajet à 140 Kilomètre/heure. Il prit l'ascenseur et passa le palier de son appartement à sept heures, juste à temps pour sauter dans la douche. Lorsqu'il fût lavé, il se prépara un double café serré, enfila un costume et se dirigea vers la sortie. Il rangea le porte-monnaie d'Allison dans sa mallette, peu rassuré à l'idée de le laisser dans sa voiture. Le soleil brillait ce matin-là, mais Mike était épuisé. Ses yeux le piquaient et tout son corps était endolori d'avoir passé tant d'heures à conduire. Il décida de travailler la matinée et de prendre son après-midi. Il avait vraiment besoin de repos.

Il prit sur la droite en direction de ses bureaux et s'arrêta au feu suivant. À l'angle de la rue, sur la droite, se trouvait un Starbucks, l'un des nombreux présents dans la ville de Chicago. Celui-là disposait d'une terrasse extérieure, généralement très fréquentée en matinée. Aujourd'hui aussi, il y avait foule. Lorsque le feu passa au vert, son regard fut attiré par une chevelure blonde qu'il connaissait bien. Il s'arrêta pour mieux regarder : c'était bien elle. Allison faisait la queue pour récupérer sa commande. Il était sur le point de se garer et d'aller à sa rencontre, lorsqu'il vit qu'elle s'adressait à l'homme à côté d'elle. Il remarqua qu'il s'agissait de l'homme avec lequel Allison avait dansé au mariage. La colère qui monta en lui à cet instant l'obligea à serrer très fort le levier de vitesses. Il vit que l'homme se penchait par-dessus le comptoir pour régler la note d'Allison. Elle lui adressa un joli sourire. Ils quittèrent le café, et déambulèrent dans la rue pendant que Mike les suivait en conduisant. Bien qu'il ne parvienne pas à entendre la conversation, Mike remarqua qu'Allison avait l'air heureuse en s'adressant à l'homme. Attrapant son téléphone portable, il composa son numéro. Il la vit qui sortait son téléphone de son sac : il n'y avait donc plus de doute quant à son identité. Elle regarda qui l'appelait et appuya sur un bouton, qui envoya directement Mike sur la messagerie. Il était dans tous ses états. Dans son énervement, il jeta son téléphone sur le siège passager.

La voiture derrière lui klaxonna et Mike fût brutalement ramené à la réalité. Il démarra et trombe, laissant derrière lui une traînée de gomme noire sur l'asphalte, qu'Allison ne put que remarquer quand il passa à sa hauteur. Il ne pouvait ôter de sa tête la vision qu'il avait eue d'elle avec cet homme; ils riaient discutaient et l'homme avait même osé poser sa main sur son bras. Il se demanda si Allison avait été honnête avec lui la nuit dernière. Il fut littéralement pris à la gorge à l'idée qu'elle ne le voyait que pour coucher avec lui, et qu'elle était en fait attirée par quelqu'un d'autre. Elle n'aurait pas été la seule à tenter de se rapprocher de lui pour son argent, mais c'était la première fois que cela lui faisait autant de peine. Pour la première fois depuis qu'il était adulte, Mike était amoureux. Et l'idée de la savoir avec un autre était pour lui insoutenable.

CHAPITRE 46

Allison fût étonnée de sentir la main de l'homme se poser sur son épaule pendant qu'elle faisait la queue au comptoir de son Starbucks préféré. C'était Rick, le grand frère de Marry.

— Hey, Allison ! lui avait-il lancé avec un grand sourire. Elle lui avait souri en retour et l'avait salué, mais elle n'avait pas vraiment la tête à discuter. Elle avait plutôt envie d'être seule.

Rick s'était éclairci la gorge, un peu embarrassé, et avait ajouté : « Je voulais te présenter mes excuses. J'avais un peu trop bu au mariage, et je me doute avec le recul que j'ai dû être un peu trop pressant. Je suis désolé. »

Sa démarche avait l'air tellement honnête qu'Allison n'avait eu d'autre choix que de le rassurer.

— Tout va bien. Ça arrive à tout le monde. Y'a pas mort d'homme !

Rick lui avait retourné son sourire. Ils avaient alors commencé et elle s'était rappelé que ce n'était pas un mauvais bougre. Il avait vraiment dû forcer sur la dose pour être aussi lourd. C'était au tour de Rick, il s'était commandé un café. Elle commanda un thé vert, même si ce dont elle avait vraiment envie au fond d'elle était un macchiato caramel, accompagné d'un café court bien serré. Mais elle était enceinte et ne pouvait pas boire de caféine. Rick régla l'addition, et le serveur leur remis la commande. Ils attrapèrent leurs tasses respectives et quittèrent la file. La discussion était un peu banale, et Allison commençait à s'ennuyer, lorsque Rick l'invita soudainement à dîner. Allison fût un peu étonnée et ne sut pas quoi répondre sur le coup, puis elle déclina gentiment l'invitation. Rick n'eut pas l'air de se sentir offensé. Il lui demanda juste s'il pouvait au moins l'accompagner là où elle se rendait. Elle lui répondit qu'elle se rendit au travail, et qu'il pouvait évidemment l'accompagner.

En réalité, elle ne se rendait pas au travail. Elle avait appelé le bureau tôt le matin même, pour signaler qu'elle n'était pas en forme, et comptait se rendre au bureau de Mike. Elle avait encore passé une nuit entière à pleurer, mais elle avait eu le temps de cogiter et avant pris une grande décision. Elle allait annoncer à Mike qu'elle était enceinte, non seulement parce qu'il devait en être informé, en tant que père, mais aussi car elle comptait bien lui dire qu'elle n'avait pas besoin de lui pour élever cet enfant. Elle comptait aussi lui dire que cette fois, c'était bel et bien fini entre eux. Elle s'occuperait de cet enfant toute seule, et elle était intimement convaincue que David et Marry feraient de très bons parrains et marraines, capables de l'aider. Elle refusait d'occuper le rôle de maîtresse, et cela malgré l'amour qu'elle pouvait lui porter. Et il lui était impossible de nier cet amour. Il ne lui restait donc qu'une seule solution : couper tout lien avec lui. Elle ne voulait pas que Rick lui pose trop de questions, elle décida donc de faire un détour par son lieu de travail. Elle le remercia pour le thé, l'embrassa sur la joue et entra dans l'immeuble.

Elle échangea quelques mots avec la sécurité pendant une dizaine de minutes, le temps que Rick fût reparti. Elle quitta à son tour l'immeuble, à la recherche du petit bout de papier sur lequel elle avait inscrit l'adresse des bureaux de Mike. Ne trouvant pas ce qu'elle cherchait, elle finit par chercher l'adresse sur Internet, et trouva sans difficulté. Une légère brise soufflait; Allison releva

le col de son pull. Elle avait quitté le yacht si rapidement qu'elle en avait oublié sa veste. Elle s'était donc rabattue sur un vieux pull, qui ne lui tenait pas vraiment chaud. Elle regretta aussi d'avoir opté pour une jupe. Pendant qu'elle marchait, elle se répétait en boucle les paroles qu'elle prononcerait une fois qu'elle sera face à Mike. Une chose était sûre : elle ne voulait plus se laisser attendrir par lui. C'est pourquoi elle avait décidé de répéter son discours, persuadée que cela l'aiderait à aller jusqu'au bout au moment venu.

Lorsqu'elle se présenta à l'accueil, on lui réclama sa carte d'identité. Elle sortit son passeport, espérant que cela ferait l'affaire, car son permis de conduire se trouvait dans le porte-monnaie qu'elle avait oublié sur le bateau. Le vigile inscrivit son nom sur une feuille de papier, puis lui remit un badge Visiteur, avant de l'accompagner vers l'ascenseur. Le bureau de Mike était au dernier étage. Cela ne la surprit pas vraiment. Le trajet en ascenseur lui parût une éternité, et lorsque les portes s'ouvrirent enfin, elle put apercevoir une salle de réception toute en baie vitrées, qui la laissa sans voix. Elle quitta l'ascenseur et se dirigea vers l'accueil, afin de demander à parler à Mike Silny. La secrétaire ne ressemblait pas du tout à ce qu'Allison avait imaginé. Elle la voyait plutôt jeune et jolie, avec de jolies formes et des lèvres pulpeuses. La secrétaire devait avoir une petite cinquantaine d'année et un style des plus classiques. Elle demanda à Allison si elle avait rendez-vous. Allison répondit que non, mais que c'était urgent. La secrétaire consulta de nouveau son nom. Elle dit à Allison de s'asseoir et de patienter, car Mr. Silny était au téléphone. Elle le contacterait quand il aurait fini, pour voir s'il avait un créneau à lui accorder. Allison se dirigea vers la salle d'attente et s'assit à côté de l'une des grandes baies qui donnaient sur la ville. Elle patienta vingt minutes, sentant son courage qui peu à peu la quittait. Elle était sur le point de repartir, quand elle entendit la secrétaire qui l'appelait.

CHAPITRE 47

Mike l'attendait, assis, derrière son impressionnant bureau. La première chose qu'il avait faite en arrivant au bureau avait été de transférer l'argent dont Carrie avait besoin, plus en petit extra au cas où elle en aurait besoin. Il avait ensuite joint son avocat, et tous deux avaient mis en place les actions qu'il serait possible de prendre à l'encontre du Maire. La dernière mission du matin avait été de parler au Maire directement. Mike ne connaissait pas son emploi du temps, mais il s'en moquait bien. En plus du fait qu'il s'appelait Mike Silny, et que c'était un milliardaire et magnat de l'industrie, le Maire voulait à tout prix le voir épouser sa fille. Mike était persuadé qu'il prendrait l'appel, même s'il était occupé. Et cela s'était avéré vrai. Mike le remercia d'avoir pris l'appel, en s'efforçant de garder son calme. Ce qui lui valait d'être si doué en affaires était sa capacité à s'adapter à tout type de situation. La seule chose qui le perturbait ce matin, c'était de ne pas pouvoir entrer en contact avec Allison.

— Bonjour, Mike, déclara le Maire en décrochant le téléphone. Je suis content de vous parler. J'espère que ce n'est pas un appel d'affaires.

L'allusion était tellement grosse que Mike ne put s'empêcher de lever les yeux au ciel.

— Effectivement, je vous appelle pas pour parler affaires. Mais vous risquez de ne pas apprécier non plus.

— Oh, vraiment ? De quoi s'agit-il ?

— J'ai parlé à Carrie cette nuit.

— Vraiment ?

— Oui, et ce qu'elle m'a dit ne m'a pas vraiment plu, continua-t-il.

Le Maire tenta d'intervenir, mais Mike l'arrêta immédiatement.

« Je ne sais pas quelles sont vos réelles intentions, mais je vais y mettre un terme dès maintenant. »

Au bout du fil, ce fut le silence. Après quelques minutes, le Maire reprit la parole.

— Mike, tu sais combien Carrie peut être émotive parfois. Parfois, il ne faut pas la prendre au pied de la lettre.

— Oh, oui, je sais cela. C'est pour cela que j'ai fait quelques recherches à propos de ce qu'elle m'a dit.

— Vraiment ? questionna le Maire. Le ton de sa voix laissait transparaître son inquiétude.

— Oui, vraiment. Et je dois vous remercier, en réalité. Car ces recherches m'ont ouvert les portes de nouvelles opportunités, qui pourraient s'avérer assez intéressantes. Par exemple, j'ai appris que les investisseurs du groupe Fiduciary Banking étaient en mauvaise posture sur le marché. Des enquêtes sont en cours pour éclaircir une sombre affaire de fraude fiscale. Si je ne me

trompe pas, vous faites partie des actionnaires ?

Le Maire s'éclaircit la voix avant de répondre un timide *oui*. Mike continua en indiquant au Maire que selon ses informations personnelles, si la fraude était avérée, cela poserait de gros problèmes aux personnes concernées. Le Maire essaya de répondre, mais Mike n'était pas d'humeur à entendre quoique ce soit. Il poursuivit ses explications, signalant au Maire toutes les magouilles qui étaient sur le point d'être révélées au grand jour.

— Me menaceriez-vous ? demanda le Maire après quelques minutes.

— Pas encore. Mais si vous continuez à harceler Carrie avec cette histoire de fiançailles, je n'hésiterai pas à ruiner votre carrière. Le ton de Mike était plus que clair.

— Je rachèterai votre société de recouvrement et je vous ferai virer. Je révélerai publiquement toutes vos petites magouilles ainsi que toutes vos manipulations pour forcer votre fille à un mariage qui n'arrange que vous. N'essayez pas de jouer votre petit jeu avec moi, Maire Whats. Ou autrement, préparez-vous à perdre.

Cette dernière phrase laissa la Maire sans voix pendant plusieurs secondes.

— Je suis convaincu qu'aucun de nous deux n'aimerait en arriver là, Mike. Après tout, nous nous connaissons depuis plusieurs années.

— Dans ce cas, je vous suggère d'arrêter toute rumeur ou tentative de fiançailles entre votre fille et moi. Carrie et moi ne sommes aucunement intéressés. Je compte sur vous pour publier sous peu une annonce, indiquant que ce mariage n'aura pas lieu.

Ce n'était pas vraiment une question, mais le Maire répondit qu'il ferait en sorte de régler l'affaire.

— J'apprécie votre coopération. Si vous ne tenez pas parole, notre prochaine conversation ne sera pas aussi agréable.

— Je comprends.

— Parfait. Nous devrions sortir dîner un de ces soirs. Je viens justement d'investir dans un nouveau restaurant, très prometteur. Le chef s'appelle Lucas Molinini. J'ai entendu dire que sa cuisine était fabuleuse.

Mike raccrocha, laissant le Maire hébété à l'autre bout de fil. Mike laissa échapper un soupir, soulagé que cette affaire soit enfin réglée. À présent, il n'avait qu'une seule priorité : parler à Allison. Le téléphone sonna. C'était sa secrétaire. Il mit le haut-parleur.

— Oui, Suzanne ?

— J'ai avec moi Allison Vendertier. Elle aimerait vous voir.

Le cœur de Mike ne fit qu'un tour quand il entendit le nom d'Allison. Il s'arrêta quelques instants, à la fois brûlant de désir de la voir mais sachant parfaitement que si elle entra dans son bureau, il ne pourrait pas se contrôler. Il n'essayerait même pas. Si elle passait la porte, il lui ferait l'amour jusqu'à ce qu'elle se mette à hurler son nom. Heureusement, son bureau était parfaitement insonorisé. Il réfléchit quelques minutes, puis demanda à Suzanne de faire entrer

Allison et de couper l'interphone.

Suzanne ouvrit la grande et lourde porte, puis céda le passage à Allison. Elle était splendide dans sa petite jupe noire et son pull rouge. Elle avait attaché ses cheveux en queue de cheval, ce qui laissait apparaître une partie de sa peau délicate. Elle entra timidement dans le bureau. Tout était pensé pour impressionner le visiteur : un immense bureau ancien, fermement ancré dans le sol, et de grandes baies vitrées qui faisaient presque le tour de la pièce. Mike ne put se lever immédiatement, car son sexe était en érection après avoir imaginé tout ce qu'il pourrait faire à Allison dans ce bureau. Suzanne n'avait pas à assister au spectacle. Il la remercia et lui dit de suspendre tous ses appels. Elle s'éclipsa, laissant Allison et Mike seuls à seuls. La porte du bureau se referma lourdement derrière elle.

Allison et Mike se dévisagèrent pendant de longues minutes. Il était persuadé qu'elle avait quelque chose à lui dire, mais n'était toujours pas d'humeur à entrer dans de longs discours, même avec elle. Il reconnaissait malgré tout qu'elle était en droit de lui en vouloir, après l'avoir encore une fois laissée seule. Elle se tenait debout contre la porte, comme si elle cherchait à dresser une barrière invisible entre eux. Mais Mike ne s'en offusqua pas : il la connaissait suffisamment pour savoir qu'elle ne lui résisterait pas longtemps. Allison finit par lancer la discussion, en informant Mike qu'elle avait oublié son porte-monnaie sur le yacht. Mike se pencha en direction du tiroir de son bureau, pour en sortir le porte-monnaie. Il se leva, et tendit l'objet en direction d'Allison, pour que celle-ci s'avance. Il ne cherchait pas à masquer son érection devant elle. Il constata rapidement qu'elle l'avait remarqué car ses joues étaient devenues rouge pivoine.

Mike la regarda d'un air amusé lorsqu'elle se décida enfin à traverser la pièce, toujours l'air renfrogné. Elle s'empara de son porte-monnaie et essaya de résister, mais Mike la retint par la main.

—Écoute, commença-t-elle. Mais Mike ne voulait pas l'écouter.

Mike savait qu'il avait assez de force pour retenir Allison. Il la saisit par les hanches, la ramenant vers lui. Elle sentit son érection contre son abdomen.

« Je dois te parler », entama-t-elle, essayant de ne pas se laisser emporter par ses sentiments

— Pas maintenant, grogna-t-il, d'une voix des plus graves.

Puis il l'embrassa passionnément, sans aucune retenue. Au départ, elle tenta de se défaire de son étreinte, mais elle finit par se laisser faire. Il la désirait encore et toujours plus fort. La seule chose qu'il comptait pour lui était de la posséder, immédiatement. Ils parleraient plus tard.

L'entraînant de toute sa force, il la fit tourner et l'appuya contre le bureau. Puis, il l'inclina vers l'arrière, afin qu'elle se trouve quasiment allongée sur son bureau. Allison sentait qu'elle était à deux doigts de succomber à Mike. Puis, Mike glissa son genou entre ses cuisses, tout en continuant de l'embrasser langoureusement. Il l'appuya plus fort encore contre le bureau. Heureusement, son bureau était dégagé. Mike détestait le désordre. Mais c'était bien la première fois qu'il était sur le point de posséder une femme dans cette pièce.

Subitement, il lui ôta son pull, sans qu'elle n'y oppose aucune résistance. Puis, ce fût au tour de

son soutien-gorge. Tenant toujours Allison par les hanches, il se servit de son autre main pour la soulever légèrement, et la débarrassa de ses collants. Mike adorait l'alchimie physique qui se produisait à chaque fois entre eux. Il poussa légèrement Allison sur l'arrière, pour que cette dernière soit cette fois totalement allongée sur le bureau. Allison était comme une tortue, sur le dos, sans défense, les jambes écartées, offerte à lui. Dans cette position, Mike la trouvait terriblement sexy. Il se lécha les lèvres, comme pour se laisser le temps d'apprécier ce qu'il pourrait bien faire de sa proie. Allison jeta un œil discret sur son entrejambe. Il était clair qu'elle ne le laissait pas indifférent.

Mike positionna son visage juste à hauteur de l'entre-cuisse d'Allison. Elle était délicieusement chaude et humide. Il commença à dessiner des cercles sur son clitoris au moyen de sa langue, avant de s'aventurer plus loin. Elle étouffa un gémissement de plaisir. Mike glissa deux doigts en elle, et Allison sentit qu'elle était déjà sur le point de se laisser emporter par le plaisir.

— Laisse-toi aller, Allison. Je veux t'entendre.

Allison secoua la tête alors que Mike continuait de lui faire du bien avec ses doigts. Son abdomen tremblait sous l'effet de l'orgasme qu'elle sentait arriver.

— S'il te plaît, laisse-moi jouir. Laisse-moi jouir. Sa voix n'était presque pas audible.

— Non. Répondit-il en se relevant et en arrêtant de lui donner du plaisir.

Il s'empara de ses seins. Ils étaient durs et doux à la fois. Il la pinça au niveau des mamelons, puis se mit à les sucer. Elle se mit à respirer rapidement, et Mike sentit que son corps se calmait, car l'orgasme se dissipait. Après plusieurs minutes, il se remit à lécher son clitoris. Ses mains et ses jambes se raidirent, comme pour résister à l'orgasme. Elle se cambra, mais Mike positionna sa main sur son ventre, pour qu'elle se rallonge. Elle tremblait de plus en plus et sa chatte était de plus en plus mouillée. Quand elle sentit qu'un nouvel orgasme arrivait, un poussa un autre cri.

« Je t'ai dit que je voulais t'entendre », déclara-t-il, collant ses lèvres aux siennes.

— Non, car autrement tout le monde saura ce que l'on fait, répondit-elle, essoufflée.

— Cette pièce est parfaitement insonorisée, personne n'en saura rien. Maintenant, je veux t'entendre. Ce fut sa seule réponse.

Allison se laissa aller au plaisir que lui procurait sa langue sur son sexe. Elle laissa alors exploser un gémissement, qui fit monter l'excitation de Mike au plus haut. Il continuait de la lécher, pour avaler tout son liquide.

— Laisse-moi jouir !

Sa voix était un peu plus élevée, mais pas encore assez pour Mike, qui continua de s'afférer. Il se remit à lécher sa poitrine, tout en enfonçant ses doigts de plus en plus profondément en elle. Il s'était lancé une mission précise : la faire tenir le plus longtemps possible. Le fait de la voir si soumise et abandonnée le rendait fou.

Lorsqu'Allison se fût un peu calmée, Mike se remit à faire des allers-retours dans son intimité au moyen de ses doigts. Allison poussa un cri. Elle avait essayé de se retenir, mais cela n'avait pas été possible. Elle tremblait, elle transpirait, elle l'implorait. Elle le pria encore de la laisser venir.

Mike s'amusait de la situation. Chaque fois qu'Allison semblait s'apaiser, il jetait de l'huile sur le feu pour l'attiser de nouveau. Elle était à chaque fois sur le point de jouir, mais il l'arrêtait en plein délire.

Mike fit le tour du bureau et ouvrit un tiroir; Il en sorti un sac noir puis vint se replacer entre les jambes de la jeune femme. Elle pencha la tête en arrière pour retenir un nouveau cri, mais une fois de plus, elle n'y parvint pas. Elle sentit alors quelque chose de froid et de lisse contre son sexe. C'était un vibromasseur, que Mike agitait délicatement sur son clitoris. Elle sentit ensuite que Mike glissait le vibromasseur entre ses fesses. Tout son corps frissonna de plaisir. Puis, Mike se remit à la doigter, atteignant juste le point qu'il fallait. Elle hurla, et fit des mouvements de bassin de haut en bas. Elle le pria une nouvelle fois de la laisser jouir ; elle le n'en pouvait plus. Elle ne tenait plus, quand il lui en donna finalement l'autorisation. Allison fut parcourue d'une vague de plaisir. Mike continuait d'agiter ses doigts à l'intérieur de sa chatte. Elle était trempée. Quand il s'aperçut qu'elle reprenait ses esprits, il ôta ses doigts.

CHAPITRE 48

Allison se sentait étourdie, encore sous le choc de cet orgasme. Mike se débarrassait déjà de son T-shirt. Puis, il défit son pantalon et en moins de temps qu'il ne fallut pour le dire, il était en elle. Le vibromasseur continuait de vibrer entre ses fesses, doucement au départ, puis de plus en plus vite. Elle sentait un autre orgasme arriver, et tentait de se retenir du mieux qu'elle le pouvait. Mike n'avait aucune pitié pour elle. Il se retira, alors qu'elle était juste sur le point de jouir pour la deuxième fois. Quand il commença à jouer avec le vibreur, elle se remit à gémir. Il ne cessait d'attiser son désir, et s'arrêtait juste quand elle était sur le point de succomber au plaisir. Ce jeu était insupportable, mais à la fois tellement agréable. Avant de le connaître, elle avait toujours joui sans aucune difficulté, mais depuis qu'elle le connaissait, il la torturait pour la canaliser. Sa façon à lui de la punir était de lui refuser le plaisir.

Accélération la puissance du vibromasseur, Mike contourna le bureau pour venir s'asseoir dans sa chaise. Elle ne pouvait faire aucun geste, elle était totalement piégée. Il avait maintenant son sexe exactement à la hauteur du sien. Il commença à lui caresser les seins, avant de s'insérer dans sa bouche. Cette nouvelle position permettait à Mike de pouvoir venir se placer juste à hauteur de son poing G. Encore une fois, elle était sur le point de jouir, quand il stoppa net. Il plongea en elle. Il commença à la pilonner de plus en plus vite, mais Allison devait encore attendre la permission. Mais impossible cette fois, elle laissa exploser son orgasme, criant son nom.

Mike ne s'arrêta pas. Il continua de s'enfoncer en elle, jusqu'à atteindre lui-même son propre plaisir. Tout le corps d'Allison fût saisi une vague de chaleur.

Il retira le vibromasseur, la laissa reprendre ses esprits, puis l'aida à s'asseoir. Elle constata qu'il était aussi rouge et décoiffé qu'elle. Il était transpirant, comme si on lui avait déversé un verre d'eau sur tout le corps. Allison ressentit une espèce de satisfaction. Quand elle était entrée dans le bureau, elle n'avait absolument pas prévu de faire l'amour avec lui, mais finalement, ce serait pour elle une belle façon de terminer en beauté leur relation.

Il se rendit au fond du bureau et ouvrit une armoire. Il en retira une serviette, qu'il lui tendit, et se débarrassa de son pantalon. Il se changea avec d'autres vêtements propres et tenta de remettre ses cheveux en ordre. Allison se fit la réflexion qu'il n'était pas du tout présentable, mais elle garda cette remarque pour elle-même. Mike attrapa son soutien-gorge et sa jupe, et les lui tendit. Elle se rhabilla à la hâte.

— Je n'avais pas pensé à ça quand je suis arrivée, dit-elle, en remettant sa queue de cheval en place.

— On dirait que ça t'a plu, rétorqua-t-il. Même après une telle scène de passion sauvage, il réussissait encore à garder le contrôle, et semblait même agacé par quelque chose.

— Je ne dis pas le contraire, mais cela ne peut plus durer.

— Pourquoi ? Elle ne lui répondit pas, mais lui jeta un regard froid. Il poursuivit : « Pourquoi ne pourrait-on pas ? »

— Ce n'est pas bien, Mike. Tu le sais aussi bien que moi.

Allison tenta de se rappeler les raisons pour lesquelles elle était si remontée contre lui. Mike s'approcha d'elle, mais Allison fit un pas en arrière. Il était hors de question qu'elle retombe aussi vite dans ses filets.

— Pas bien ? Questionna-t-il. Ne suis-je pas meilleur que lui ?

— De quoi tu parles ?

— Je t'ai vue avec ce matin avec ce type, avec qui tu fricotais déjà au mariage de David. Alors dis-moi, tu nous vois tous les deux, ou tu me fréquentes pour quelque chose de particulier ? L'argent, peut-être ?

Ces accusations la laissèrent sans voix. Il était fiancé à une autre femme, ne se gênait pas pour aller la rejoindre dès qu'ils se voyaient, et se permettait de lui faire de telles remarques !

— Comment oses-tu ! siffla-t-elle. Je ne t'ai jamais rien demandé, connard ! Comment peux-tu oser me condamner, alors que tu vas retrouver ta fiancée dès que nous avons terminé nos petites affaires !

— Je t'ai déjà dit que Carrie et moi n'étions pas fiancés, répliqua-t-il tout aussi sèchement. Son visage se ferma.

— Vraiment ? Alors, comment appelles-tu ça ? lança Allison, en lui mettant sous le nez la photo qu'elle avait pris ce matin de lui et Carrie. Pour moi, on dirait bien que vous êtes fiancés.

— Ce n'est pas ce que tu penses. Elle avait besoin d'aide. Et j'ai répondu présent. C'est tout. Son père essaie de nous marier à tout prix car cela arrangerait ses petites affaires. Il se fiche de savoir ce que nous ressentons. Elle était épuisée car il ne cesse de lui rendre la vie dure, et qu'elle avait besoin de quelqu'un à qui se confier.

— Bien sûr ! Et comme par hasard, elle était à Evanston en même temps que toi ? Je n'y crois pas une seconde !

— Je lui laisse ma maison de campagne car actuellement elle n'a nulle part où aller. Elle rentre à New York d'ici quelques jours. Quand finiras-tu par me croire ?

— Et pourquoi le devrais-je ? M'as-tu laissé une seule occasion d'y croire ? À chaque fois que nous sommes ensemble, tu ne dis rien et tu me laisses sans aucune explication. Que veux-tu que je pense de ça ? La confiance va dans les deux sens, tu sais. Si tu veux que je t'en donne, tu dois m'en donner aussi.

Leurs tons respectifs s'étaient emballés, et tous deux s'accablaient mutuellement

— Et toi ! Tu m'as dit que tu ne connaissais pas ce type, et il te payait le café ce matin ! Que peux-tu me dire ?

— Tu n'as aucun droit de me questionner sur les personnes que je fréquente. Tu m'as abandonnée la nuit dernière sans même me dire un mot. Qu'attends-tu de moi, au juste ? Je t'ai suivi car je ne te crois plus, et j'avais bien raison de le faire. Je ne peux pas te faire confiance !

Mike réagit si rapidement qu'Allison n'eut pas le temps de le voir venir. Il la plaqua contre le bureau, plaçant ses deux mains du côté de ses hanches, pour qu'elle ne puisse plus bouger. Puis, il plongea son regard dans le sien. Il vit les larmes dans ses jolis yeux, mais s'efforça de les ignorer.

— N'essaie pas de jouer avec moi, dit-il d'une voix basse, mais sèche.

Il était étrangement calme, comme si toute son énergie s'était échappée de lui. Pendant un instant, Allison prit peur.

— Je n'ai pas de problème à avoir de sexfriend. Si c'est ce que tu veux, dis-le moi, mais ne me fais pas croire tout et n'importe quoi. Je ne te laisserai pas jouer avec moi. Ne me dis pas que tu m'aimes si tu n'es pas capable d'être uniquement à moi. C'est le genre de chose que je ne supporte pas.

— Tu n'es personne pour exiger ça de moi ! Tu ne peux pas me demander d'être disponible dès que tu as envie de coucher avec moi, et espérer que je reste là, sans rien réclamer de plus. Si tu t'en souviens bien, tu as été le premier à venir me chercher.

— Oui, et bien peut-être que j'ai eu tort de penser que nous serions capables de tenir la distance. Maintenant, dis-moi ce que tu cherches. Et ne tourne pas autour du pot, merci. Il était clair qu'il était au bord des nerfs. Allison l'était aussi.

— Je n'attends rien de toi.

— Parfait. Et ne reviens plus jamais me chercher, car à partir de maintenant, c'est chacun de son côté ! Et tu peux bien aller coucher avec n'importe qui !

De grosses larmes se mirent à couler sur les joues d'Allison. Elle pouvait à peine soutenir le regard furieux de Mike.

— Je ne *baise* avec personne, malgré ce que tu peux penser. Tu as été le seul depuis longtemps à qui je me suis donnée, et maintenant, je suis enceinte. Elle éclata en sanglot. Je pensais que tu étais en droit de le savoir mais je ne veux rien de toi. Je n'ai pas besoin de ce que tu m'offres; une vie vide, avec juste du sexe. J'élèverai cet enfant seul. Tu ne le verras pas et tu n'entendras plus jamais parler de moi non plus. Et maintenant que tu es au courant, je te laisse.

Allison poussa le bras de Mike pour se frayer un chemin jusqu'à la porte. Elle n'avait même pas remis sa culotte. Elle tenta de rajuster sa jupe, et quitta le bureau, en pleurs. Elle ne dit rien à la secrétaire, qui la regarda passer, l'air inquiète. Elle appela l'ascenseur, qui fort heureusement, ne tarda pas à arriver, et s'engouffra dedans sans demander son reste.

CHAPITRE 49

Allison interpella un taxi dès sa sortie de l'immeuble. Elle eut de la chance, car le premier qu'elle héla s'arrêta. Elle grimpa à bord et communiqua au chauffeur l'adresse où elle souhaitait se rendre. Elle ne vit pas Mike qui l'observait par la fenêtre de son bureau. Elle essuya ses larmes, consciente que le chauffeur lui jetait des regards inquiets dans le rétroviseur. Après tout, elle s'en moquait. Elle avait plus grave à gérer. Elle n'avait pas posé sa journée uniquement pour Mike; elle avait aussi rendez-vous avec son gynécologue obstétricien pour faire le point. Lorsqu'elle avait pris rendez-vous, elle s'était dit qu'elle ne serait certainement pas d'humeur à se rendre au bureau. Elle savait qu'elle serait anxieuse et stressée, et probablement au bord des nerfs également, alors elle avait pris sa journée. Son patron était assez sympa sur ce sujet et elle avait pu prendre congé sans que cela ne pose problème.

Le taxi la déposa devant la porte du médecin, Allison régla la course et quitta le véhicule. Elle se tint debout sur le trottoir pendant quelques minutes, fixant l'immeuble de briques rouges. Il ressemblait à tous les autres immeubles du bloc, mais Allison avait une boule au ventre à l'idée d'y entrer. Toutefois, elle n'avait d'autre choix que de surpasser ses angoisses. En réalité, elle était pétrifiée. Elle prit une profonde inspiration et se prépara à pousser la porte. L'immeuble hébergeait plusieurs cabinets médicaux, celui d'un ostéopathe et aussi celui d'un pédiatre ainsi que celui de son gynécologue. Elle observa les noms sur les plaques. Elle avait rendez-vous au deuxième étage. Elle choisit d'emprunter les escaliers, ayant trop peur que l'ascenseur ne lui rappelle celui qu'elle venait de prendre pour retrouver Mike. Elle avait l'estomac noué. En optant pour les escaliers, elle pourrait au moins soulager un peu son stress.

Allison effectuait des contrôles de santé réguliers, sa santé était bonne, et elle ne voyait son gynécologue qu'une fois par an. Son dernier examen remontait au mois d'octobre et tout allait bien ; elle n'avait vraiment pas prévu de visite avant octobre prochain. Elle patienta dans la salle d'attente comme elle en avait l'habitude, mais cette fois elle était bien plus anxieuse. Comme elle était la seule, elle fut prise en charge assez rapidement. Elle monta sur la balance, l'infirmière lui prit la tension, puis on lui demanda de se dévêtir et d'enfiler une blouse. Le docteur terminait avec une autre patiente et serait avec elle d'une minute à l'autre. L'infirmière lui remit un flacon stérile et quitta la pièce. Chaque salle d'examen avait ses propres toilettes. Allison entra en poussant délicatement la porte, avant de placer la coupelle vide sur le petit guéridon prévu à cet effet.

Elle fut prise d'inquiétude quand elle réalisa qu'elle avait oublié sa culotte dans le bureau de Mike, mais lorsque l'infirmière lui indiqua qu'elle devrait porter la blouse et rien d'autre, elle se sentit soulagée. Elle rougit ensuite à l'idée de savoir que le docteur remarquerait qu'elle venait de faire de vilaines choses. Elle se nettoya comme elle put, urina dans le flacon stérile et referma le bouchon. Elle quitta les toilettes, abandonnant le flacon et le reste de ses vêtements. Lorsqu'elle eut enfilé la blouse et après l'avoir bien serrée dans le dos, elle s'assit sur la table d'examen, et patienta.

Elle eut l'impression d'attendre des années entières avant d'entendre le docteur frapper à la

porte. Le Docteur Smith était en charge d'Allison depuis qu'elle avait dix-sept ans. Elle devait avoir la quarantaine bien tassée, et quelques cheveux gris commençaient à parsemer sa chevelure. Allison se sentait à l'aise avec elle. Elle était douce et avait toujours le bon mot pour la rassurer. Allison sentit que la pression redescendait d'un cran.

— Bonjour, Allison, lança-t-elle avec bonne humeur.

— Comment vous portez-vous, aujourd'hui ?

— Honnêtement, je suis un peu stressée, répondit Allison.

Elle allait s'effondrer, quand le Docteur Smith reprit la parole pour la reconforter.

— Ce ne sont jamais des moments faciles pour une femme. D'après le questionnaire, j'ai pu comprendre que vous n'étiez pas en très bons termes avec le père ?

Allison acquiesça de la tête, en retenant ses sanglots

« Avez-vous quelqu'un sur qui vous reposer, financièrement et émotionnellement parlant? »

Allison répondit qu'elle n'en avait encore parlé à personne, mais qu'elle avait un frère et une très bonne amie, qui n'hésiteraient pas à l'aider. Le Docteur prit quelques notes dans son carnet, puis lui posa quelques questions à propos de son état médical. Fumait-elle ? Consommait-elle de l'alcool ou de la caféine ? Dans sa famille, existait-il une maladie qui se transmettait de génération en génération ? À chaque réponse que donnait Allison, le Docteur cochait une case. Elle lui demanda si son cycle était régulier, si c'était la première fois qu'elle tombait enceinte, et si elle fréquentait plusieurs partenaires. Elle lui demanda ensuite si elle souffrait de maladies sexuellement transmissibles ; question à laquelle Allison répondit un « Non » affirmatif. Pour terminer, elle demanda à la jeune femme si elle ressentait des douleurs. Là aussi, Allison répondit que non, mais elle indiqua que ses seins étaient plus durs que d'habitude. Le Docteur lui indiqua que cela était normal. Elle demanda à Allison de s'allonger pour pouvoir examiner sa poitrine. Tout semblait aller pour le mieux. Vint le tour de l'examen pelvien.

Allison plaça ses pieds sur les étriers et descendit sur la table afin d'atteindre la bonne position. Le Docteur Smith ramena vers elle un petit tabouret à roulettes et enfila une paire de gants.

Elle examina Allison visuellement dans un premier temps et lui demanda.

— Allison, venez-vous d'avoir des rapports ?

Allison sentit son estomac se tordre.

— Oui, répondit-elle, très gênée.

— Je ne suis pas supposée avoir de rapport pendant que je suis enceinte ?

— Non, vous pouvez en avoir, mais vous me semblez enflée, ce qui me mène à penser que la relation a été un peu ... *Agressive*.

Allison se retint une nouvelle fois de pleurer. Elle savait que le Docteur Smith attendait une réponse de sa part, mais elle ne parvenait pas à aligner deux mots. Elle se contenta donc

d'acquiesça de la tête. La question qui suivit fit l'effet d'une bombe.

— Étiez-vous consentante ?

Le cœur d'Allison se mit à battre très fort, son visage devint rouge et son estomac se noua encore plus fort. Bien évidemment, elle connaissait la réponse, mais elle n'osait pas la donner au Docteur. Elle savait parfaitement qu'en présence de Mike, elle n'arrivait jamais à dire non. Avant de répondre, elle laissa échapper un profond soupir.

« Oui, je l'étais », finit-elle par déclarer. « Je suis désolée de devoir le dire, mais je l'ai voulu. » Elle prit une nouvelle inspiration et expira longuement, pour retrouver son calme. Le Docteur Smith sembla satisfaite de la réponse, et poursuivit son examen. Elle inséra ensuite le spéculum dans le vagin d'Allison. Elle sentit l'objet métallique qui l'inspectait, et elle ne put retenir une grimace.

— Avez-vous toujours des relations non protégées ?

— Non, pourquoi ?

Elle n'avait jamais eu de relations non protégées jusqu'à ce qu'elle rencontre Mike, même si, en y repensant, la seule fois où ils s'étaient protégés avait été la première nuit. Toutes les fois qui avaient suivies, Mike s'était soulagé directement en elle.

— Vous êtes enceinte, Allison. Cela signifie, au choix, que le préservatif a cédé, ou que vous ne preniez aucun contraceptif, à en juger la quantité de liquide séminal que je peux voir maintenant.

Allison ne savait plus quoi dire. Elle n'avait pas imaginé une seule seconde que le Docteur pourrait en savoir autant en un seul examen. Bien sûr, en y repensant, cela semblait logique. Jamais elle n'aurait pensé se retrouver dans une situation si embarrassante. Cette fois, elle ne put contenir ses larmes. Elle sentit le Docteur qui retirait le spéculum. Elle lui dit qu'elle pouvait s'asseoir. Allison eut du mal à se relever tellement elle pleurait. Le Docteur Smith lui tendit quelques mouchoirs et lui tapota la main en guise de réconfort. Lorsque les sanglots se calmèrent, le Docteur regarda Allison droit dans les yeux et lui redemanda si la dernière relation avait été consentie. Allison acquiesça de nouveau de la tête, toujours secouée par les pleurs.

— Comment ai-je pu en arriver là ? glissa-t-elle entre deux sanglots. Je n'ai jamais été aussi irresponsable !

Elle continua de sangloter pendant de longues minutes. Le Docteur Smith lui tendit plusieurs mouchoirs, jusqu'à ce qu'elle eût écoulé toutes les larmes de son corps. Allison avait la sensation que tout s'effondrait autour d'elle. Elle se sentait désespérément seule.

— Le père est-il au courant que vous êtes enceinte ?

Allison acquiesça encore, et réussit à ajouter que cela importait peu, dans la mesure où ils ne se verraient plus. Le Docteur Smith en prit note dans son carnet.

Lorsqu'Allison retrouva enfin son calme, le Docteur Smith lui dit de se rhabiller et quitta la pièce, en lui disant qu'elle reviendrait rapidement. Allison se retrouva donc seule dans la pièce et commença à se rhabiller. Le Docteur revint quelques minutes après, armée de plusieurs brochures et feuillets. Elle se rassit sur le tabouret et s'adressa à Allison en la regardant dans le

blanc des yeux. Allison signala au Docteur qu'il était impensable pour elle d'envisager l'avortement, car cela allait contre ses principes. D'autres documents traitaient d'adoption et contenaient les coordonnées d'associations susceptibles de prendre l'enfant en charge. Il y avait aussi quelques brochures qui parlaient de la grossesse et de ce à quoi une future mère devait se préparer. Le Docteur Smith conseilla à Allison de repartir avec un peu de lecture. Elle lui recommanda entre autres un livret intitulé « Future maman : comment bien me préparer ? ». Elle y découvrirait en quoi sa vie allait changer, et comment aborder sereinement les changements. Puis le Docteur indiqua à Allison qu'elle devrait revenir d'ici quelques jours pour un autre examen gynécologique, étant donné que les résultats du test risquaient d'être faussés par le rapport qu'elle venait d'avoir. Par la suite, elle verrait Allison tous les mois, pour un contrôle de routine. Elle lui remit une ordonnance pour des vitamines prénatales et lui demanda de retrouver l'infirmière, qui allait lui faire une prise de sang.

Cela faisait déjà une heure qu'Allison se trouvait dans la salle d'examen. L'infirmière avait effectué la prise de sang et l'avait raccompagnée à l'accueil, où elle avait réglé la consultation et prit un nouveau rendez-vous. On lui remit un petit sachet plastique, contenant de la documentation sur les différents moyens de contraception, en plus des documents que le Docteur Smith lui avait recommandés. Elle pensa que c'était une manière déguisée de lui faire passer un message. Lorsqu'elle quitta enfin l'immeuble, il était plus de dix-sept heures. Trouver un taxi libre à cette heure était compliqué, et la circulation incessante n'arrangeait pas ces maux d'estomac. Elle ne souhaitait qu'une seule chose : rentrer chez elle, prendre une bonne douche et se mettre au lit. Le lendemain était un vendredi, elle décida donc de poser également sa journée. Elle avait beaucoup d'informations à assimiler et ne parviendrait pas à se concentrer sur ses problèmes personnels si elle y mêlait le professionnel. Il valait mieux pour elle prendre le recul nécessaire et reprendre le travail lorsqu'elle aurait fait le vide dans sa tête.

Une heure plus tard, elle arriva devant la porte de son immeuble. Elle paya le taxi et s'extirpa du taxi tant bien que mal, pour ne pas que les passants voient qu'elle ne portait pas de culotte. Lorsqu'elle arriva sur son palier, elle glissa les clés dans la serrure, mais la porte était déjà ouverte. Lisa avait dû rentrer plus tôt que prévu. Lorsqu'elle pénétra dans l'appartement, quelle ne fût pas sa surprise, en découvrant Mike, debout au milieu de la pièce, tenant dans ses mains le premier rapport d'examen qu'elle avait reçu du Docteur Gordsner, son médecin traitant, qui lui confirmait qu'elle était bien enceinte.

CHAPITRE 50

Mike n'avait pas su comment réagir lorsqu'Allison lui avait annoncé qu'elle était enceinte. Il n'avait pas su trouver les mots sur le moment, et avant même qu'il n'ait pu réagir, elle avait quitté son bureau, telle une tornade. Il lui avait fallu quelques minutes avant de prendre conscience de ce qu'il venait d'apprendre. Il devait tirer cette histoire au clair. Peut-être qu'elle lui avait dit cela par pure vengeance? Peut-être qu'elle lui avait menti, juste pour le faire souffrir ? Puis, il avait repensé à son attitude envers Carrie. Avec le recul, il pouvait comprendre qu'Allison doute de sa sincérité et interprète mal son comportement. Après tout, il s'était lui-même s'était montré très jaloux lorsqu'il avait vu Allison danser avec cet homme.

Si Allison était réellement enceinte, il n'arrivait pas à comprendre pourquoi elle refusait son aide. N'importe quelle autre femme lui aurait demandé de prendre en charge financièrement l'enfant. Mais pas Allison.

Cela avait touché un point sensible en lui. Elle lui avait bien précisé qu'elle n'attendait rien de lui, et qu'elle ne voulait plus jamais le revoir. Bien qu'être père ne fisse pas partie de ses projets, il lui semblait inenvisageable d'avoir un enfant et de ne pas le connaître. Il devait connaître la vérité.

Il avait cherché à joindre Allison sur son téléphone portable, lui avait envoyé un message, avait même contacté son bureau, mais on lui avait répondu qu'elle était en congé. Il avait alors appelé son numéro de téléphone fixe. Pas de réponse. Elle devait certainement chercher à l'éviter une fois de plus. Il avait quitté son bureau et s'était rendu directement chez elle. S'il avait dû y rester toute la journée et même toute la nuit, il l'aurait fait. Lorsqu'il avait frappé à la porte de l'appartement, il n'avait reçu aucune réponse. Alors il avait pris son mal en patience et une heure plus tard, la colocataire d'Allison s'était présentée à lui. Elle n'avait pas eu l'air enchanté de le voir et n'avait pas semblé très désireuse de le faire entrer, mais il l'avait tellement supplié qu'elle avait fini par céder. Elle lui avait toutefois précisé qu'Allison était absente.

Lisa avait ensuite vaqué à ses occupations, laissant Mike seul dans la cuisine. Il avait tourné en rond pendant une vingtaine de minutes, avant que Lisa ne ressurgisse, habillée différemment, pour lui annoncer qu'elle ressortait. Il lui avait demandé de bien vouloir lui laisser l'appartement, le temps qu'Allison rentre, car il avait quelque chose de très important à lui dire. Lisa avait froncé les sourcils, comme pour lui faire comprendre qu'elle n'avait pas totalement confiance en lui. Mais elle avait finalement accepté de le laisser seul, et l'avait abandonné sans plus de ménagement.

La chambre d'Allison était restée ouverte, alors il était entré. Il avait d'abord analysé l'espace, comme pour essayer de mieux la comprendre. Il commença par s'intéresser à ses lectures. Son bureau était rempli de livres, et il y en avait encore beaucoup d'autres sur les étagères à côté du lit. Allison avait des lectures variées. Certains livres traitaient de l'art Byzantin, d'autres de l'architecture gothique, de poésie, d'origami, et il y avait même des œuvres de Chaucer. Elle possédait aussi la collection complète d'Harry Potter et quelques ouvrages de Danielle Steele. Au-dessus du bureau, il y avait une photo soigneusement déposée dans un cadre. C'était une photo du mariage de David et de Marry; l'une des rares qui avaient été prises avec l'ensemble des invités. Mike l'avait prise, pour mieux l'observer. Elle était resplendissante, cette nuit-là, dans sa

magnifique robe bleue et ses cheveux relevés. Lorsqu'il avait remis le cadre en place, il avait fait tomber la pile de livres qui était posée sur le bureau. Il s'était alors penché pour les ramasser, quand il avait aperçu une feuille de papier, qui ressemblait à un rapport d'analyses médicales. Même en sachant que cela faisait partie de la vie privée d'Allison, il n'avait pas pu s'empêcher de le lire.

C'était un rapport d'analyses. Il avait alors parcourut la liste des examens qu'Allison avait passés; il y avait plusieurs tests de MST, tous négatifs. En réalité, il n'y avait qu'un seul test positif : celui de la grossesse. À cet instant, Mike avait entendu la porte qui s'ouvrait. Il était resté figé, les yeux rivés sur le document qu'il tenait entre ses mains. Lorsqu'Allison était entrée dans la pièce, elle s'était arrêtée net sur le pas de la porte en l'apercevant. Il releva le regard vers elle. Elle semblait épuisée et très fatiguée. Ses yeux étaient boursoufflés et elle avait les traits tirés. Elle avait certainement beaucoup pleuré. Elle portait plusieurs sacs, dont l'un provenait d'une pharmacie.

— Que fais-tu ici ? demanda-t-elle, d'un ton affaibli.

Elle était toujours en colère contre lui, mais on aurait dit qu'elle n'avait plus l'énergie de lui crier dessus. Il lui tendit le rapport d'analyses.

— Tu ne mentais pas, pas vrai ?

Elle le fusilla du regard, en déposant ses sacs sur son bureau.

— Je ne mentirais pas à propos de ça. Nous avons eu plusieurs rapports non protégés, donc, il y avait des chances que ça arrive.

— J'aurais aimé que tu ne t'enfuyes pas si vite tout à l'heure. J'avais encore plein de choses à te dire, mais tu ne m'en as même pas laissé la chance, poursuivit-il.

Il marqua une pause. Elle était extrêmement nerveuse.

« J'ai eu tort de te questionner à propos de ce type. Je n'aurais pas dû, mais j'ai été tellement jaloux de te voir discuter et rigoler avec lui. Je ne savais plus quoi penser et j'ai des tas d'idées qui me sont venues dans la tête. Tu sais combien ça me touche. Je suis complètement différent quand je suis avec toi. Je pense que cela me fait peur, mais m'imaginer sans toi me fait encore plus de mal. »

Allison lui adressa un signe de la tête, pour lui dire qu'elle le comprenait.

— Maintenant, tu sais ce que j'ai pu ressentir quand je t'ai vu avec Carrie. Tu me dis que c'est juste une amie, et après tu m'abandonnes pour aller la retrouver. Ça fait très mal. Je déteste être jalouse et en colère contre quelqu'un. Moi aussi, je suis différente quand je suis avec toi. J'étais terrorisée à l'idée de te dire que j'étais enceinte. Je ne voulais pas que tu penses que je l'allais me servir de cet enfant pour t'extirper de l'argent. Je ne suis pas comme ça. J'ai pensé qu'il valait mieux qu'on en reste là, vu qu'on n'est incapables d'aller au-delà de nos problèmes de confiance.

— C'est fini maintenant, Allison, répondit Mike. Je ne ferai plus jamais rien qui pourra te faire douter de moi. Jamais. Il avait employé un ton qu'Allison ne lui connaissait pas. Il avait l'air terriblement sincère. Je te jure que Carrie n'est rien de plus qu'une amie et que je ne compte pas

l'épouser. Son père tente de nous forcer à le faire, en menaçant le petit ami de Carrie. Elle m'a appelé car son père fait tout pour faire de la vie de son petit ami un enfer. Il dirige un restaurant à New York et tout cela met en danger ses affaires. Carrie était dévastée et elle avait besoin d'aide. Elle sait aussi que je suis le seul de ses amis à pouvoir contrer son père, grâce à mes relations. Je l'ai aidée à trouver un bon avocat et lui ai donné un peu d'argent pour que la banque ne ferme pas le restaurant. Tout est réglé, maintenant. Alors, je t'en prie... Ne me dis pas que tu ne veux plus de moi dans ta vie. Je ne suis pas sûr de tenir le choc.

Les yeux d'Allison étaient remplis de larmes. Mike disait enfin tous ces mots qu'elle rêvait d'entendre. Depuis qu'ils s'étaient rencontrés, leur relation avait été comme les montagnes russes, et à présent, elle voulait descendre du manège. Voir Mike, debout au milieu de sa chambre, lui tenir de tels propos, c'était pour elle comme un rêve.

— Je n'ai pas eu d'autre choix que de te dire ça aujourd'hui car je ne veux pas que mon bébé souffre, mais je ne souhaite pas non plus arrêter de te voir. Ce que je veux entendre, c'est que nous allons affronter tout ça ensemble.

Mike sentit son cœur s'emballer. Jamais auparavant il n'avait ressenti un tel soulagement. Il s'approcha d'Allison et la serra fort dans ses bras. Puis, il caressa délicatement son ventre, et y déposa un baiser. À genoux, il leva les yeux vers elle.

— On va affronter tout ça ensemble, déclara-t-il.

Elle le serra à son tour très fort. Il l'encercla de ses bras et l'approcha encore plus de lui. Il déposa sa joue contre son ventre. À l'intérieur, il y avait son enfant. Il était éperdument amoureux d'Allison et elle allait faire de lui un père. À cet instant, il sentit que son cœur était sur le point d'exploser. Il réalisa que sa vie allait changer à jamais. Il fit glisser ses mains le long de ses jambes ; elles étaient délicieusement douces. Il parcourut son corps de caresses et lui dit combien il l'aimait, combien il la désirait. En remontant délicatement le long de ses cuisses, il s'aperçut qu'elle ne portait pas de culotte et qu'elle était humide. Elle avait dû l'oublier dans son bureau. Il se mit à la lécher tendrement. Elle avait les jambes qui tremblaient et elle posa sa main sur sa tête, pour mieux le guider. Elle laissa échapper un gémissement de plaisir. Il enfonça un peu plus loin sa langue, c'était chaud et tellement agréable. Elle écarta les cuisses pour lui céder plus de place. Elle ne pouvait pas lui résister; il était vraiment trop doué. Elle fut subitement prise d'un orgasme et ne put s'empêcher de laisser échapper un cri.

— Je suis désolée, commença-t-elle. Je n'ai pas pu m'en empêcher.

— Tout va bien, répondit-il. Tu n'as plus à te soucier de ça, maintenant. Ce n'est plus que du sexe, c'est de l'*amour*.

Se laissant aller, elle laissa alors exploser son plaisir. Mike se releva. Ses mains glissèrent par-dessus ses seins et lui ôta son pull. Il ouvrit ensuite la fermeture de sa jupe, pour la faire tomber au sol, puis la débarrassa de son soutien-gorge. Il s'empara ensuite de ses poignets et vint placer ses mains sur sa poitrine, là où se trouvaient les boutons de sa chemise. Délicatement, elle déboutonna la chemise, pendant qu'il la regardait. Quand elle eut défait tous les boutons, elle fit tomber la chemise au sol. Puis, elle déboutonna son pantalon. Pour terminer, il l'aida à se défaire de son boxer.

CHAPITRE 51

Ils restèrent ainsi face à face pendant quelques minutes, comme fiers et heureux d'admirer leur nudité respective. De ses mains délicates, Mike se mit à la caresser. Ses doigts glissaient sur sa peau, comme pour mémoriser chacune de ses courbes. Cette sensation déclenchait en elle des plaisirs jusque-là insoupçonnés. Il se pencha vers elle pour l'embrasser, avec une infinie tendresse. Elle sentit le goût de sa langue contre la sienne.

Toujours avec beaucoup de délicatesse, Mike entoura Allison de ses bras, et se pencha vers elle. Leurs peaux se touchèrent ; c'était comme s'ils se découvraient. Il la transporta vers le lit, où il l'allongea avant de s'installer à côté d'elle. Il passa de longues minutes à la toucher et à la caresser. Allison sentit que le plaisir qui montait en elle, mais cette fois, elle refusa de se laisser emporter par ses pulsions. Il déposa un baiser sur son front, puis lui couvrit le visage, le cou, et enfin les seins, de baisers. Puis il commença à lui lécher les mamelons, langoureusement, et il vit qu'elle ne tardait pas à succomber à ses baisers. Elle laissa échapper quelques gémissements de plaisir, et s'empara de son sexe. Il continua d'embrasser ses seins, pendant qu'elle le masturbait doucement. Elle s'adaptait parfaitement à son rythme.

Ces préliminaires excitèrent Allison bien plus qu'elle n'aurait pu l'imaginer. Elle sentait le liquide qui commençait à couler entre ses cuisses. Afin d'inviter Mike à entrer en elle, elle entourait sa cuisse de la sienne. Il se décala doucement, afin de se retrouver face à elle, comme prisonnier entre ses jambes. Il dirigea ensuite sa verge vers l'entrée de son sexe et à ce contact, il émit à son tour un gémissement de plaisir. Il se glissa alors délicatement en elle, et cette sensation déclencha chez eux deux un plaisir qu'ils n'avaient encore jamais expérimenté ensemble. Mike commença à faire des allers-retours en elle, pendant qu'Allison faisait bouger son bassin, au rythme de ses mouvements. La sensation était tellement agréable qu'Allison ne chercha même pas à jouir ; tout ce qui comptait pour elle était que ce moment dure toujours.

Petit à petit, Mike accéléra le mouvement, provoquant chez Allison des gémissements de plus en plus forts. Sentir l'orgasme monter ainsi en eux était presque plus agréable que l'orgasme lui-même. Ce fût Mike qui termina en premier. Il laissa échapper un cri puissant, et ses bras tremblèrent sous l'emprise de l'extase. Allison enroula ses jambes autour de son bassin, pour retenir en elle les secousses de sa verge. C'était délicieusement chaud et tellement agréable. Elle bascula en avant, pour mieux sentir le contact de son sexe contre le sien, et se laissa à son tour emporter par une vague de bonheur. Mike vint poser sa tête contre son épaule, encore essoufflé par les efforts qu'il venait de produire.

Puis, sans qu'Allison n'ait le temps de comprendre ce qu'il se passait, il la fit rouler sur le côté, pour qu'elle se retrouve sur lui. Elle le regarda d'un air interrogateur. Il se releva afin de déposer un baiser sur ses lèvres, ce qui enfonça son sexe encore plus profondément en elle.

— Je veux que tu me fasses jouir, dit-il en se rallongeant.

Il regardait son corps avec une telle envie, que cela en disait long sur l'effet qu'elle suscitait chez lui. Il lui caressa la poitrine, et se mit à la malaxer pour la stimuler et l'encourager. Peu sûre

d'elle, Allison se mit à bouger sur la verge de Mike, faisant des allers-retours à la verticale, doucement au départ, puis de plus en plus vite. Cette nouvelle position provoqua chez elle de nouvelles sensations, et sans même qu'elle ne le contrôle, instinctivement, elle trouva le rythme parfait. Mike la regardait et sentait la jouissance monter en lui, plus elle allait vite sur lui. Tout d'un coup, Allison sentit son corps envahi par une nouvelle onde de plaisir, ses jambes se mirent à trembler si fort qu'elle ne put continuer le mouvement ; Mike replia alors légèrement les genoux et s'empara de ses fesses pour guider le mouvement, de plus en plus vite, de plus en plus fort, jusqu'à atteindre lui aussi l'orgasme.

Épuisée, Allison retomba sur le buste de Mike. Son corps tout entier tremblait et elle était rouge pivoine. Elle chercha à se dégager pour venir s'allonger, mais Mike la maintint en place.

« Reste ici », susurra-t-il.

Allison s'allongea sur son torse. Le sexe de Mike était toujours en elle et cette sensation était délicieusement agréable. Elle avait la tête posée sur son cœur et pouvait entendre son rythme cardiaque, qui revenait peu à peu à la normale. Elle était déjà ivre de bonheur, mais elle fût totalement comblée lorsqu'il prononça ces mots :

« Je suis 100% à vous, Mademoiselle Allison Vendertier. »

CHAPITRE 52

3 mois plus tard...

Mike remit sa cravate en place en se regardant dans le miroir, et lissa du revers de la main la veste de son costume. Il se regarda quelques instants, perplexe. Jamais de sa vie il n'aurait imaginé se retrouver déguisé de la sorte en pingouin, qui plus est le jour de son propre mariage. Il avait passé des années à se convaincre que ce genre de choses n'était pas pour lui. Les trois derniers mois lui avaient démontré le contraire. Lorsqu'il avait découvert qu'Allison attendait un enfant de lui, il avait compris que sa vie allait changer de manière drastique et qu'ils avaient besoin de stabilité. Au départ, aborder le sujet avec sa mère n'avait pas été simple. Dans un premier temps, elle avait refusé d'accepter la décision de Mike, avançant l'argument que les *histoires d'une nuit*, comme elle les appelait, ne donnait jamais rien de bon, et que Mike devait bien réfléchir à ce qui était le mieux pour son avenir. Il avait fallu au jeune homme plus d'une heure pour lui expliquer quels étaient ses véritables sentiments pour Allison. Puis, il lui avait annoncé qu'elle serait bientôt grand-mère. À partir de cet instant, tout avait changé. Elle avait alors tenu à rencontrer au plus vite Allison et s'était empressée d'acheter des vêtements et tout plein d'accessoires au futur bébé.

Carrie avait regagné New York dès que Mike avait fait transférer l'argent sur son compte. Quelques jours plus tard, elle avait pris des vacances avec Lucas et ils s'étaient tous deux rendus à Vegas. Son père était furieux, mais Carrie s'était enfin sentie libérée d'un poids. Elle avait pu se libérer pour venir assister au mariage à Chicago, et avait alors annoncé que le restaurant de Lucas marchait de mieux en mieux. Lucas avait d'ailleurs proposé de s'occuper du repas de mariage à titre gratuit, mais Mike avait gentiment décliné la proposition. Il voulait que ses invités profitent et se détendent. Lui et Allison avaient opté pour un petit mariage, en petit comité, uniquement entourés de leur entourage le plus proche.

Mike avait insisté auprès d'Allison pour qu'elle s'installe chez lui et qu'elle se mette en congés maternité. Il voulait que la jeune mère soit le plus détendue possible pour l'arrivée du bébé. C'était un homme aux valeurs d'antan, mais cela correspondait bien à Allison, qui se sentait de plus en plus fatiguée par la grossesse. Son médecin lui avait d'ailleurs prescrit plusieurs médicaments contre la nausée, et beaucoup de repos. Mike n'y avait vu aucun inconvénient et s'occupait beaucoup d'elle, prenant régulièrement des jours de congés. Il se rendait à tous les rendez-vous médicaux avec elle, et ne ratait aucune échographie. La seule chose qui avait été un peu difficile pour lui avait été de se passer de sexe, car Allison n'était vraiment pas d'humeur à faire des galipettes.

Il aperçut le reflet de David dans le miroir. Mike avait jugé qu'il était l'Homme parfait pour être son témoin. Allison, quant à elle, avait demandé à Lisa d'être sa Demoiselle d'Honneur, et à Marry d'être son témoin.

— Tu es prêt ? lui demanda David.

Mike acquiesça, tout en continuant d'ajuster sa cravate. David laissa échapper un rire.

« Non, tu ne l'es pas. Aucun Homme n'est jamais prêt à se marier. » Mike fit une grimace. Il se tourna vers son ami et le prit dans ses bras.

— Merci d'être là aujourd'hui, David. C'est très important pour moi, et ça l'est encore plus pour Allison.

— Tu sais, dès que nous nous sommes rencontrés, j'ai su que tu étais quelqu'un de bien, commença David. Mike n'eut pas le temps de le remercier, que David continuait déjà son discours : « Et aujourd'hui, tu es sur le point d'épouser la sœur. Je compte sur toi pour me prouver que j'avais raison. »

Les yeux de David laissaient clairement transparaître tout l'amour qu'il avait pour sa sœur. Il ne plaisantait pas.

— Je ne te décevrai pas, répondit Mike.

David tapota le dos de Mike, comme pour sceller un pacte. Puis, il accompagna Mike dans le grand hall de son hôtel, où la cérémonie allait avoir lieu.

Il était midi et il faisait un temps merveilleux. C'était le Printemps et les fleurs avaient éclos. Le personnel avait installé plusieurs rangées de chaises, parfaitement alignées, qui formaient une allée et menait jusqu'à une magnifique arche, où se tenait le prêtre. Mike n'était pas croyant mais c'était une condition qu'avait posé sa mère. Elle avait insisté pour que son engagement se fasse devant Dieu. Allison n'y avait vu aucun inconvénient. Il était d'ailleurs étonné de l'entente parfaite entre les deux femmes, et s'était posé quelques questions au départ. Mais avec le temps, il avait vu que leur affection l'une envers l'autre était sincère, et c'était quelque chose qui le touchait au plus haut point. Lorsqu'il entra dans le hall, il aperçut ses parents qui l'attendaient. Sa mère lui remit sa cravate bien en place, son père lui serra la main d'un coup franc. Ils regagnèrent ensuite leur place avec une grande fierté. Mike remonta l'allée pour rejoindre sa place. Lorsque la musique commença à se faire entendre, deux membres du personnel ouvrirent la grande porte à battant, et Mike aperçu Allison, plus resplendissante que jamais.

Allison était parfaitement calme pendant que Marry et Lisa l'aidaient à finaliser sa tenue avant le début de la cérémonie. Dès l'instant où Mike et elle s'étaient engagés l'un envers l'autre, toute la jalousie, le stress et la peur s'étaient envolées. Depuis ce jour, elle avait l'impression de partager sa vie avec son meilleur ami et amant à la fois ; Mike était celui qu'elle avait attendu pendant tant d'années. Même lorsqu'elle avait emménagé chez lui, avec un peu d'appréhension, elle s'était immédiatement sentie comme chez elle. Il faut dire que les roses, la boîte de chocolats et la bague en diamants avaient rendu l'installation des plus agréables. Il avait fallu à Mike beaucoup de patience pour apprendre à Meow de ne pas grimper aux étagères, sur le bar de la cuisine et sur tous les autres murs mais avec le temps, tout s'était arrangé.

Avant de rencontrer Mike, Allison était une femme indépendante, elle y avait été obligée suite à la mort de ces parents, mais elle avait trouvé un véritable bonheur à rester chez elle, avec Mike. Il avait beaucoup insisté pour qu'elle arrête de travailler, et tout bien réfléchi, cela lui avait semblé être une bonne idée. Marry jeta un œil sur son ventre pendant que Lisa coiffait ses cheveux. Elle était à cinq mois de grossesse ; elle avait donc oublié l'idée de porter une robe de mariée

traditionnelle. A la place, elle portait une longue robe de cocktail, couleur champagne. Cette robe avait été dénichée par sa belle-mère et lui allait à la perfection. Lisa lui tendit le bouquet de roses et de lys, pour lui annoncer qu'il fallait rejoindre le hall.

David se tenait près de la grande porte, guettant l'arrivée d'Allison. Il allait la mener à l'autel. Il fut obligé de cligner des yeux plusieurs fois pour réaliser que c'était elle, tellement elle était belle. Marry l'embrassa furtivement, avant de lui céder le passage en direction de l'allée. Lisa étreint son amie, et la laissa à son tour entre les mains de son frère. David lui tendit le bras, Allison s'y agrippa, et tous deux commencèrent à avancer en direction de l'autel.

« Prête ? » Lui demanda-t-il. Elle sourit et acquiesça, incapable de prononcer un mot tant elle était saisie par l'émotion du moment. Les portes s'ouvrirent de nouveau, pour que les invités puissent découvrir Allison.

La musique débuta, les flashes s'arrêtèrent, et Allison vit Mike qui l'attendait au bout de l'allée. Pour être honnête, le reste de la cérémonie passa en un éclair. Bien que le mariage ne comptât que peu d'invités, il y avait tout un tas de photos à faire, tout le monde voulait danser avec les jeunes mariés, et Allison ne se souvint pas du tout de ce qu'elle avait mangé. Lorsque la cérémonie fut terminée, tous étaient exténués. Mike avait fait les valises et les avait rangées dans la voiture, pour pouvoir partir directement en Lune de Miel une fois les festivités achevées. Allison n'avait pas vraiment envie de prendre l'avion en étant enceinte, alors ils avaient opté pour une croisière tranquille à bord du yacht de Mike, et puisque ce dernier était un parfait capitaine, ils seraient tous les deux seuls pendant deux semaines. Il s'était assuré que tout soit prêt avant leur départ.

CHAPITRE 53

Six mois plus tard...

Allison dormait dans le lit, pendant que Mike la couvait du regard. Le bébé venait tout juste de naître. Mike les regardait tous deux, amoureux et attendri. L'accouchement avait été long et éprouvant, mais la mère et le bébé se portaient bien. Mike repensa à l'année qui venait de s'écouler. Tout avait changé si vite. Jamais il n'aurait imaginé que cela fût possible un jour, mais aujourd'hui, il était papa. Et cela faisait de lui le plus heureux des hommes.